

Nous du Collège

Revue du Collège Notre-Dame de Jamhour

Mars 2026 - N° 304

Fondée en 1938 - 88^e année



**Le pape Léon XIV
au Liban**

**Concours, sorties, fêtes,
manifestations culturelles
et sportives**

**Dossier :
La renaissance du Liban
à travers l'art et la culture**



Health insurance

Protect your family

Why are you paying bills out of pocket when AXA can cover it on your behalf? Get affordable and flexible health insurance plan for you and your family.

Know You Can

Find out more on axa-middleeast.com.lb – Call center 04-727 000

AXA Middle East S.A.L. Joint Stock Company with Capital of LBP 22,500,000,000 fully paid - RCB 34145 - No Fiscal: 4706
Listed in the Register of Insurance Companies in Lebanon dated 13/5/1975 under no.156 and subject to the provisions of the Lebanese Decree-Law No 9812 dated 4/5/1968.

Nous du Collège

N° 304

88^e année - Mars 2026

Sommaire

Éditorial	5
Résultats de la session 2025 du Bac. français	6
Nouveaux visages	6

Vie au Collège	7
Rencontre avec le président de la République	7
Les rendez-vous du recteur avec la diaspora	7
Visite de l'inspectrice générale du ministère français de l'Éducation	10
Insigne honorifique décerné au P. Ciešlik	11
Les défis du leadership	11
Le Collège en chantier	12
La rentrée 2025	13
Bénédiction des nouveaux bus scolaires	14
Fête du drapeau et de l'Indépendance	15
Noël et la Sainte-Barbe	22
La Magie de Noël sur la Colline	23
Marché de Noël au CSG	26
Forum des métiers 2025	27
Formation des délégués	28
Prévention santé	30
<i>Pink October</i>	31
Sortie des 3 ^e CSG au Parlement libanais	32
La Fondation Charles Corm accueille les 7 ^e	33

Le pape Léon XIV au Liban 35

Kaléidoscope scolaire	43
Le quart d'heure de lecture national	43
Rencontre avec Nicolas Mathieu	45
Agir contre le harcèlement	46
Visite de l'ONG « <i>Ma Tnammir</i> »	47
Enseignement moral et civique contre la violence	48
Un voyage dans l'espace pour les élèves de 8 ^e	49
Nagib Sassine se hisse au rang des inventeurs	50
Le concours de médecine 2026	51



DOSSIER *La renaissance du Liban à travers l'art et la culture* 53

Culture	61
Petite escapade musicale pour les 2 ^{de}	61
Pour en savoir plus sur l'histoire de notre pays	62
Exposition jeunes artistes au Centre culturel	62
Concours Fabriano 2024-2025	63
Dessiner le monde pour mieux le réinventer	64
<i>Other Nations</i> (exposition photographique)	65
Surprenante visite au Musée National	66
Le musée MIM ou la caverne des mille et un minéraux	67

Spirituel	71
Journées spirituelles	71
Semaine Jésuite 2025	77

Jésuites	85
من هو الأب ريمون عماد اليسوعي؟	85
Entretien avec P. Joseph Gebraiel sj	86
A Conversation with Br. Andrew Milewski sj	88

Comités des Parents	91
----------------------------	----

CAS	97
------------	----

Mouvement Eucharistique des Jeunes	105
---	-----

Groupe Notre-Dame Jamhour	108
----------------------------------	-----

Sport	111
--------------	-----

Amicale des anciens	115
----------------------------	-----

Carnet de famille	125
--------------------------	-----

L'équipe

BCP Réalisation et production :
Bureau de Communication et de Publication

Chef de service : Neyla Chidiac

Rédacteur en chef : Nayla Yazbec Geara

Comité de rédaction :

Neyla Chidiac, *rédaction française et production*

Nayla Yazbec Geara, *rédaction française et production*

Nicole Hadaya, *correction (langue française)*

Najat Sayegh, *correction (langue arabe)*

Éliane Abou Jaoudé, *correction (langue anglaise)*

Webmaster : Michel Haddad

Publicités et Réseaux sociaux : Sandra Raffoul Bouhabib

Relations publiques : Violette Ghorra

Collaborateurs réguliers

Sélim Asly - GNDJ

Caroline Badawi - CSG

Rita Brax - Comité des Parents CSG

Maria Daccache - MEJ

Viciane Féghali - PC

Lara Hajj - Comité des Parents CNDJ

Gisèle Hage - CSG

Romy Helou - Amicale

Alice Keyrouz - EPS

Marie-Antoinette Labaki - Aumônerie

Farid Ounaïssy - GC

Rosette Rizkallah - PC

Malak Salloum - CSG

Aouatef Samhoun - GC

Ont collaboré au présent numéro

Marwan Antoun

Antoine Barbar

Robert Bitar

Antoni Bouhabib

Samir Chaghouri

Rabih Daaboul

Ghada Daou

Anthony Farah

Randa Ghorayeb

Hoda Hachem

Elias Haddad

Gisèle Hage

Mirna Ivanov

Paul Jamhour

Antoine Kaddoum

Raymond Karam

Alice Keyrouz

Elie Kfour

Rita Khoury

Loulou Kourieh

Marie-Antoinette Labaki

Marie-Claire Sabbagh

Ginette Salha

Valérie Segone El-Khoury

Sabine Souaid

Jihane Soumrani

Rita Yammine

Marie Yazbeck

Faysal Zahran

Photos

Sandra Bouhabib

Michel Haddad

Élie Hasbani

Archives

Gilbert Abi Nahed

Couverture : *Espérance*

Toile de Nadim Hamdar Te10, exposée dans le hall des Te.



Élèves ayant collaboré au présent numéro

Aboud Nadim Te9

Abdel Malak Ralph 1^{re}2

Abi Rached Andréa 3^e1 CSG

Abou Antoun Gaïa 2^{de}5

Abou Khalil Fady 3^e1 CSG

Antoune Elias Te9

Arja Christa 7^e7

Assaad Rhéa 5^e2 CSG

Azzi Ibrahim 3^e3 CSG

Bachour Lynn Te10

Bakhash Myriam 5^e3 CSG

Bakhos Roger 4^e6

Bark Yara Te7

Beaino Marc 2^{de}9

Bejjani Murielle 7^e1

Bejjani Sacha Te8

Bejjani Sébastien 1^{re}8

Bekhazi Karim 3^e2 CSG

Boghossian Gaëlle 7^e1 CSG

Bou Akl Élodie 3^e3 CSG

Bou Farhat Jennifer Te7

Bou Khalil Anthony 3^e3 CSG

Boulos Clara 1^{re}9

Boutros Anabelle Te8

Calamy Marie 1^{re}1

Chahine Lelia 4^e2 CSG

Chami Rita 3^e3 CSG

Chamoun Joseph 4^e1 CSG

Choueifaty Henri 2^{de}9

Choueiri Alex 4^e2 CSG

Choueiry John 6^e2 CSG

Chouhaibar Racha 3^e1 CSG

Dib Maggie 1^{re}4

Elias Ghady 4^e2 CSG

Estephan Maria 4^e2 CSG

Fadel Mikael 7^e1 CSG

Fakhry Maria 5^e3 CSG

Frem Antoine 8^e4

Ghanem Adriana 7^e3

Ghanem Gabriel Te3

Gholam Maryne 7^e2 CSG

Hachach Maria 4^e CSG

Haddad Céline 5^e1 CSG

Haddad Kenza el 7^e1

Haddad Youmna 3^e6

el Haj Sleiman Sillia 5^e3 CSG

el Hajj Kristy 3^e2 CSG

Hajjar David 3^e2 CSG

Hoayeck Claire 3^e2 CSG

el Husseini Jad 6^e2 CSG

Ibrahim Nabil 8^e3 CSG

Jabbour Karen 2^{de}3

Jabbour Kristelle 3^e5

Jabre Antoine 1^{re}4

Jebbawi Léa 8^e4

Karkour Tatiana 6^e3 CSG

Khairallah Gabriella 7^e3 CSG

Khazaal Paul 7^e3

Khneisser Carl Te6

Khouzami Mariam 7^e2

Makhlouf Yasmina 2^{de}3

Mansour Solène 1^{re}2

Miskaoui Anne-Sophie 2^{de}6

Mouawad Stephan 3^e1 CSG

Moustafa Sama Te2

Naaous Chloé 7^e1 CSG

Nakhoul Najm Sophia 7^e1 CSG

Nasr Sophia 8^e4

Nassar Nour 1^{re}3

Rizk Michaela 2^{de}9

Saad Daniela 6^e3 CSG

Saikaly Joseph 8^e3 CSG

Salamé Paloma 1^{re}9

Salem Sophie 2^{de}9

Salibi Cathérina 5^e2 CSG

Samaha Philippe 2^{de}4

Schoucair Maria 2^{de}5

Seif Elias 7^e3 CSG

Souhaid Yasmina Te10

Termos Ghina 1^{re}8

Tufenkji Naia 2^{de}9

Yatim Karen 3^e3 CSG

Yazbeck Marita Te7

Yazbek Jean 2^{de}4

Zakhour Yara 5^e2 CSG

Zarhour Christelle 4^e1 CSG

Zouein Joe 2^{de}10

Zouein Rayan 2^{de}4

Éditorial

De nouvelles perspectives et un souffle d'espérance

La Rédaction

Au moment de « boucler » ce numéro, la violence a encore frappé le pays ! Elle agit comme un monstre endormi qui se réveille de façon soudaine, au gré des intérêts des grandes puissances au Moyen-Orient.

Dans ce numéro du **Nous du Collège**, les sujets que nous proposons sont à l'image de nos journées d'école : riches, mouvantes et imprévisibles. On y retrouve des manifestations habituelles, des événements attendus qui rythment notre calendrier, mais aussi des surprises, des imprévus à la pelle, et surtout des initiatives qui témoignent de la vitalité de notre établissement. Car la vie d'un Collège ne se résume pas à une simple succession d'activités ; elle est une respiration constante, un élan collectif, une aventure humaine à perpétuer.

La visite du pape Léon XIV au Liban a incontestablement marqué le premier trimestre de cette année scolaire. Elle a constitué un moment fort de communion nationale et d'espérance partagée. Le dossier que nos élèves-rédacteurs ont constitué pour ce numéro du **Nous** nous permettra de nous remémorer ces journées historiques vécues avec ferveur à l'échelle de tout le pays. Mais au-delà du souvenir, il s'agit surtout d'en tirer des enseignements pour l'avenir.

La parole du pape Léon s'est révélée à la fois profonde et généreuse. À chacune de ses rencontres avec les Libanais, il a su proposer des pistes de réflexion, ouvrir des horizons, inviter à la responsabilité. Il a planté les graines d'un Liban tourné vers le monde, confiant dans ses ressources humaines et spirituelles, un pays façonné par la volonté de son peuple d'œuvrer pour la paix.

Vous découvrirez également dans ce numéro, un dossier entièrement pensé et rédigé par les élèves du secondaire, né d'un constat lucide : **l'éveil culturel du pays au lendemain des diverses crises**. À la manière de véritables journalistes, ils ont enquêté sur l'actualité culturelle, visité des musées et des expositions, rencontré des artistes. Leur travail témoigne d'une curiosité renouvelée, d'un regard critique en construction et d'un désir sincère de comprendre le monde qui les entoure.

À travers ces pages se dessine aussi le reflet d'un quotidien rythmé de sorties, de fêtes, de représentations et de célébrations. Certains pourraient y voir une répétition, une forme de monotonie... Mais n'en est-il pas ainsi de la vie ? de la nature, des saisons et du temps qui s'écoule ? C'est dans cette régularité apparente que s'opère, presque imperceptiblement, la croissance.

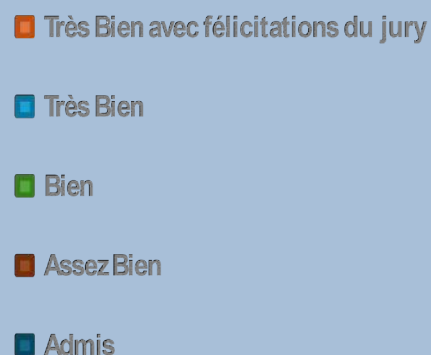
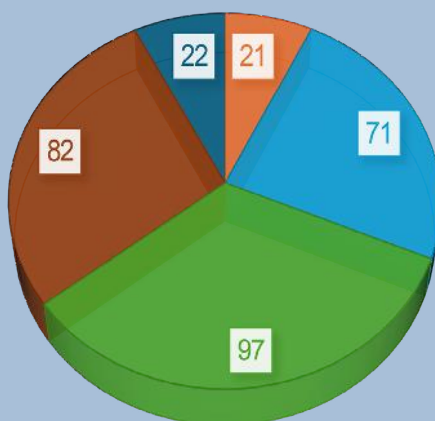
Que ce numéro soit une invitation à contempler le chemin parcouru, à reconnaître les signes d'espérance qui jalonnent notre quotidien et à poursuivre la construction d'un avenir porteur de sens.

Bonne lecture !

Résultats de la Promotion 2025 au Baccalauréat français

293 candidats reçus sur 293

Admis Mention Très Bien avec les félicitations du jury	21
Admis Mention Très Bien	71
Admis Mention Bien	97
Admis Mention Assez Bien	82
Admis	22



Nouveaux visages

Au Collège Notre-Dame de Jamhour

M. Tarek ABOU ISSA
 Mme Flavie DAGHER
 P. Raymond EMAD sj
 P. Joseph GEBRAIEL sj
 M. Charbel GEMAYEL
 Mme Yara GHARIOS
 M. Omar HARIK
 Mme Rosemay HECHAÏMÉ
 P. Nader KHAWAM
 M. Elias LAWAND
 Fr. Andrew MILEWSKI sj
 Mme Nay MOUKARZEL
 Mme Marie YAMMINE

Éducation Physique et Sportive - Complémentaire
 Accompagnatrice Pédagogique - Petit Collège
 Préfet spirituel
 Père spirituel - Petit Collège
 Français - Primaire et Complémentaire
 Anglais et civisme - Primaire
 Physique - Secondaire et 3^e
 Philosophie - Terminale
 Catéchèse - Complémentaire
 Accompagnateur Pédagogique - Grand Collège
 Anglais - Complémentaire
 Chant et musique - Primaire
 Accompagnatrice Pédagogique - Petit Collège



Au Collège Saint-Grégoire

Mme Eliane BEJJANI
 Mme Léa CHIDIAC
 Mme Joya FARAH
 Mme Abir KESSERWANY
 Mme Malak SALLOUM

Accompagnatrice Pédagogique
 Français - Complémentaire
 Français et Art dramatique - Primaire
 Histoire-Géographie - Primaire
 Accompagnatrice Pédagogique



Rencontre avec le président de la République autour de la mission éducative jésuite au Liban

Le président de la République, Général Joseph Aoun, a reçu, le 14 janvier 2026, le R.P. Marek Ciešlik sj, recteur du Collège Notre-Dame de Jamhour, du Collège Saint-Grégoire et des Écoles Jésuites de la Békaa et le R.P. François Boëdec sj, recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth.

S.E.M. Youssef Raggi (Promo 1980), ministre des Affaires étrangères, s'est joint à cette rencontre à la fois protocolaire et cordiale, ainsi que M. Anis Barakat, délégué du recteur au développement institutionnel (au CNDJ).

Lors de cette rencontre,

le Président a appelé à préserver le rôle du Liban en tant que centre régional d'excellence en matière d'enseignement et d'éducation.

Une visite symbolique qui souligne la mission commune des institutions jésuites : éduquer, transmettre et bâtir ensemble un avenir enraciné dans des valeurs communes, citoyennes et humanistes.



De g. à dr. M. Anis Barakat, P. François Boëdec, le Président Joseph Aoun, le ministre Youssef Raggi et le P. Marek Ciešlik.

Paris, rendez-vous du recteur avec une diaspora dynamique !

Les rencontres du Père Recteur avec la diaspora du Collège rythment l'année scolaire, tout comme les examens ou les évaluations se succèdent dans la vie d'un écolier.

P. Marek Ciešlik sj, recteur, et M. Anis Barakat, délégué au développement institutionnel, ont bouclé leurs valises pour un séjour de deux jours aux côtés des Anciens dans la capitale française.

Samedi 27 septembre 2025

La journée débute par une réunion consacrée à la collaboration entre le Collège et la Fondation Œuvres des Missions (OMCFAA Fondation Œuvres des Missions Catholiques Françaises d'Asie et d'Afrique). Cet organisme jésuite apporte, depuis plusieurs années, un soutien financier conséquent à plusieurs institutions de la Compagnie de Jésus au Liban.

La soirée, à la mairie du XV^e arrondissement, est consacrée aux retrouvailles amicales et aux accolades affectueuses. Ce sont 180 anciennes et anciens, établis en France et en Europe, qui ont répondu présent à

l'initiative de l'AJFE. Cette soirée a débuté par un mot du P. Ciešlik dans lequel il a exposé succinctement les nouveautés au Collège, les projets, les succès académiques et les difficultés auxquelles font face toutes les institutions au Liban.

Le mot de S.E.M. Rabih Chaer, ambassadeur du Liban en France, s'est concentré sur le rôle des Anciens comme moteurs d'influence et de rayonnement. Ils sont une force d'action profondément enracinée dans les valeurs humanistes universelles. M. Chaer a salué l'engagement



P. Marek Ciešlik s'adressant aux Anciens à Paris.



des Anciens en faveur d'un pays libre, créatif et résolument tourné vers l'avenir.

Quant à l'invité d'honneur, l'humoriste John Achkar (Promo 2008), comme à son habitude, sa parole n'a pas manqué d'audace ni de mordant ! Taclant tantôt l'AJFE, l'interrogeant sur la justesse de son choix d'invité d'honneur... Il a replongé les Anciens dans l'ambiance bien particulière de leur Collège, maniant à la fois les sentiments, la mémoire et le sarcasme.

Dimanche 28 septembre 2025

Le lendemain de cette mémorable soirée, P. Marek Ciešlik et M. Anis Barakat ont tôt fait de prendre le train en direction de Bruxelles. Ils tenaient à rendre visite au P. Pierre Wittouck sj. (jésuite belge ayant œuvré plus de quatre décennies au Liban, dont plusieurs années à Jamhour). De son lit d'hôpital, P. Wittouck a profondément apprécié ce moment de joie, laissant ses souvenirs se mêler aux larmes.

Au-delà de leur aspect formel, ces rencontres contribuent à tisser de solides liens entre les Anciens. Elles les maintiennent proches de leur pays et de leur Collège, les transformant en acteurs essentiels de la vie institutionnelle.



André Geha, président de l'AJFE avec John Achkar.



S.E.M. Rabih Chaer, ambassadeur du Liban en France.



Dîner annuel de Jamhour Alumni US

18 et 19 novembre 2025

S'il est une rencontre qui revêt un caractère particulier, c'est bien celle de New York suivie du dîner organisé par le comité Jamhour Alumni US en faveur du Collège. L'engagement des Anciens au Pays de l'Oncle Sam constitue un pilier sur lequel s'appuie la direction du Collège.

Tous les ans, à la même période, nos Anciens « New-Yorkais », se réunissent pour la joie des retrouvailles et surtout pour agir et soutenir le Collège avec la conviction qu'« une nation éduquée ne meurt jamais ».

Les 18 et 19 novembre 2025, le recteur du Collège et M. Anis Barakat, ont fait le déplacement afin de participer à cette rencontre amicale certes, mais surtout déterminante pour l'avenir du Collège.

La journée du 18 novembre s'est illustrée par des



réunions de travail avec le Comité JA-US afin de peaufiner tous les détails relatifs au lendemain.

Ainsi, au soir du 19 novembre 2025 devait avoir lieu le 21^e dîner de Jamhour Alumni US qui mettait à l'honneur un Libanais à la stature internationale, M. Rodolphe Saadé.

S'il est inutile de présenter l'armateur et l'homme d'affaires, son parcours familial a retenu l'attention tant il est représentatif de l'émigré libanais et tant il fait écho à des histoires familiales vieilles de plusieurs siècles.

Au micro de Gaby Sara (Promo 1972), Rodolphe Saadé s'est livré à une présentation touchante et personnelle, s'inscrivant dans l'avenir tout en s'enracinant dans un Liban aux mille failles.

À son tour, l'intervention de Cynthia Hajal (Promo 2011) présidente de JA-US, s'est focalisée sur l'importance du fonds de bourses scolaires et du soutien financier aux familles libanaises.

De son côté, le recteur a effectué un tour d'horizon permettant aux Anciens de se reconnecter avec leur école. Il a évoqué les aménagements et les projets, les réalisations académiques et les admissions de la Promo 2025 dans des universités internationalement réputées.

Il a aussi mis en lumière les solutions imaginées ces dernières années pour pallier les crises successives et les manquements de l'État.

P. Marek Ciešlik pendant son allocution.



Intervention de Mme Cynthia Hajal.



Dr Gaby Sara et M. Rodolphe Saadé.





Rencontre des Anciens à Londres

23 et 24 novembre 2025

À Londres, la communauté jamhourienne est plus restreinte qu'à New-York, mais l'enthousiasme y est aussi grand et l'activité aussi intense.

P. Ciešlik et M. Barakat ont rencontré, autour d'une table de travail, près d'une trentaine de personnes à qui le recteur a fait part des dernières nouveautés au Collège, des projets à venir et des problèmes auxquels la communauté scolaire doit faire face. De son côté, la nouvelle présidente de l'antenne londonienne, Mme Camille Germanos (Promo 1994) a présenté sa vision du travail à accomplir et des objectifs fixés.

Le lendemain devait avoir lieu le dîner, devenu traditionnel, au domicile de M. Patrick George (Promo 1988). Une vingtaine d'Anciens y étaient présents avec l'envie de constituer un véritable réseau de soutien opérationnel qui rendrait au Liban sa place comme pôle éducatif et intellectuel au Proche-Orient.

Voir aussi la Rubrique Amicale



Visite de l'inspectrice générale du ministère français de l'Éducation

Les Collèges Notre-Dame de Jamhour et Saint-Grégoire ont reçu la visite de Mme Bénédicte Abraham, inspectrice générale du ministère français de l'Éducation, les 21, 22 et 23 janvier 2026. L'inspectrice s'est réunie avec le père recteur, les préfets, les coordinateurs, les comités des professeurs et des parents, les délégués des élèves ainsi qu'avec d'autres instances. Elle a effectué des visites de classe à plusieurs niveaux et fait le tour des trois campus.

Séance de travail réunissant Mme Abraham et le père recteur.



Mme Abraham au conseil de préfecture.



Avec les délégués de 4^e à Terminale.

Insigne honorifique du mérite décerné au P. Marek Cieślik au nom du Premier ministre polonais

Le 17 décembre 2025, au nom du Premier ministre de la République de Pologne, l'ambassadrice de Pologne à Beyrouth a décerné au P. Cieślik l'insigne honorifique du mérite pour services rendus à la Pologne et aux Polonais de l'étranger.

« Cette distinction récompense les nombreuses années de dévouement du père Marek Cieślik envers la communauté polonaise au Liban, ainsi que ses activités pastorales, éducatives et sociales. Son travail et son engagement contribuent à renforcer les liens avec la Pologne et à préserver les valeurs, la culture et les traditions polonaises à l'étranger.

Nous lui adressons nos sincères félicitations et notre gratitude pour ses services exceptionnels rendus à la communauté polonaise à l'étranger », écrivait Polacy Światu*.

*Polacy Światu (Les Polonais au monde) est un projet et une série de contenus multimédias (podcasts, documentaires) lancés par le ministère des Affaires Étrangères de Pologne et TVP Polonia, visant à mettre en lumière les réalisations des Polonais influents à l'étranger et à renforcer les liens entre la diaspora polonaise et la Pologne, via la science, la culture, l'économie et l'identité nationale.



Les défis du leadership Rencontre avec M. Carlos Ghosn

Au Collège Notre-Dame de Jamhour, vendredi 5 septembre 2025, les murs chargés d'histoire retrouvent l'éclat d'un de leurs anciens élèves, M. Carlos Ghosn, venu animer une matinée de formation sur « Les défis du leadership ». Dans un climat de curiosité et de respect, il ouvre son cœur et son expérience, livrant une vision du leadership où la fidélité à ses convictions dialogue sans cesse avec les contraintes du monde professionnel.

Ses mots, empreints de force et de sincérité, font résonner l'idée que les épreuves, loin d'éteindre l'élan, peuvent devenir le souffle même de la réussite. Il invite chacun à oser, à créer, à se dépasser, tout en cultivant la confiance et le dévouement qui rassemblent les hommes autour d'un projet commun. L'échange, riche et vibrant, esquisse des chemins



possibles dans un monde en perpétuelle mutation. Autour de lui, l'attention demeure vive, captivée par un récit où la sagesse s'unit à la passion.

Un déjeuner en son honneur prolonge cette parenthèse d'exception, où les mots cèdent la place à la chaleur et à la

simplicité du partage. Les esprits, touchés et nourris, ressortent plus grands, comme si une flamme nouvelle s'était installée en chacun. Cette rencontre, à la fois humaine et intellectuelle, reste gravée comme un moment d'inspiration rare. Elle rappelle à tous que le leadership authentique réside dans la capacité à éveiller les énergies et à ouvrir des horizons, sans jamais perdre de vue l'appel à l'intégrité et à la prudence.

Ghada Daou

Coordinatrice de français pour les classes de 5^e à 3^e

Le Collège en chantier

Les milliers de mètres carrés de bâtiments nécessitent en permanence un entretien, des améliorations, des réfections et des aménagements que le service de l'intendance réalise tout au long de l'année.

Depuis la parution du dernier *Nous du Collège*, plusieurs espaces ont reçu un coup de pinceau, de marteau ou de décoration.

La Galerie Père Charvet a gagné en clarté et en propreté. Les travaux de réfection ont englobé le plafond, l'électricité et les vitrines. On y déambule à présent entre des murs propres et des lieux plus spacieux.

Le fonds de l'ancien CDI du cycle complémentaire a rejoint les bibliothèques du CDI secondaire. La salle a subi une réfection totale en vue de servir de salle de conférence ou de salle d'examen, selon les besoins. Dans ce même sillage, l'aumônerie centrale s'est vue offrir une nouvelle salle équipée d'un TBI et aménagée pour le travail d'équipe qui y est effectué. Tandis que l'ancienne salle d'aumônerie formant un angle au niveau de la division des moyens a été transformée en salle de dédoublement pour les cours en petits effectifs.

La crypte, dont l'affluence augmente significativement en période d'examen, a, elle aussi, reçu son lot d'améliorations : éclairage indirect, électricité et peinture.

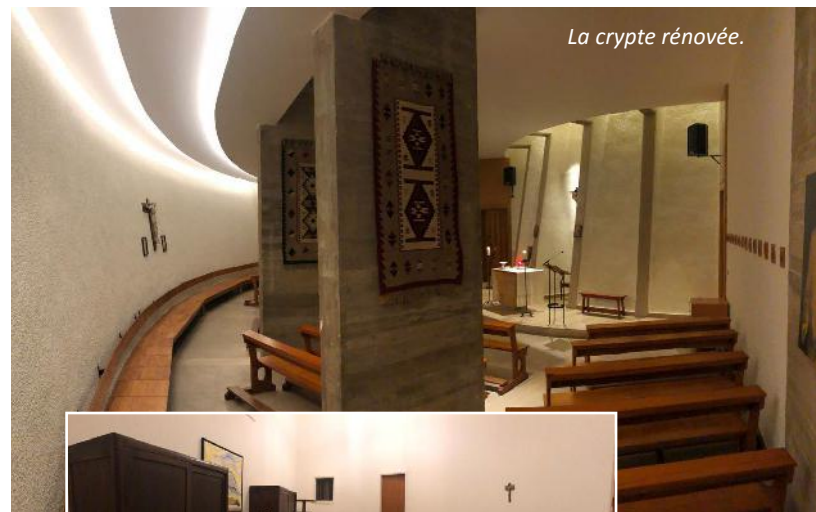
Les classes de 9^e ont eu droit à une rénovation complète qui a été réalisée durant trois semaines d'école. Eh oui, les équipes se sont adaptées au rythme de cours. Il y avait les gros travaux durant les après-midis et le figlage en matinée. Ainsi, l'éclairage, l'électricité, la peinture ont été refaits à neuf, puis l'installation de nouveaux TBI et de tableaux coulissants ont suivi. Les produits utilisés ont été choisis non toxiques et inodores.

Enfin, concernant **les sanitaires**, deux cabines-toilettes ont été ajoutées à celles de l'auditorium du PC et les anciennes ont été refaites à neuf.

Le garage d'entretien des autocars a vu s'implanter trois blocs de sanitaires également.

On l'a souvent dit, le Collège reste un lieu de vie en continuelle amélioration, avec ses chantiers à la pelle, ses réfections et ses constructions qui visent à donner à nos élèves de bonnes conditions de travail et les meilleurs équipements en termes pédagogiques.

À suivre dans le prochain numéro.



La crypte rénovée.



La sacristie.



La galerie Père Charvet rénovée.



Classe de 9^e.



La rentrée

2025

RENTREE

IHS

Une dernière rentrée scolaire

Comme chaque année, c'est un mélange de hâte et d'appréhension qui nous habite le jour de la rentrée.

Le 15 septembre 2025, l'année de Terminale débute officiellement et la promo 2026 est de nouveau réunie. Organisée par le préfet, les accompagnateurs pédagogiques et un groupe d'élèves volontaires, cette première matinée avait de quoi réjouir les élèves.

La journée a commencé avec les retrouvailles dans le hall de la division.

C'est là que la Promo a pu découvrir le panneau (*en couverture*) que Nadim Hamdar et moi-même avons conçu. Cette œuvre avait pour but de rappeler à chacun que bien qu'étant des individus à part entière, nous faisons tous partie d'un ensemble plus grand. C'est ainsi que nous avons mis en relation l'art et le thème de l'année qui est l'espérance, à travers un poème et une toile complémentaires.

Après cela, nous nous sommes pris en photo à la manière des « photobooth », avec les cadres préparés et décorés par les élèves. Nous avons ensuite dégusté les délicieux gâteaux et autres desserts qu'un groupe d'élèves s'est chargé de préparer.

Nous avons conclu ce temps par une prière à la Vierge Marie et la bénédiction du préfet et du père spirituel de Terminale.

Nous sommes ensuite entrés dans les classes pour visionner la vidéo récapitulative de notre année de première que Kyle Syriani et Enzo Abi Nader avaient préparée.

Après cette joyeuse matinée qui ne pouvait qu'annoncer une année pleine de bonheur, nous avons repris les cours, prêts à attaquer ce dernier chapitre avec énergie et enthousiasme.

Yasmina Souhaid Te10



وتبريك باص وفان جديدين

نهار الأربعاء الواقع في ٣ كانون الأول، دعا طلاب صفّ الثانويّ الثاني سائقي النقل وموظفي فرع الصيانة إلى المشاركة في القدّاس الإلهي، بحضور الآباء والأبّ الرئيس. قرّعت الصلوات على نيّة هؤلاء الموظفين الذين يخدمون المدرسة بكلّ عطاءٍ ومحبة.

وقد شكر الأبّ أنطوان فرنسيس الجهد والتضحية اللذين يقدّمونها الموظفون في سبيل هذه المؤسسة العريقة.

وبعد انتهاء القدّاس، قام الأبّ الرئيس والآباء الأجلّاء بالصلاة وتبريك الباص والفان الجديدين، ثم أقيمت «لقمة محبّة» في صالون المدرسة.

أنطوان قدّوم، رئيس فرع النقل



Fête du drapeau et de l'Indépendance

قوتنا هويتنا

كما عُرِضَ فيديو قام بتصويره طلاب الصف الثالث الثانوي، وهو يحمل عنوان «قوتنا هويتنا». يروي الفيديو قصة فتاة صغيرة تكبر تدريجياً وهي تبني هويتها اللبنانية من خلال حياتها اليومية ومساعدتها للآخرين، ويؤكد أن الهوية تُصنع من القيم والأفعال التي تعبر عن محبتنا وانتمائنا للبنان. بدأ الحماس مع فقرة المصارعة، حيث قدّم الطلاب عرضاً تمثلياً منظماً بعد تدريب مسبق مع شخص مختص. وكانت المصارعة عبارة عن مشهد رمزي يجسد فريقين: فريقاً يلعب دور اللصوص، وفريقاً آخر يمثل الجيش الذي يحمي الوطن. جاء هذا العرض ليؤكد أن حماية الوطن تتطلب الوعي والجهوزية والعمل المشترك. وفي ختام الفقرة، ظهر بعض الطلاب وهم ينزلون بالحبال من أعلى الحائط كجزء من المشهد ليضيفوا لمسة حماسية على العرض.

كما قدّم الطلاب عروضاً بهلوانية مذهلة، تضمّت حركات متقنة وأداءً جماعياً منسقاً، وقدّموا من خلالها عرضاً جميلاً وحماسياً جذب انتباه الجميع.

في ختام الفقرات، قدّمت مجموعة من الطالبات عروض رقص على أغاني لبنانية، ثم شارك عدد من الطلاب والطالبات في تقديم دبكة لبنانية جماعية. وقد ركزت هذه الفقرة على إبراز إحدى أهم العادات اللبنانية التقليدية، حيث تعبر الدبكة عن التراث والروح الوطنية والشعور بالانتماء.

ساسا بجاني و ايايل بطرس Te8

يعتبر عيد الاستقلال اللبناني من أهم المناسبات الوطنية التي يحتفل بها اللبنانيون كل سنة. أما نحن كطلاب الصف الثانوي الثالث في مدرسة سيّدة الجمهور، فقد شاركنا هذا العام أيضاً في هذا الاحتفال، كما نفعّل كل سنة، من خلال نشاطات خاصة ينظمها طلاب الصفوف النهائية للتعبير عن روح الانتماء والمحبة لوطننا.

وقبل الدخول في تفاصيل مشاركتنا بعيد الاستقلال، كان من المهمّ بالنسبة إلينا التعبير عن امتناننا للسيدة فيوليت، التي بذلت جهداً كبيراً ورافقت الطلاب في كل مراحل التحضير. فهي لم تكتف بالتنظيم، بل ضحت بوقتها، وبقية معنا لساعات طويلة لتتأكد من أن كل تفصيل جاهز، وساعدت كل تلميذ ليقدّم أفضل ما عنده. فوجودها وعملها المتواصل كان له دور أساسي في نجاح هذا الاحتفال.

بدأنا الحفل بمشية عسكرية قدّمناها نحن الطلاب بانسجام وانضباط، رمز قوة الجيش اللبناني. درّب بعض من أعضاء قوى الأمن التلاميذ المعنيين على هذه المشية، التي خلقت جوّاً رسمياً مليئاً بالحماس. ألقى تلميذ من صفنا خطاباً عبّر فيه عن حبه للبنان، متحدثاً عن جماله وأهميّة البقاء فيه، وكان خطاباً مؤثراً جداً، أوصل رسالة صادقة من قلب الطلاب. وبعده تقدّم حضرة الأب الرئيس، وكان كلامه محفراً وجعل جميع الحاضرين يشعرون بقيمة هذه المناسبة.

ثم قدّم عدد من التلاميذ أغاني عن لبنان، وكان الجو هادئاً ومؤثراً، والأغاني عبّرت بصدق عن مشاعر التلاميذ تجاه لبنان وعن تقديرهم لمعنى الاستقلال.

[Les discours prononcés pour l'occasion peuvent être intégralement consultés sur nos sites Internet.](#)





Un court-métrage pour l'indépendance

Chaque année, une équipe d'élèves de Terminale prépare une vidéo à l'occasion de la fête du drapeau et de l'Indépendance célébrée au Collège. Et, bien que la manière d'appréhender le thème change chaque année, toutes les vidéos mettent en avant différentes représentations du Liban.

« Comment parler d'indépendance lorsque l'on n'y croit pas vraiment ? » C'est en essayant de répondre à cette question que l'idée de la vidéo nous est venue à l'esprit : on devrait parler d'espérance !

Après une longue journée de *brainstorming*, Enzo Abi Nader, Manon Daher, Nadim Hamdar, Gabrielle Honein, Gia Massrouaa, Kyle Syriani, Alexandre Zouein et moi-même avons finalement abouti à une idée intéressante. L'idée de départ était d'axer la vidéo sur l'évolution d'une jeune fille qui grandit dans un Liban qu'elle perçoit radieux, grâce à l'éducation que lui offrent ses parents et le Collège. Et, même si elle voit son Liban confronté à certaines difficultés, elle garde toujours espoir. Aucune chanson ne pouvait être plus appropriée que « Oumn » (أومن) de Fairouz. Nous avons également voulu mettre en avant toute la force que nous procure notre identité libanaise, d'où le titre de notre court-métrage « قوتنا هو بيتنا ». Les grandes lignes désormais claires, vient le temps de passer à l'exécution.

Le choix de nos actrices principales a vite été fait : Gabrielle Honein, membre de l'équipe-vidéo, a deux sœurs plus jeunes qui lui ressemblent comme deux gouttes d'eau. Nous avons alors choisi de commencer la vidéo avec la plus jeune, Nour (en 10^e1) pour ensuite passer à Adriana (en 6^e4) la cadette, pour enfin arriver à Gabrielle afin de donner l'impression d'avoir vraiment grandi avec la jeune fille. De nombreux élèves ont pu faire une apparition dans la vidéo ainsi que quelques adultes. Mais c'est la participation de l'acteur Joseph Souhaid qui a donné une autre dimension au court-métrage en éveillant la nostalgie de l'audience adulte.

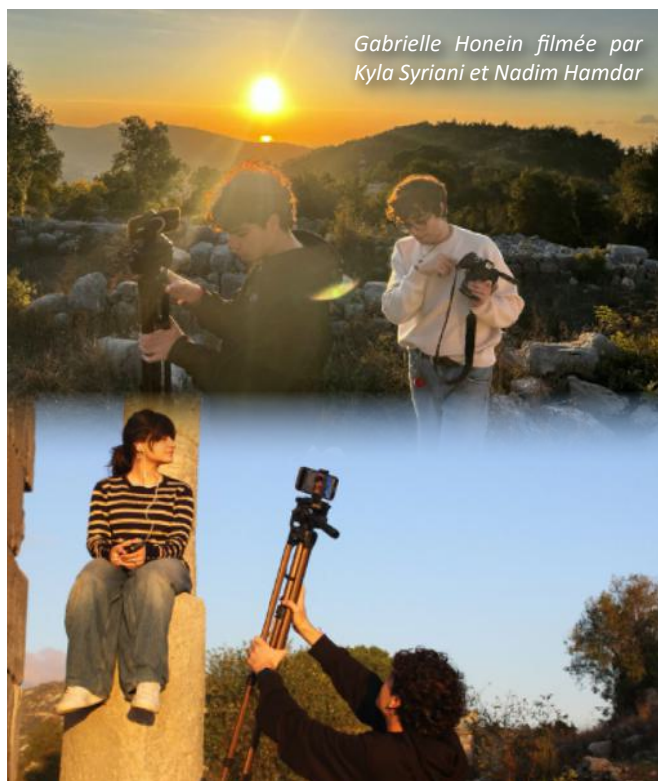
En deux jours de tournage, nous avons filmé dans plusieurs régions du Liban : dans le centre-ville, devant la place des martyrs, sur la corniche, devant le port, à Hazmieh, à Ashrafieh, à Geitaoui et dans le village de Mechane (Caza de Jbeil).



Après la diffusion de la vidéo qui a recensé plus de 69 000 vues en deux semaines sur Instagram, nous avons eu la chance de la projeter et de la présenter sur la chaîne télévisée MTV. Elias Antoune, Kyle Syriani et moi-même avons ainsi participé au *Morning show* de la MTV, le 6 décembre 2025. L'entretien et la vidéo sont d'ailleurs disponibles sur la page Instagram de la Promo 2026.

Les témoignages de ceux qui ont été touchés par le court-métrage ont donné tout son sens à notre projet. Nous sommes vraiment reconnaissants pour chaque heure investie dans sa réalisation, en espérant avoir pu offrir un souffle d'espérance aux jeunes d'un Liban encore en guerre.

Yasmina Souhaid Te10



Gabrielle Honein filmée par Kyla Syriani et Nadim Hamdar



Célébration en 1^{re}

Le jeudi 20 novembre, la promotion 2027 a eu le privilège de célébrer, dans le hall de la division, la fête de l'Indépendance. Cette journée a servi à rappeler l'importance de la liberté et de la souveraineté nationale. À cette occasion, un petit concert donné par quatre élèves de la promotion a lancé l'évènement, avec un *mashup* de chansons traditionnelles libanaises. Ces airs, chargés d'émotion et de fierté nationale, ont plongé le public dans une ambiance de solidarité et de patriotisme.

Dans la lignée de cet intermède musical, deux militaires délégués de l'armée libanaise ont donné une conférence instructive aux élèves. Ils ont exposé en détail les diverses options pour rejoindre l'armée, les tâches quotidiennes et stratégiques qu'elle exécute, sans oublier les bénéfices et les défis associés à la profession militaire.

Cette conférence a aidé les jeunes à saisir davantage l'importance de l'engagement et de la dévotion

envers la nation, ainsi que le rôle crucial de l'armée dans la protection de la souveraineté du pays. Les élèves ont eu l'opportunité de poser des questions et d'enrichir leurs connaissances.

Cette journée n'a pas seulement été une célébration, mais aussi un moment de partage et de fierté commune. La Promo 2027 a pu comprendre l'importance du service, du sacrifice et de l'amour pour la patrie à travers la musique, les discussions et les leçons. En mettant en valeur l'histoire et les principes du Liban, nous gardons à l'esprit que, malgré les épreuves auxquelles le Liban fait face, il demeure un pays de culture, de force et d'espoir. La célébration de l'Indépendance nous rappelle que la dignité et la liberté sont des valeurs précieuses à préserver et à transmettre. Elle souligne également que chaque génération a le devoir de construire un avenir meilleur pour le Liban.

Vive le Liban, libre et souverain.

Marie Calamy 1^{re}1

Célébration en 2^{de}

Ce matin-là de novembre, le jardin de l'église du Collège Notre-Dame de Jamhour est le théâtre d'un moment de ferveur, capturant l'essence de la citoyenneté libanaise en quelques minutes suspendues.

Il est à peine huit heures, et l'atmosphère habituelle de l'école cède la place à un silence respectueux.

Élèves et professeurs de 2^{de} sont rassemblés, unis par la solennité de la commémoration de l'Indépendance. L'air est frais, et tous les regards convergent vers le mât où repose encore le drapeau national.

La cérémonie débute par un instant de recueillement spirituel. Le préfet prend la parole, et sa voix claire guide l'assemblée dans une prière pour la paix et la prospérité du Liban. C'est un rappel poignant que l'engagement envers la nation passe ici par la foi et la responsabilité individuelle. Puis, le moment clé : le drapeau monte lentement, ses couleurs de sang, de neige et son cèdre vert se déploient

dans la brise matinale. Spontanément, à l'unisson, des centaines de voix entonnent l'hymne national.

Dans ce chant puissant, résonne la promesse de la jeunesse de Jamhour de servir un Liban libre et souverain. En un quart d'heure à peine, l'école a offert la plus belle des leçons d'éducation civique, où l'émotion et la fierté nationale se mêlent pour graver dans les mémoires le sens profond de l'Indépendance.

Marc Beaino 2^{de}9



Célébration au Petit Collège

Au Petit Collège, la célébration de la fête du drapeau et de l'Indépendance revêt une importance majeure, puisqu'elle inculque chez le jeune enfant l'attachement à la terre, la connaissance historique et le sens du sacrifice.

يا أصدقائي،

اليوم مش يوم عادي،
اليوم عيد الإستقلال اللبناني.
اليوم منتذّر كلّ التضحيات يليّ قدّموها جدودنا، كرمال
نعيش أحرار ورافعين راسنا ببلدنا لبنان.
يمكن لبنان صغير، بس قلبو كبير، مثل قلب كلّ واحد منّا.
بدّي ممكن تكونوا لبنانيّ، يعني تكونوا شجعان، بتحبّو
أرضكن وبتأمّنوا فيها.
لأنّو نحنا المستقبل.
خلّونا نحتفل بالإستقلال، مش بس بالأعلام، إنّما بالفعل،
بالمحبّة، بالإصرار، تا نخليّ لبنان أحليّ.
عيد إستقلال سعيد إلكن كلّكن، وانشالله دايماً يرفرف
علم لبنان بالعالي.
كلّ عيد إستقلال و إنتو بخير.

كريستا العرجا السابع ٧

عيد الاستقلال

لبنان أرض العزّ والإيمان،
نال استقلاله بعد نضال وزمان،
فارتفع علّمه فوق السهول والجنان،
يعلن للمجد عنواناً وللحرّيّة مكان.
استقلاله فخر الأوطان،
ونوره يسطع في كلّ مكان،
يحكي قصّة شعبٍ صامد لا يميل ولا يهان.
فسلام لبلد الأرز، رمز الجمال والأمان.

بول خزعل السابع ٣

لبنان حقي

لبنان هو وطني
بلدّ أعطاني هويّتي
هو هديّة لي من الله
بالرغم من الصعاب والحروب
أحبّه بكلّ جوارحي
لكن ...
هناك سؤال دوّمًا أطرّحه على نفسي
وأشعر بغصّة تملأ قلبي
ماذا ينقص لبنان وطني؟
إستقلالاً فعليّاً وسيادةً على كلّ أراضيه
عدالة لكلّ مظلوم
إحترام لحقوق الإنسان حتّى منهم الخصوم
حبّ الوطن حتّى نجوم
فلبنان عائلتي ومنزلي وكلّ حياتي
والعيش في وطني حقي
أديانا غانم السابع ٣





Célébration au Collège Saint-Grégoire

Le 20 novembre 2025, toute l'école s'est réunie sur la cour de récréation afin de célébrer la fête de l'Indépendance du Liban, dans une atmosphère à la fois solennelle et festive. Mme Zeina Barakat a ouvert la cérémonie au nom des éducateurs, en rappelant l'importance de cette journée symbolique pour notre pays. La célébration a débuté avec l'entrée des élèves du préscolaire sur une musique militaire. Ils étaient accompagnés de sept délégués de 3^e et avançaient fièrement, le drapeau libanais à la main. Une fois installés, deux délégués de 3^e ont procédé au lever du drapeau. Par la suite, élèves et enseignants ont entonné ensemble l'hymne national, dans un profond élan de respect et d'unité.

Puis, Elsa Naïm, élève de 3^e, a pris la parole afin de rendre hommage au Liban et aux valeurs qu'il incarne. Ensuite, Mme Malek, notre directrice, a prononcé un discours émouvant, incitant les élèves à suivre les traces de célèbres écrivains, poètes et scientifiques en s'inspirant de leur dévouement et de leur passion pour Le Liban. Les élèves de 10^e ont ensuite offert

une performance artistique et sportive en formant des pyramides et des cèdres. La cérémonie s'est poursuivie avec une série de chants interprétés par les élèves du préscolaire et des primaires 1 et 2. Les plus jeunes ont chanté *Chou helwi el basmi*, les élèves du primaire 1 ont interprété *Yalla naammir*, tandis que le primaire 2 a présenté un medley composé par M. Kamal Moukarzel. C'était ensuite au tour des élèves de 3^e de présenter une *dabkeh* entraînante au rythme de la chanson *Lebnan rah yerjaa*, qui a suscité l'enthousiasme du public. Pour clôturer cette belle cérémonie, les deux plus jeunes élèves du Collège, accompagnés de Mme Nidale Malek, ont planté un olivier laissant ainsi une trace porteuse d'espoir pour l'avenir.

Karim Bekhazi 3^e2 CSG



Les discours prononcés pour l'occasion peuvent être intégralement consultés sur nos sites Internet.

Les jeunes rendent hommage à leur pays

En préparation de la fête de l'Indépendance, les élèves du Collège Saint-Grégoire ont décoré leurs panneaux de classes, avec beaucoup d'enthousiasme. Voici quelques interprétations de panneaux réalisés.

Panneau de la 4^e2 CSG.



Panneau de la 5^e2 CSG.



4^e2 : « It's in my DNA... »

Cette phrase nous représente pleinement. Le LIBAN fait partie de nous, il coule dans nos veines avec son empreinte unique faite de traditions, de chaleur et de fierté, à travers chaque parfum d'épices, chaque plat traditionnel, chaque pas de *dabkeh*. La chaleur de nos familles, la richesse de nos traditions, l'hospitalité unique et l'amour pour notre pays vivent en nous. Être libanais, c'est plus qu'une origine : c'est un héritage, une fierté que nous transmettons, célébrons et protégeons ensemble.

Lelia Chahine 4^e2 CSG

3^e3

Dans le prolongement des panneaux réalisés par les autres classes, célébrant l'identité, la mémoire et la résilience du Liban, nous, la classe de 3^e, avons décidé de suspendre des cèdres portant nos photos, formant ainsi un grand cèdre intitulé : *Moi aussi, je suis un cèdre du Liban*.

À travers cette idée, nous avons voulu expliquer que chaque Libanais est indispensable à cette patrie et à l'identité du Liban. Comme les traditions évoquées, les mains unies et les fenêtres ouvertes représentées dans les autres panneaux, ce cèdre symbolise l'enracinement, l'unité et la continuité.

Nous avons également ajouté les photos de certains artistes libanais afin d'exprimer notre gratitude et notre respect pour les sacrifices qu'ils ont consentis pour ce pays, et parce qu'ils ont été, à travers l'art, la voix du Liban dans le monde. À l'image des écrivains et des poètes cités dans les autres projets, ils incarnent la force créatrice et la résistance culturelle de notre pays.

Nous sommes la nouvelle génération et, malgré les défis et les difficultés que nous traversons, nous croyons fermement que notre rôle est essentiel pour redonner vie au Liban et lui rendre sa place. Nous ferons tout notre possible pour changer, construire et dépasser les crises que nous vivons.

La fête de l'Indépendance restera toujours une occasion de fierté et de célébration, mais aussi le symbole de notre résilience et de notre identité. Notre mission aujourd'hui est de transmettre ces valeurs aux générations futures, afin que l'amour de la patrie reste profondément enraciné en elles.

Nous espérons avoir réussi à transmettre une image sincère de notre amour pour le Liban. Et, grâce à la collaboration de toutes et tous, nous pouvons reconstruire un pays plus beau et offrir à son peuple des jours meilleurs.

Bonne fête de l'Indépendance, et que le Liban continue d'aller de l'avant.

Karen Yatim 3^e3 CSG

Panneau de la 3^e3 CSG.



5^e1

Des mains placées aux 4 coins du panneau portant l'inscription LIBAN montrent qu'ensemble, nous pouvons rendre notre pays meilleur, à l'image des grands écrivains et musiciens qui ont fait rayonner le Liban à travers l'art. La phrase de Nadia Tuéni : *Beyrouth est mille fois morte et mille fois revécue*, inscrite sur le cèdre, rappelle à nos jeunes citoyens que le Liban ne meurt jamais : il continue de briller.

Céline Haddad 5^e1 CSG

5^e2

La fenêtre représente les anciennes architectures de notre pays ainsi que ses traditions. Elle symbolise aussi le fait que chaque Libanais ouvre sa porte à son frère et l'accueille à bras ouverts pour partager une tasse de café ou ses soucis. Cette fenêtre peut être appelée « La place de la vérité ».

Yara Zakhour 5^e2 CSG

La Sainte-Barbe fêtée par les grands

En Te

Le 3 décembre 2025, notre Promo (2026) a vécu une récréation exceptionnelle avec le défilé de la Sainte-Barbe. En tant que délégué, j'ai participé à l'organisation et j'ai pu ressentir de près l'énergie incroyable des élèves.



Chaque classe de Terminale a défilé avec créativité et bonne humeur : costumes, musiques, thèmes variés... L'ambiance était joyeuse et tout le monde semblait fier de représenter sa classe. Les professeurs présents ont apprécié l'implication des élèves et l'esprit sportif du moment.

La Promo était contente, soudée et vraiment heureuse de vivre enfin cette fête tant attendue. Grâce au respect des consignes et à la participation de tous, l'événement s'est déroulé sans encombre.

Un souvenir fort pour notre année et une belle réussite collective. Et pour clôturer cette fête en beauté... Ma classe, la Terminale 3, a remporté la compétition comme nous l'avions prédit.

*Gabriel Ghanem Te3
délégué de la Promo 2026*

En 2^{de}

À l'occasion de la célébration de la Sainte Barbe, un événement culturel et religieux a été organisé par la préfecture de seconde. Dans une ambiance à la fois festive et respectueuse des traditions, nous avons participé à un concours de masques, au cours duquel chaque classe était invitée à concevoir et présenter un masque inspiré de la symbolique et de l'histoire de sainte Barbe.

Ce projet nous a permis d'exprimer notre créativité tout en approfondissant notre compréhension de la dimension religieuse et culturelle de cette célébration. Lors de la présentation, les élèves ont expliqué à voix haute les choix artistiques effectués, les éléments décoratifs utilisés ainsi que leur signification, tout en retraçant l'histoire et le message symbolique du masque. Chaque prestation était accompagnée d'une mise en scène originale, prenant la forme d'un sketch, d'une danse ou d'une chanson, rendant l'événement vivant et engageant. Au-delà du concours, cette initiative a offert un moment de partage et de cohésion, laissant une empreinte durable dans notre mémoire.

Maria Schoucair 2^{de}5



Noël en 2^{de}

La Promo 2028 a offert de belles prestations musicales pendant les dernières périodes avant les vacances. Les élèves ont assisté à des interprétations de chansons préparées par la *band* et à des danses présentées par la *dance team* de la Promo. Les chants de Noël ont apporté une note chaleureuse et festive à l'ambiance en salle, puis, de magnifiques danses reflétant le talent et l'implication de chacun ont fini par combler les participants d'enthousiasme.

La joie du public s'est manifestée par les applaudissements nourris et des encouragements. Enfin, élèves et éducateurs se sont réunis autour d'un buffet soigneusement préparé par un groupe d'élèves. Cette présentation a permis à chacun de passer un bon moment ensemble avant les fêtes.

Anne-Sophie Miskaoui 2^{de}6



La Magie de Noël sur la Colline

Édition 2025

Pour ce Noël 2025, l'équipe responsable de la *Magie de Noël sur la Colline* a vu les choses en grand, en couleur et tout en dynamisme.

Si le rouge et le vert ont envahi la place, côté programme, le chant et la musique ont eu la part du lion et comblé les présents par des moments féeriques et époustouffants.

En plus des stands du marché de Noël, ce sont surtout les retrouvailles qui ont marqué les esprits. Dès l'inauguration, les enfants étaient en grand nombre avec leurs parents autour de la crèche et du sapin dont l'illumination a lancé les festivités pour les trois jours à venir.

SPONSORS : BUS, SPINNEYS, TANNOURINE, LIA

MERCI À : EXOTICA, FALLAHA

L'ambiance de la fête transparaît sur les photos des pages suivantes.



sur la Colline



Marché de Noël au Collège Saint-Grégoire



Le 12 décembre 2025, malgré la pluie, le Marché de Noël a, une fois de plus, illuminé notre Collège et tenu toutes ses promesses.

Pour la deuxième année consécutive, il a rassemblé petits et grands dans une ambiance chaleureuse et festive. Parents, élèves et familles se sont retrouvés pour partager des moments de joie accompagnant une parade éblouissante, des jeux gonflables, une pièce de théâtre, des spectacles et de la musique, jusqu'au moment de l'illumination du sapin.

Les stands du marché, remplis de gourmandises et de saveurs de saison, ont ajouté une touche encore plus conviviale à cette belle journée. Rires, émerveillement et esprit festif étaient au rendez-vous, prouvant une fois de plus et malgré la pluie, que le Marché de Noël sait toujours trouver son chemin vers les cœurs.



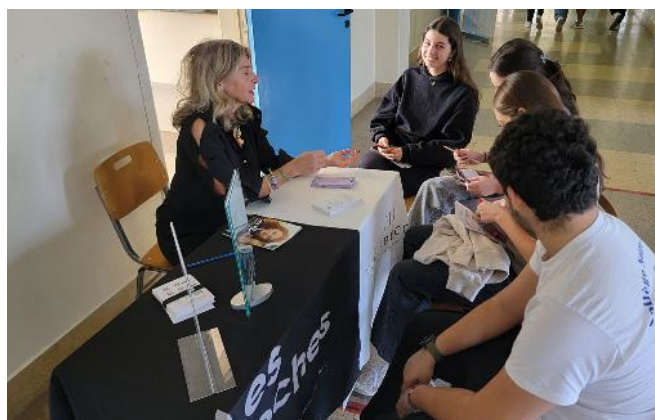
DEMAIN PREND FORME AUJOURD'HUI

FORUM DES MÉTIERS 2025

Le 21 novembre 2025, le Collège a accueilli plusieurs professionnels ainsi que des représentants de différentes universités, libanaises et étrangères, dans le but de guider les élèves de 3^e à Terminale, qu'ils soient du Collège ou des établissements jésuites de de la Bekaa, et de les informer sur les métiers qu'ils envisagent d'exercer. D'abord, à 9 heures, les élèves ont eu la chance de faire le tour des stands universitaires, ce qui a permis à de nombreuses personnes, moi comprise, d'en apprendre davantage sur les bourses et les notes requises pour être admis dans la filière choisie. Ensuite, à 11 heures, les élèves se sont dirigés vers le premier atelier. Pour ma part, j'ai participé à celui de l'ingénierie civile, où nous avons discuté avec des professionnels des avantages et inconvénients de ce métier, ainsi que de leur parcours universitaire et professionnel. J'ai ainsi pu approfondir mes connaissances grâce au témoignage d'un ingénieur qui nous a parlé de sa carrière, au cours de laquelle il a fondé sa propre entreprise. Après cette première rencontre, les élèves se sont dirigés vers le second atelier qui, pour moi, était celui du droit. Là encore, les élèves ont eu l'opportunité de se renseigner sur une autre formation qu'ils envisagent de poursuivre.

Pour conclure, le forum des métiers 2025 a été une expérience agréable qui a permis aux élèves confrontés à un choix difficile, celui de la spécialité, de la profession ou de l'université, d'avoir une idée plus claire de leur avenir professionnel.

Yasmina Makhoulf 2^{de}3



À travers des stands d'universités soigneusement présentés, nous découvrons les cursus que proposent différentes universités, les systèmes d'études et nous posons directement nos questions, facilitant ainsi la réflexion sur notre avenir académique. Cet événement a également favorisé un dialogue constructif avec les représentants d'universités et les professionnels, créant un cadre propice à l'échange et à la découverte. Il a ainsi contribué à nous éclairer quant aux choix possibles pour notre avenir.

Le forum nous a ainsi permis d'approfondir notre connaissance de certains métiers, des compétences requises et des parcours nécessaires. Si certaines interventions étaient davantage centrées sur des expériences personnelles, d'autres se sont révélées particulièrement claires et instructives.

Dans l'ensemble, le forum des métiers est un moment d'accompagnement clé, qui nous aide à avancer de manière plus réfléchie et éclairée dans nos choix à venir.

Gaïa Abou Antoun 2^{de}5



Formation des délégués de Terminale

« Le leadership, ce n'est pas être au-dessus des autres, mais marcher avec eux. » John C. Maxwell

Camp des délégués à Taanayel, deux jours pour apprendre à agir autrement !

Au courant du mois de septembre, les délégués de Terminale se sont retrouvés à Taanayel, dans le calme apaisant du couvent, pour un camp placé sous le signe de la réflexion, de la foi et de l'engagement. Loin du rythme effréné du quotidien, ces deux jours ont offert une halte, un temps pour écouter, comprendre et redécouvrir ce que signifie vraiment être délégué.

Le camp s'est ouvert avec l'intervention de Dr Roula Farah, oncologue, fondatrice de l'association Chance. Son témoignage, vibrant d'humanité, a profondément touché les jeunes. Elle a parlé de courage, d'espérance et du pouvoir que chacun détient pour changer les choses, même à petite échelle.

La journée comprenait aussi des activités d'équipe, sessions de leadership et des moments spirituels où l'on a appris à écouter avant de parler, à guider sans dominer, et à servir avec humilité.



Les repas, préparés avec soin, provenaient directement de la ferme de Taanayel : des plats simples mais pleins de saveurs qui ont ravi tous les participants. Nous tenons à remercier chaleureusement tout le personnel pour son accueil attentionné, sa disponibilité et ses repas gourmands qui ont ajouté une touche de convivialité et d'authenticité au camp.

La soirée s'est ensuite poursuivie dans une atmosphère plus légère et poétique, avec une marche



de nuit autour du lac. Sous le ciel étoilé, les délégués ont ri, pris des photos, échangé, tout en profitant de ce temps suspendu, fait de réflexion et de spiritualité nocturne.

La nuit, elle, fut un peu plus mouvementée, rythmée par les espiègleries des garçons dans leurs dortoirs, entre rires, blagues et bonne humeur. Un joyeux chaos, qui faisait aussi partie de la magie du camp.

Le lendemain, la ministre de l'Environnement, Mme Tamara Zein a rendu visite au camp et a fait une intervention dans laquelle elle nous a rappelé que le monde d'aujourd'hui a besoin de jeunes conscients, capables de défendre la planète et de bâtir un avenir durable. Ses paroles ont résonné comme un appel à l'action, un écho d'espoir adressé à notre génération qui devra réparer et réinventer.

Le camp s'est achevé avec l'intervention de M. Pierre Issa, fondateur de l'association *arcenciel*, un moment fort, sincère et profondément humain. Ancien adolescent rebelle et tourmenté, il a su dépasser ses blessures pour se reconstruire, s'émanciper et donner un sens nouveau à sa vie.



Baby-boomer dans l'âme, il incarne cette génération des années 70, portée par la liberté, la paix et la foi en un monde plus juste. Avec une franchise désarmante, il a également partagé son parcours politique, évoquant les désillusions d'une époque marquée par les idéaux et les luttes. Il a ouvert les yeux des jeunes sur l'inutilité de la haine, des guerres et surtout des conflits religieux, comme ceux qui ont déchiré le Liban durant la guerre civile. À travers ses mots, Pierre Issa

a rappelé que la seule victoire qui vaille est celle de la paix intérieure et du respect de l'autre.

Deux jours seulement, mais deux véritables jours. À Taanayel, les délégués ont compris qu'être leader, ce n'est pas briller, mais faire briller les autres, c'est semer des graines d'écoute et d'espérance.

*Elias Antoune
Délégué de la Te9*

Formation des délégués de 3^e CSG

Le 28 octobre 2025, une semaine après les élections des délégués, la direction du Collège a réuni les délégués des classes de 3^e et de 4^e dans la salle de réunion de la division pour suivre une formation centrée sur les responsabilités et les devoirs d'un délégué.

La formation, animée par les psychologues Mmes Sana Abi Rached et Marie Dib, a débuté par une petite introduction où nous avons fait connaissance avec nos camarades, suivie d'un *icebreaker*, un jeu qui nous a permis de nous sentir un peu plus à l'aise les uns avec les autres. Chacun a tiré au sort le nom d'un camarade à interroger, avec plusieurs questions comme : *Pourquoi voulais-tu être délégué ?* ou *citer une des qualités du délégué.*

Ce jeu dura près de 15 minutes, puis nous nous sommes divisés en deux groupes, l'un a suivi Mme Dib et l'autre est resté dans la salle de réunion avec Mme Abi Rached. Là, nous avons participé à des jeux de rôle, des simulations de situations que nous pourrions rencontrer dans nos fonctions de délégués. L'intérêt de ces mises en situation porte principalement sur le rôle du délégué porte-parole de la classe, son attitude empathique mais aussi et surtout les valeurs qui soutiennent ses actions. Nous nous sommes attardés sur la communication et avons analysé les éléments d'une communication positive capable de prévenir les malentendus. Enfin nous avons essayé de présenter un projet que nous pourrions éventuellement proposer à nos camarades de classe durant cette année. Enfin, vers 13h40, nous sommes retournés en classe.



En conclusion, cette réunion nous a permis de faire connaissance entre délégués et de nous préparer à chaque défi à venir.

Nehmé-David Hajjar 3^e2 CSG

L'hygiène dentaire passe par le brossage !

Le 3 février 2025, les élèves de 10^e ont eu la chance d'accueillir la dentiste Dr Joy Hayek et son équipe au Petit Collège. Ils ont présenté un exposé passionnant sur les dents : pourquoi faut-il les brosser, comment éviter les caries ? et ont livré tous les secrets pour un sourire éclatant !

Après cette courte leçon très intéressante et drôle par moment, chaque élève a pu passer à l'examen de ses dents. La dentiste a soigneusement vérifié la dentition et a offert à chacun une brosse à dents et un tube de pâte dentifrice pour continuer à prendre soin de son sourire tous les jours.

Les leçons apprises en classe avec les éducateurs ont ainsi pris vie : se brosser les dents plusieurs fois par jours, limiter la consommation de sucre et consulter régulièrement le dentiste, sont des clés pour maintenir des dents saines et éclatantes !

Grâce à cette visite, les élèves repartent avec le sourire... et de bonnes habitudes à adopter !

Sabine Souaid, coordinatrice de sciences (11^e à 6^e)



Prévention du cancer auprès des élèves du cycle secondaire

Les classes du secondaire ont accueilli Dr Hady Ghanem, (Promo 98), chef du service d'hématologie-oncologie au LAU medical center-Rizk hospital, et parent d'élève, pour deux séances de sensibilisation sur le cancer. La première, qui portait sur le cancer du sein, a eu lieu le 30 octobre 2025, auprès des élèves de 1^{re}, et était appuyée du témoignage de Mme Nancy Charbel, ancienne patiente du Dr Ghanem.

La seconde, en collaboration avec Dr Dany Gaspard (chef du service de pneumologie au LAU Medical Center-Rizk Hospital), a eu lieu le 25 novembre auprès des élèves de 2^{de}. Elle visait la prévention contre le cancer du poumon.

Ces rencontres ont permis aux jeunes de mieux comprendre les facteurs de risque liés au cancer et l'importance

d'adopter des habitudes de vie saines.



Drs Dany Gaspard et Hady Ghanem.



Dr Hady Ghanem.

Pink October

In 2022, around 2.3 million women were diagnosed with breast cancer, a reminder of how vital awareness and support truly are. To honor this cause, Notre-Dame de Jamhour recently held a Pink October event that brought the entire school community together. All the Grade 12 students dressed in pink to show their solidarity and spread awareness throughout the campus. We organized bracelet sales and fun activities like Freeze Pong in the playground for the younger students. Everyone participated with enthusiasm and generosity, and together we proudly raised \$6,000 for the Barbara Nassar Association, which supports patients battling cancer. Seeing the unity, compassion, and joy that filled the day made me feel deeply hopeful; it was a beautiful reminder that when we come together for a meaningful cause, we can truly make a difference.

Nadim Abboud Te9



Sortie des 3^e CSG au Parlement libanais

Le vendredi 14 novembre 2025, les élèves de 3^e du Collège Saint-Grégoire ont vécu une expérience à la fois formative et divertissante.

Notre sortie a été organisée par les responsables dans le but de nous faire connaître les institutions du pays que nous étudions durant les cours d'histoire libanaise et d'apprendre davantage sur l'histoire de notre pays, le Liban.

Nous avons commencé par nous diriger vers la place de l'Étoile, l'un des lieux les plus emblématiques du centre-ville de Beyrouth. En effet, son architecture, typiquement française, rappelle l'époque du mandat français. Au centre de la place se dresse la grande horloge, repère à partir duquel s'ouvrent plusieurs voies, l'une menant aux portes du Parlement libanais. Ce dernier, au périmètre sécurisé par de nombreux soldats, est notre deuxième destination. Nous avons grimpé les marches du bâtiment tout en écoutant Mme Karati, notre professeur d'histoire, parler de son histoire, de sa construction et de son inauguration.

Ensuite, nous sommes entrés dans la salle de réunion officielle, là où les députés et les ministres se réunissent. Nous étions très impressionnés par la visite d'un lieu que nous ne connaissions qu'à travers les écrans. Et c'est dans cette salle que le responsable des séances parlementaires a répondu à nos questions, expliquant les aspects symboliques, historiques et pratiques du lieu.

Après cela, nous avons poursuivi notre tournée par une promenade dans la rue Riad el Solh pour qui une statue est érigée. Mme Karati nous a expliqué son rôle déterminant en tant que premier chef de gouvernement libanais après l'Indépendance.

Enfin, nous avons clôturé notre sortie par des explications concernant le Grand Sérail et son



histoire débutant pendant l'Empire ottoman, ainsi que la Banque du Liban, tous deux malheureusement inaccessibles au public.

Cette sortie mémorable nous a éloignés de l'ambiance des cours traditionnels. Nous l'avons énormément appréciée et nous en remercions le Collège.

Claire Hoayeck 3^e2 CSG

La Fondation Charles Corm accueille les 7^e



Notre sortie à la Fondation Charles Corm

Le 3 novembre 2025, tous les élèves de 7^e1 attendent impatiemment de monter à bord du bus qui doit nous emmener à la Fondation Charles Corm. Quelle chance nous avons de pouvoir visiter un lieu si magnifique !

Une fois arrivés sur place, nous nous répartissons en trois groupes : un groupe va visiter la bibliothèque, et les deux autres se dirigent vers une salle dotée d'un écran et de nombreux sièges.

Nous visionnons une vidéo montrant des ouvriers en train de fabriquer une voiture. Nous apprenons que Charles Corm est quelqu'un de déterminé, car il a su convaincre l'illustre Henry Ford, le fondateur des célèbres voitures Ford, de mettre sur le marché libanais ses véhicules. Et Henry Ford accepte !

C'est ainsi que les pièces détachées des véhicules sont transportées dans de grands bateaux des États-Unis au Liban. C'est le début d'une aventure passionnante !

Ensuite, notre guide nous propose de faire une activité en rapport avec ce que nous avons appris. Peu de temps après, notre second guide vient nous conduire à la bibliothèque de la Fondation. Dans cette pièce-là, une surprise de taille nous attend... Nous y découvrons, fièrement exposée, une Ford T, grande et noire, qui avait été achetée par les fils de Charles Corm. Autour de nous sont entreposés des centaines de livres, certains anciens, pleins de poussière et décolorés, et d'autres qui ont l'air plus récents.

Puis, nous remarquons sur le sol de la salle des traces rouges. Notre guide nous explique qu'un feu avait



pris dans la bibliothèque, mais que, heureusement, l'incendie n'avait pas abîmé les livres.

Ensuite, nous entrons dans le bureau de Charles Corm, où nous apercevons sur le bureau des objets plutôt bizarres. Notre guide nous précise que ces objets-là sont très anciens et avaient été utilisés par Charles Corm en personne.

Il y a aussi une machine qui ressemble à une imprimante, et une autre qui sert à communiquer. Sur le bureau, je remarque un petit bout de papier sur lequel sont écrits des mots que je n'arrive pas à déchiffrer. Peu de temps après, nous sortons du bâtiment et nous retrouvons dans un immense jardin somptueux. Les guides nous distribuent des carnets et des crayons, et nous commençons à faire une chasse aux plantes. C'était très amusant !

Enfin, nous retournons au Collège, heureux d'avoir passé des moments agréables et enrichissants.

Kenza el Haddad 7^e1



Une sortie inoubliable à la Fondation Charles Corm

Le 3 novembre 2025, les classes de 7^e1 et 7^e2 vont à la découverte de la Fondation Charles Corm. Quelle chance d'être parmi les premiers à visiter cet espace et son histoire ! Nous nous engouffrons dans le bus à la fin de la deuxième période, et nous arrivons à destination vers 10 heures.

Pendant que notre préfet Mme Rosette Rizkallah nous répartit en trois groupes, j'aperçois au loin un joli canard dans une belle fontaine en pierre. Je m'en approche et constate que c'est en réalité une statue, entourée de poissons orange et rouges.

Nous commençons la visite en visionnant une courte vidéo (malheureusement en anglais) sur M. Charles Corm, sa personne et ses diverses réalisations. Notre guide nous explique que ce grand homme a importé les voitures Ford au Liban et que la fondation a été en premier, le lieu de fabrication et d'assemblage de véhicules. Puis, à l'âge de 40 ans, Corm décide de la convertir en maison familiale. Après la guerre et le décès du fondateur, ses deux fils transforment la bâtisse et son héritage en une fondation où le visiteur voyage dans le temps pour se reconnecter à l'ancien mode de vie et aux richesses culturelles préservées. Nous montons au premier étage où nous admirons une voiture Ford d'autrefois, en plein milieu d'une bibliothèque bondée d'anciens livres poussiéreux.

Au même niveau, nous entrons dans le bureau de Charles Corm, où notre attention est portée sur un carrelage taché de rouge. La guide nous rassure en nous expliquant que ces « cicatrices » sont un triste souvenir de l'incendie qui avait ravagé la maison. Chaque salle dévoile une nouvelle facette du monde de Charles Corm. La demeure a aussi été cambriolée, mais les machines sont restées intactes (même si elles ne fonctionnent plus).

Parmi les nombreuses qualités de Charles Corm, je retiens surtout sa générosité. J'ai été très touchée par son geste généreux quand il a décidé de quitter son empire et d'offrir ses voitures à ses fidèles employés et son stock de carburant aux chauffeurs de taxi.

À notre grand désespoir, les quatre autres étages ne sont pas encore ouverts au public (nous ne pouvons pas explorer le reste de ce vaste univers). Mais nous retrouvons le sourire dès que les responsables nous annoncent une chasse au trésor (ou plutôt aux plantes !). Je forme une équipe avec mon amie Rhéa et nous cherchons avec beaucoup de curiosité et d'enthousiasme partout dans le jardin botanique, qui

paraît petit, mais qui, en réalité, s'est avéré immense. Le temps est terminé et nous avons presque tout trouvé ! Avant de repartir, nous prenons une belle photo souvenir et nous reprenons l'autocar fatigués mais satisfaits.

Mariam Khouzami 7^e2



Le 29 octobre 2025, le Collège Saint-Grégoire a organisé une sortie à la fondation Charles Corm, pour les élèves de 7^e. Arrivés à destination, nous avons commencé la visite par le premier étage où se trouve la bibliothèque. Nous avons pu y observer des livres vieux de 100 ans, des sculptures et des figurines en argile. Une activité nous a été proposée, nous devons mettre en ordre des papiers plastifiées pour mieux comprendre leur sens.

Au deuxième étage, nous avons pu admirer la merveilleuse voiture Ford T, noire et décapotable. Un petit rappel du cours appris en classe sur la révolution industrielle.

La troisième étape se trouve dans le jardin, un bel espace vert avec des bambous, des manguiers et d'autres plantes qui nous montrent le vrai sens de la biodiversité.

Après deux heures passées dans ce lieu féerique, nous retournons au Collège, la tête remplie d'informations et de bons souvenirs d'une journée exceptionnelle à la fondation Charles Corm.

Maryne Gholam 7^e2 CSG

LE PAPE LÉON XIV AU LIBAN



Mardi 7 octobre 2025, le Vatican annonce la visite au Liban du pape Léon XIV, élu 267^e successeur de saint Pierre quelques mois plus tôt. Cette nouvelle tombe comme une bouffée d'espérance dans un quotidien encore marqué par l'incertitude, à peine un an après la guerre qui a secoué le pays. Elle insuffle aussi un certain soulagement parmi les Libanais, balayant toute crainte d'un affrontement imminent.

Le programme officiel tarde à être communiqué, mais l'effervescence se fait déjà ressentir, et le Collège n'est pas en reste.

Quelques semaines plus tard, le calendrier général incluant les dates des rencontres destinées aux établissements scolaires catholiques est enfin révélé.

Tout le Collège se mobilise alors, et en particulier les préfets et les animateurs spirituels, prêts à accueillir cet événement d'une portée exceptionnelle.

« *Soyez
la sève
d'espérance
que le pays
attend !* »

Dès qu'il a foulé le sol libanais, et après une cérémonie d'accueil officielle, le pape se rend au palais présidentiel. Sur la route qui mène au palais de Baabda, des élèves des écoles catholiques de la région forment une haie d'honneur à laquelle participe un groupe d'élèves de 2^{de}, 1^{re} et

Terminale de Jamhour. L'attente se fait longue, il fait déjà sombre et la pluie battante n'a rien ôté à la splendeur du moment ni à l'enthousiasme des élèves et des habitants de la région venus apercevoir, ne serait-ce que quelques instants, le pape au visage dégageant ferveur et sérénité. Le voici enfin, des cris d'acclamation fusent de partout, une magie palpable envahit le public, comblant les cœurs et faisant oublier la fatigue et le froid.



Le pape Léon XIV saluant la foule lors de la messe à Beyrouth.

Photo : Giuseppe Cacace / AFP

Le lendemain, sous un ciel plus clément, la tournée du pape Léon débute par une visite et une prière sur la tombe de saint Charbel à Annaya et se poursuit par des rencontres avec différentes instances religieuses (personnes consacrées, représentants de religions non chrétiennes). La journée est clôturée par la rencontre avec les jeunes sur la place du siège patriarcal maronite à Bkerké.

Une dizaine d'élèves de Terminale y prennent part aux côtés de milliers de jeunes venus de différents horizons, scouts, MEJ et autres mouvements. Au cours de cette cérémonie, empreinte d'émotion et de ferveur, qui s'est traduite par des échanges entre le pape et les jeunes, animée par des prières, des chants, et des représentations scéniques, le pape exhorte les jeunes à « être des artisans de paix » et à ne pas céder au désespoir. Il conclut son message aux jeunes par ces mots : « *Jeunes Libanais, grandissez vigoureux comme les cèdres et faites fleurir le monde d'espérance !* »

Pour clôturer sa visite au Liban, le pape préside la messe tant attendue sur le front de mer à Beyrouth, où l'attendent près de 150 000 personnes venues du Liban et du Moyen-Orient. Les délégués des classes de 4^e à Terminale de Jamhour, de Saint-Grégoire et des Écoles jésuites de la Bekaa, accompagnés d'éducateurs



LE PAPE LÉON XIV AU LIBAN

participent à cette eucharistie au cours de laquelle le Saint-Père assure qu'il vient « en pèlerin d'espérance au Moyen-Orient ». Il appelle ainsi à « *désarmer les cœurs* » et faire « *tomber les armures de nos fermetures ethniques et politiques* » pour un « *Liban uni, où triomphent la paix et la justice* ».

Axé sur la paix au Liban, ce premier voyage apostolique du pape Léon XIV, a marqué les journées des 30 novembre, 1^{er} et 2 décembre 2025. Cette visite a surtout imprégné les cœurs de bienveillance et éveillé les esprits des jeunes. Les pages qui suivent témoignent du vécu des élèves, parents et éducateurs lors de cette visite marquante.

Haie d'honneur sur la route du palais présidentiel, à Baabda

Dimanche 30 novembre à 16h45

La visite du pape au Liban est un événement qui marque l'histoire du Liban. Plusieurs Libanais venus de tous les coins du pays ainsi que de nombreux élèves d'établissements catholiques, dont le Collège Notre-Dame de Jamhour, se sont rendus en ce jour au palais présidentiel. Avec nos accompagnateurs pédagogiques et les parents qui ont souhaité se joindre à nous, nous nous sommes rassemblés au Collège avant de prendre l'autocar en direction de Baabda. Sur place, les organisateurs nous ont distribué un goûter, un imperméable en cas de pluie, ainsi qu'une casquette en souvenir de cette journée.

Nous attendions impatiemment l'arrivée du pape, brandissant des drapeaux du Liban et du Vatican. Nous avons assisté à un spectacle de cavalerie et à une parade de tambours préparant de cette manière l'arrivée du pape. Puis, dès que nous avons aperçu le cortège de voitures noires aux vitres fumées précédant la papamobile, nous nous sommes mis à acclamer le pape, tout en agitant énergiquement nos drapeaux. Léon XIV est passé devant nous, le regard affable et paisible, nous saluant d'un chaleureux geste de la main. Cette expérience, malgré la pluie diluvienne,





était inoubliable et phénoménale. Elle laisse en nous divers souvenirs d'un moment merveilleux qui ne se produit qu'une fois dans notre vie d'élèves.

Nour Nassar 1^{re}3

C'est avec enthousiasme et joie que nous avons répondu à l'appel de la visite du pape Léon XIV. Marquée par le souvenir de la venue historique du pape Jean-Paul II, je tenais cette fois à y être présente avec mon fils.

Rassemblés au Collège, élèves, enseignants et parents avons pris la route vers le palais présidentiel, rejoints par des jeunes de toutes les écoles catholiques du Liban dans une atmosphère de joie et de fraternité. Malgré un temps menaçant, la parade des chevaux, menée par de jeunes cavaliers en habits traditionnels de la Bekaa, a émerveillé les présents.

Acclamée par la foule, l'entrée du pape a suscité une euphorie générale, vécue sous une pluie battante – protégés par des K-Way distribués plus tôt – mais dans un moment de grâce partagé.

C'est le cœur léger que les élèves du Collège sont repartis vers le bus, en chantant l'hymne national libanais et en suivant M. Abou Atmé, qui avait improvisé un fanion de rassemblement. Dans un monde complexe où l'identité des chrétiens d'Orient est parfois difficile à porter, la venue du pape a été une lumière, source de courage et d'espérance.

*Jihane Soumrani,
Parent d'élève*



Les jeunes attendant, sous une pluie battante, l'arrivée pape au palais présidentiel.



Rencontre avec les jeunes au siège patriarcal maronite à Bkerké

Lundi 1^{er} décembre à 17h45

Lundi 1^{er} décembre 2025, je fais partie du groupe d'élèves de Terminale, accompagné par Mme Marie-Antoinette Labaki, qui a eu la chance de participer à la rencontre des jeunes avec le pape Léon XIV qui s'est tenue à Bkerké. Je me souviens encore de l'air frais de l'après-midi et de l'effervescence autour du patriarcat ce jour-là. Quand j'ai franchi l'entrée, j'ai été frappée par l'ambiance. Une ambiance profondément libanaise : chaleureuse, vivante et respectueuse. Il n'y avait rien de spectaculaire au sens matériel, mais il y avait une présence exceptionnelle, comme si les 10 000 personnes présentes ressentaient l'importance de l'instant. Les chants, les drapeaux et les sourires donnaient à ce lieu un caractère presque irréaliste. Un tumulte de joie, d'émotions et de cris d'excitation était au rendez-vous ; tous les jeunes, Libanais et étrangers, attendaient avec impatience l'arrivée du Souverain Pontife.

Quand ce dernier parut, tout le monde se tut soudain, mais seulement pour reprendre de plus belle les acclamations et les applaudissements, témoins d'une unité rare et précieuse qui caractérisa la rencontre. Ainsi, nous avons eu la chance de voir défiler devant nos yeux le Saint-Père en personne qui nous saluait et nous bénissait d'une main bienveillante. Nous ressentions une sorte de respect, mêlé de curiosité et d'admiration. Ce n'était pas seulement la présence d'une figure religieuse, mais un moment partagé par des personnes venues des quatre coins de la région, rassemblées par quelque chose de bien plus grand qu'elles. La représentation comportait de nombreux



Le siège patriarcal à Bkerké accueillant les jeunes autour du Saint-Père.

tableaux artistiques (dances symboliques, chants religieux, offrandes, souvenirs offerts au Pape, etc.) autour d'un discours retraçant la mission du Pape au Liban : apporter un message d'unité, de paix et surtout d'espérance à un pays déchiré par les crises. Après une rencontre qui dura deux heures, je suis repartie de Bkerké avec un sentiment indescriptible de paix et d'espoir. Ce jour-là, j'ai eu l'impression que le temps s'était un peu arrêté, juste assez pour me rappeler que certains instants méritent d'être vécus lentement et gardés longtemps en mémoire. Voir le Pape de si près, dans un lieu chargé d'histoire pour les chrétiens du Liban, m'a rappelé que la foi, qu'on la vive intensément ou simplement, peut encore rassembler.



C'est une visite que je chérirai à jamais, une visite liée à l'idée d'espoir et de continuité, et surtout, un message de force qui rappelle la présence éternelle de Dieu dans notre Liban adoré.

*Jennifer Bou
Farhat Te7*

La rencontre des jeunes du Liban avec le Pape, le 1^{er} décembre 2025 à Bkerké, restera pour moi un moment d'une rare intensité. J'y suis allée, portée par la simple volonté de participer à un rassemblement spirituel accompagnant mes élèves des classes terminales, mais ce que j'ai vécu a largement

dépassé mes attentes. Dès l'arrivée du pape, j'ai senti une atmosphère inhabituelle : une paix profonde, presque tangible, unie à une ferveur qui rassemblait des jeunes venus de tous les coins du pays.

Lorsque le Saint-Père est apparu, une vive émotion a traversé la foule. Ce n'était pas seulement la présence d'un chef spirituel que nous accueillions, mais celle d'un père venu écouter, encourager et rappeler que l'espérance demeure possible malgré les épreuves que traverse notre pays. Ses paroles ont trouvé en moi un écho inattendu : elles touchaient quelque chose de fragile et de vrai, comme si elles venaient éclairer une zone intérieure que je n'avais pas encore osé nommer.

J'ai été surprise par mes émotions plus que je ne l'aurais imaginé. Ce n'était pas un sentiment bruyant mais une émotion profonde, qui se dépose doucement et transforme. Je crois que c'est surtout son regard attachant en quittant les lieux qui a marqué mon esprit.

Après cette rencontre, j'ai porté en moi une lumière nouvelle, un appel à la responsabilité et à la confiance. En effet, avec les jeunes que j'accompagnais, cette rencontre nous a donné le sentiment de nous être rencontrés nous-mêmes, dans ce que notre pays a de plus précieux : sa jeunesse, sa capacité à espérer et son désir profond de renaître.

Marie-Antoinette Labaki



Célébration de la messe sur le front de mer de Beyrouth

Mardi 2 décembre à 10h30

Pour la visite du pape Léon XIV au Liban, le Collège a proposé aux délégués des classes de 4^e à Terminale de participer à la messe célébrée par le pape, le 2 décembre au centre-ville. Ce jour-là, nous nous sommes levés très tôt pour nous rassembler à 7 heures à Jamhour. Durant le trajet en bus, nous étions heureux et impatients de participer à cet événement exceptionnel. Sur place, l'ambiance était emplie de joie et d'émotion. Le pape a transmis un message de paix et d'espoir qui nous a beaucoup marqués. Cette journée restera à jamais un très beau souvenir.

Roger Bakhos 4^e6



Élèves et éducateurs du CNDJ et du CSG, réunis à Jamhour avant le départ pour la messe solennelle.

La cérémonie, empreinte de recueillement et de respect, était très belle. L'accueil chaleureux et la présence bienveillante du pape Léon nous ont profondément touchés. Ses paroles simples, fortes et pleines d'espoir ont éveillé en nous un véritable sentiment d'admiration et nous ont encouragés à réfléchir à notre foi et à nos valeurs.

Pendant la célébration, nous avons reçu en souvenir une Bible et des objets symboliques que nous garderons précieusement. Ils nous rappelleront toujours ce moment exceptionnel.

Après la messe, nous sommes retournés à Jamhour, où nos parents nous attendaient. Nous n'oublierons jamais cette journée qui nous a apporté paix, joie et sentiment de gratitude. Ce souvenir nous accompagnera longtemps et continuera de nous guider dans notre vie.

Rita Chami 3^e3 CSG



Le 2 décembre 2025, en tant que délégués des classes de 3^e, nous avons eu l'honneur d'assister à la messe célébrée par le pape Léon XIV à Beyrouth.

Cette expérience a été à la fois émouvante, impressionnante et inoubliable.

La journée a commencé à Jamhour où nous nous sommes rassemblés avant de prendre la route, accompagnés de nos responsables et de la directrice qui nous ont guidés et encadrés. Après un premier arrêt à *Souk el-Ahad* pour changer de navette, nous avons poursuivi jusqu'au lieu de la messe, où des places étaient réservées à chaque établissement.



Photo : Vatican Media



LE PAPE LÉON XIV AU LIBAN

Peace is possible

Pope Leon XIV's visit to Lebanon is rich in meaning and carries a strong, profound message. It sheds light on the importance of Lebanon's role in the region and on the responsibility of the Lebanese people to build their community on solid values, so they may lift their country and allow it to shine across the Middle East and the world.

The Lebanese people are thirsty for a safe life filled with joy, peace, and prosperity. They never give up, they have proven their ability to rise after every storm, and they have faced many. Their will, their faith, their creativity and their skills guide them to find solutions and to keep moving forward in search of a better life.

This is what our youth felt and experienced during the visit. They deeply understand that their country trusts them and counts on them to rise again. Lebanon needs peacemakers. It is both a challenge and a calling, and yes, peace is possible.

Gisèle Hage, aumônerie CSG



كان الانتظار مشوّقا واللقاء مؤثّرا. كنت أتمنى لو كنت أقرب لأراه بشكل أفضل. عندما تكلم وقال كلمته، لفتني أسلوبه وأعجبني ما قاله لنا بأننا صانعو سلام. لن أنسى هذا اللقاء ولن أنسى ثقته بنا. لقد وُزّعوا علينا كتابا عليه صورة البابا، سأحتفظ به دائما وستبقى هذه الذكرى معي ما حييت.

أنطوني ابو خليل الثالث ٣



Les délégués des classes de 3^e CSG ont été invités à participer à la messe qui a eu lieu à Beyrouth. Nous nous sommes rassemblés à Jamhour pour prendre l'autocar vers le Centre-ville de Beyrouth, puis, accompagnés par un éducateur, nous avons continué à pied jusqu'au site où a lieu la messe. Des milliers de personnes attendaient le pape avec enthousiasme et joie. Mes amis et moi étions impatients de le voir. À son arrivée, tout le monde s'est mis debout pour l'accueillir et prendre des photos essayant de capter la chaleur de cet accueil. Les grands écrans nous ont aidés à mieux voir et participer. C'est une expérience inoubliable et une importante opportunité de voir le pape en personne, ainsi que le peuple libanais sous son meilleur jour.

Stephan Mouawad 3^e1 CSG

The Pope's mass was a hope giving event for Lebanon.

During the mass, His Holiness Pope Leo XIV called for peace, love and dialogue between the different Lebanese communities, and he also called for communication with neighboring countries.

David Hajjar 3^e2 CSG

The Pope's visit and the mass ceremony were amazing. It felt really special to see the Pope so close. I was very happy that day and learned a lot. His words touched my heart, as well as everyone else's.

Kristy El Hajj 3^e2 CSG



Lettres au Saint-Père...

À l'initiative de L'Orient-Le jour qui a lancé un appel aux lycéens du Liban pour rédiger une lettre au Saint-Père, plusieurs élèves du Collège se sont essayés à cette correspondance. S'adresser au pape n'est pas un exercice facile... il exige de la rigueur, de la profondeur et de la sincérité.

Des dizaines de lettres ont été envoyées par les établissements scolaires à l'OLJ qui en a sélectionné cinq. Celle rédigée conjointement par nos élèves en 2^{de}1, Alex Bou Nassif et Jad Khayat, a été retenue et publiée dans le numéro du 29 novembre 2025.

<https://www.lorientlejour.com/dossier/1099-les-jeunes-libanais-ecrivent-au-pape>

Le Liban et son peuple

Et si le Liban pouvait parler ? Et s'il pouvait exprimer son désespoir, sa haine, sa douleur ? Qu'aurait-il dit ? Qui devrait-il blâmer ? Sur qui rejeterait-il la faute ?

Le Liban souffre d'un deuil inapaisable et d'une tristesse inouïe. Cette souffrance est ainsi une partie de nous, son peuple. Elle entre dans nos maisons, elle s'assoit à nos tables, perdure dans nos vies, et pénètre dans nos cœurs. Cette peine prend vie et nous hante jour et nuit. On ne peut s'en détacher, la négliger, ou l'ignorer... Les bombardements interminables, les nuits d'angoisse, les chagrins et les pleurs, ne doivent pas être oubliés. Ils resteront pour nous, le peuple du Liban, gravés dans le plus profond de nos cœurs, et protégés par des milliers de barrières pour ne pas que le fil du temps ne les capture. Ces périodes difficiles sont, seront et resteront à jamais présentes dans nos itinéraires, nos vies, notre histoire. La guerre ne nous a peut-être pas pris quelqu'un que l'on aime, mais elle nous a laissé une cicatrice dans nos âmes. Voir un de nos frères libanais en peine, nos habitudes se froisser d'un jour à l'autre, ou des familles se noyer dans l'incertitude, équivaut à la peine de la perte d'une personne chère à nos yeux.

Le peuple libanais ressent une fatigue et une lassitude intérieure qu'il n'arrive plus à porter et à surmonter. Nous avons souvent tendance à maudire la personne au bout du fil, à nous dire que l'ennemi n'est qu'un monstre, que le pilote qui nous bombarde n'a pas de cœur, et qu'il ne mérite

aucune pitié. Mais en réalité, les autres, c'est nous, ce soi-disant « ennemi » n'a-t-il pas une famille, des rêves, une vie ? Malheureusement, la guerre n'est pas le seul obstacle que doit franchir le peuple. Nos cris d'aide et de douleur demeurent muets à travers tout le monde. Nous sommes épuisés, tristes, démunis d'espoir. Le quotidien n'est à présent qu'une lutte constante, non pas pour vivre, mais pour survivre. Et c'est comme ça que le peuple libanais est ruiné moralement et psychologiquement par la misère. Mais pourquoi nous ? Pourquoi devons-nous subir une telle souffrance alors que d'autres enfants sont apaisés intérieurement et sécurisés physiquement ? Pourquoi est-ce nous qui devons en pâtir ? Pourquoi Dieu nous a-t-il choisis ? D'ailleurs, nous a-t-il abandonnés ? On entend souvent dire que tout ira bien, que tout va s'arranger, mais en réalité, je n'y crois pas vraiment. Toutes ces prières s'adressant au Liban ont-elles vraiment un sens ? Ou n'est-ce qu'une façon de nous rassurer ? Guidez-nous, Très Saint-Père. Soyez la lumière dans nos nuits sombres, l'oasis dans un désert, le repère pour notre pays le Liban qui ne perd jamais et continue de résister, malgré toutes les guerres et les crises. Ce n'est pas en notre nom que nous nous adressons à vous, mais au nom de tout le Liban. Envoyez-nous vos prières, votre support, et votre joie de vivre.

Merci.

Alex Bou Nassif et Jad Khayat 2^{de}1



Croire encore à la lumière

Ces jours-ci, la guerre n'a même plus besoin de frapper à la porte : elle entre, s'assied, regarde autour d'elle comme si tout lui appartenait. Les rues portent son odeur, les nuits son poids. Et pourtant, au cœur de cette suffocation, le Liban s'est réveillé sous une clarté inattendue : la silhouette du pape Léon avançant sur cette terre qui tremble depuis trop longtemps.

Il n'est pas arrivé comme un dignitaire entouré de gestes froids. Il s'est présenté comme un homme parmi d'autres, avec cette façon d'écouter le silence avant de parler. Dans sa marche, il y avait quelque chose de très simple : la présence d'un être qui croit encore à la lumière. Une lumière sans fanfare, sans miracle théâtral, juste celle qui persiste quand tout vacille, la plus tenace, la plus humaine.

Autour de lui, le pays semblait retenir son souffle. Les regards se sont croisés autrement. On aurait dit que chacun redécouvrait l'autre, débarrassé pour un instant de ses appartenances et de ses défenses. On a senti remuer une force ancienne, une sorte de mémoire enfouie : celle d'un peuple qui, malgré la fatigue, malgré les déchirures, continue de se tenir debout, par habitude peut-être, ou par amour, ce qui revient souvent au même.

Et puis, il y a eu ce moment étrange où le monde, occupé à ses propres incendies, a tourné vers nous un regard clair. On ne sait jamais si cela console ou si cela fait mal. Mais cette fois, il y avait dans cette attention quelque chose de vrai : la reconnaissance d'un pays qui refuse de disparaître. Un pays trop petit pour la lourdeur qu'il porte, et pourtant capable d'offrir au monde la preuve que l'impossible cohabitation peut devenir une manière d'exister.

Cette visite n'a pas rassemblé par des slogans. Elle a rassemblé par une vibration plus discrète, presque souterraine : le sentiment que, malgré tout, nous sommes encore un seul peuple, non par illusion, mais par nécessité. Une certitude humble, têtue, qui resurgit chaque fois que tout semble perdu : celle que le Liban ne tient pas seulement par ses institutions ou ses alliances, mais par une obstination intérieure que personne n'a jamais su lui arracher.

Quand les cloches se sont mises à sonner, ce n'était pas une célébration. C'était comme un souffle rendu. Un instant de répit où les sirènes, fatiguées elles aussi, se sont tues. Et dans ce silence suspendu, quelque chose a traversé l'air, une question, ou peut-être une promesse : et si cette visite n'était pas seulement une halte, mais un seuil ?

Ghada Daou

Coordinatrice de français pour les classes de 5^e à 3^e



Photo : Vatican Media



Le quart d'heure de lecture national

3^e édition

La Journée mondiale de la lecture met à l'honneur l'importance de la lecture et le bonheur qu'elle procure. Souvent liée au 23 avril, journée mondiale du livre promue par l'UNESCO, cette initiative a pour but de stimuler la lecture sous toutes ses formes et de faciliter l'accès aux livres pour tous. Elle cultive l'amour de la lecture, encourage les écrivains et lutte contre l'analphabétisme par le biais d'activités telles que des lectures publiques, des trocs de livres ou des concours. Elle met en évidence l'importance du livre et de la culture écrite. Comme le mentionnait Victor Hugo : **« Lire, c'est boire et manger. L'esprit qui ne lit pas maigrit comme le corps qui ne mange pas. »**



Par conséquent, les 23 et 24 octobre 2025, les élèves de Terminale de la spécialité HLP ont animé le quart d'heure de lecture aux élèves des classes de 10^e 1, 5, 6 et 7. L'objectif est de souligner l'importance fondamentale de la lecture et d'inciter les enfants à adopter cette activité bénéfique pour eux.

Progressivement, on se dirige vers le succès qui consiste à captiver l'esprit des plus jeunes dès leur initiation à la lecture. Il n'est pas facile de passer du



Grand Collège au Petit Collège, la forêt est vaste, le parcours ardu. Cependant, dès notre arrivée, tous nos tracas se sont évaporés instantanément à cause de la nostalgie envers l'institution.

Bien accueillis par le préfet des 10^e, Mme Rebecca Makhoulouf, nous sommes directement passés dans les classes. Dès que les enfants étaient installés, nous avons fait notre présentation et avons vu scintiller dans leurs yeux des étoiles de mille couleurs. Assis en cercle dans la cour, les enfants ne pouvaient qu'écouter le conte que nous lisions pour eux. Les questions fusaient de partout pour assouvir leur faim de nouvelles découvertes. De *Peau d'âne* aux *Habits neufs de l'empereur*, en passant par les contes des Frères Grimm, les récits et les personnages ont éveillé la curiosité des enfants. À la fin de l'activité, les 10^e étaient tristes de nous voir repartir. Nous espérons avoir gardé au fond de leurs petits cœurs, l'envie d'apprendre à travers la lecture.

Lynn Bachour Te10



Quart d'heure de lecture à l'ombre des oliviers du Grand Collège.



Le quart d'heure de lecture national marque l'arrêt de toute occupation pour profiter d'un livre... Organisée par l'Institut français du Liban, dans le cadre du festival Beyrouth livres, cette initiative a pour but d'inciter les élèves et les adultes à lire et à se cultiver où qu'ils se trouvent.

Certains y voient une opportunité de relaxation et de déconnection des études et des cours, parfois trop envahissants. Ainsi, la lecture favorise-t-elle la détente, tout en instruisant. Cette occupation ludique attire de nombreuses personnes et peut parfois être un déclic pour l'écriture, comme le reconnaît la grande écrivaine J. K. Rowling après avoir lu l'ouvrage *L'homme qui plantait des arbres* de Jean Giono.

Enfin, ce quart d'heure de lecture apporte une courte pause dans la journée scolaire, et instaure un rituel de solidarité autour de la lecture !

Younna Haddad 3^e6



Le quart d'heure de lecture au CSG

Le mardi 22 octobre, quelques camarades de 3^e et moi avons lu des histoires aux élèves des petites classes pendant le quart d'heure de lecture national. Nous étions impatients de rencontrer les plus jeunes. Mme Cheaib, leur responsable, nous a gentiment guidés vers nos classes respectives où les enfants nous ont accueillis avec de larges sourires et beaucoup d'enthousiasme.

Chacun de nous a pu faire découvrir un univers particulier aux enfants qui écoutaient attentivement, les yeux grands ouverts. Par moments, ils réagissaient de manière drôle : certains imitaient la voix des personnages, d'autres donnaient leur avis à voix haute. Cette rencontre m'a permis de voir les enfants inspirés par les histoires racontées : en quittant le préscolaire, je me suis senti fier d'avoir animé cette lecture interactive avec des enfants.

Stéphan Mouawad 3^e1 CSG



Neuf cents secondes

Munis de toutes sortes de livres, les élèves du Collège Saint-Grégoire ont lu.

Dispersés sur tout le campus, dans le jardin, sur la cour, dans leurs salles de classe, ils ont effectué une lecture silencieuse, pendant quinze minutes, que rien n'a troublée : même le drone a respecté ce quart d'heure de lecture et... peut-être a-t-il lu lui aussi ?

À l'ère de la technologie effrénée, où « lire » devient une corvée, nos élèves ont quand même pu comprendre, durant ces quelques minutes, que la lecture est une activité à travers laquelle l'esprit demeure concentré pour que l'imagination puisse planer...

Mirna Ivanov, AP Primaire 1



Rencontre avec Nicolas Mathieu Prix Goncourt 2018

La ville d'Épinal voit naître, le 2 juin 1978, le lauréat du prix Goncourt 2018, Nicolas Mathieu, pour son roman réaliste *Leurs enfants après eux*. À l'occasion de l'édition 2025 du festival « Beyrouth Livres », organisé par l'Institut français, des élèves de 1^{re} et de Terminale ont eu la chance de rencontrer cet auteur à la Faculté des lettres de l'USJ. Les discussions, à portée littéraire, sociale et spirituelle, ont permis de mieux comprendre sa vision de l'écriture et de l'humanité.

Nicolas Mathieu estime tout d'abord que la fonction principale de la littérature est la sublimation, plutôt que la salvation, un effort pour trouver les mots justes afin de qualifier les choses d'un monde plus fort que nous, pour « tenter quelque chose ». Ainsi, la salvation découle naturellement de cet effort de sublimation, dans la mesure où la littérature facilite la compréhension du monde et sauve l'individu de l'ignorance. Elle permet également de fixer des moments dans le temps ; « la littérature ne révolutionne pas le monde, mais elle le dit. »

Un style consiste à tordre la langue et ses règles dans le but de créer des tensions. Sa sublimation littéraire serait alors fade et insipide s'il n'avait pas de style intrinsèque ou s'il ne s'inscrivait pas dans un mouvement. D'ailleurs, Mathieu suppose être la continuation du réalisme balzacien ou zolien. « Un écrivain est un corps particulier qui a besoin de partager par des mots » ; il peut, à travers son travail, découvrir son « ça », l'instance de la psychologie freudienne qui traduit cette pulsion de tout mettre à l'écrit (la mise en roman).

En cas de manque d'inspiration, il se nourrit des fictions des autres ou vit lui-même sa propre vie. « On n'écrit pas pour soi », cependant l'écrivain écrit ce qui lui plaît et espère rassembler une communauté partageant son opinion pour lui plaire également. Nicolas Mathieu affirme que « la philosophie, par son existence même, empêche la bêtise d'aller au bout de

ses logiques ». De ce fait, l'humanité voit la pensée comme un moyen de purgation des pulsions censées. La logique de ces pulsions nécessite obligatoirement une langue pour se manifester, que ce soit dans des lettres ou dans des équations. Ainsi, l'invention de l'écriture a provoqué un tournant majeur qui a permis de conserver et d'assurer la pérennité de la logique humaine.

« L'amour aussi est un champ de bataille », stipule Mathieu, un champ de bataille qui revient toujours, par extension, à un rapport de forces duquel émanent violence et haine. Ceci sans oublier la citation de Louis Aragon : « Il n'y a pas d'amour heureux ». D'ailleurs, selon lui, si une histoire était parfaite, elle ne serait pas finie. Par analogie, une vie réussie ne se mesure pas uniquement à l'ascension sociale ou à l'éducation parentale et scolaire, car ces dernières peuvent conduire à un sentiment de vacuité, mais plutôt par les moments de souffrance surmontés, comme un amour malheureux.

L'ensemble de ces pensées fragmentées constitue le cœur de la littérature contemporaine de Nicolas Mathieu.

La signature d'autographes à la fin de cet échange marque le commencement d'une méditation personnelle chez chaque élève sur la diversité des objets d'étude profonds évoqués.

Eh oui, si nous commentons aujourd'hui Nicolas Mathieu, c'est bien pour nous préparer à notre évaluation de commentaire de demain...!!!

Ghina Termos 1^{re}8 et Ralph Abdel Malak 1^{re}2





Agir contre le harcèlement

Oser dire non à un harceleur, oser rapporter ce qu'on a vu, oser s'opposer au mal, oser s'excuser : autant d'actes exigeants et difficiles à accomplir.

Dans le but d'initier les jeunes à tout cela, les élèves médiateurs du Collège Saint-Grégoire ont organisé des activités formatives durant la récréation, en collaboration avec le CPM (Centre Professionnel de Médiation) de l'USJ et avec l'aide de Mme Gisèle Hage.

Ces activités avaient pour objectif de prouver l'importance de la contestation, de l'entraide, de la solidarité et du respect d'autrui. Chaque groupe a eu une mission précise : organiser des ateliers de prévention, préparer des affiches et des messages de prévention et réfléchir à des actions pour encourager le respect du prochain et l'assistance à autrui.

Les médiateurs en herbe ont travaillé avec enthousiasme, partageant leurs idées pour créer des activités ludiques et instructives. L'enjeu était clair : sensibiliser l'ensemble des élèves aux dangers du harcèlement et promouvoir un climat de bienveillance



et de soutien mutuel, tout en impliquant chaque élève dans une démarche constructive. Luttons ensemble pour une jeunesse qui agit contre le harcèlement !

Maria Estephan 4^e CSG





Harcèlement ou empathie

Le harcèlement est un fléau qui se propage au rythme effréné des réseaux sociaux et à une vitesse vertigineuse.

Pour sensibiliser les élèves, le Collège Saint-Grégoire a accueilli l'ONG « Ma Tnammir » qui a proposé des activités d'éveil aux plus jeunes. Cela leur a permis de prendre conscience de l'ampleur de l'impact destructeur que le harcèlement pourrait avoir sur leurs camarades et dans leur entourage.

« Mots cailloux ou mots cadeaux ? » Avec beaucoup de subtilité, les représentantes de « Ma Tnammir » ont su jongler avec les mots afin de pouvoir délivrer le message suivant inspiré de l'évangile de Saint-Luc :

« Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. » Luc : 6, 31

Mirna Ivanov
AP Primaire 1 CSG



Dans sa démarche de prévention et de promotion d'un climat scolaire sain et bienveillant, le Collège Saint-Grégoire a accueilli, le vendredi 14 novembre 2025, des membres de l'ONG « Ma Tnammir ». Leur intervention avait pour objectif de nous apprendre l'empathie et le respect des autres, et surtout de nous pousser à réagir contre le harcèlement. Suite à la projection d'un court métrage sur le harcèlement, nous avons échangé des idées et réfléchi aux conséquences de nos actions. Les intervenantes nous ont encouragés à parler librement, à reconnaître les comportements inacceptables et à adopter des attitudes respectueuses envers nos camarades. Nous avons participé à des jeux de rôles, et certains ont osé parler de leurs expériences personnelles.

Cette séance de deux heures est passée rapidement. Nous avons appris que le harcèlement peut avoir des conséquences graves sur la personne et que le harcelé peut devenir, à son tour, harceleur.

Elias Seif 7^e3 CSG

Visite de l'ONG « Ma Tnammir » au Petit Collège

Pour la deuxième année consécutive, les représentantes de l'ONG « Ma Tnammir » ont intervenu auprès des élèves des classes de huitième et de septième sur le thème du harcèlement en milieu scolaire. Les intervenantes ont soulevé ce problème épineux qui peut advenir en classe, sur la cour ou à travers les réseaux sociaux. Épine douloureuse dont souffrent et pâtissent malheureusement beaucoup d'enfants, à savoir : les harcelés et les harceleurs.

Après un court-métrage projeté dans les classes, les intervenantes ont lancé une discussion et posé des questions auxquelles les élèves ont répondu. Un jeu de rôle a suivi la discussion, permettant aux élèves de se mettre dans la peau d'un autre et vivre à sa place une situation de harcèlements ou un rôle de harceleur.

Cet échange, qui fait office de thérapie, a permis aux enfants de s'épancher, de parler ouvertement et sans crainte aucune des problèmes qu'ils rencontrent ou qu'ils vivent au quotidien.

Cette séance a été suivie par des actions entreprises par les tuteurs pour tenter de régler certains problèmes évoqués durant la visite.

Merci à l'ONG ma Tnammir pour son engagement à combattre toute forme de harcèlement.



Randa Ghorayeb
Enseignante de français



STOP au harcèlement

Dans la matinée du 17 décembre 2025, comme pour clôturer une année et en commencer une nouvelle, un cri poussé à l'unisson retentit dans la salle d'académie du Collège : **Stop au harcèlement !** Les élèves de 6^e et 5^e sont tous présents ; ils ont répondu à l'appel lancé par le Comité des parents qui a organisé, conjointement avec la préfecture Saint-Jean, une campagne de sensibilisation aux dangers du harcèlement. Les intervenantes ont expliqué les dangers de ce fléau qui frappe les écoles à travers une approche ludique : vidéos, quiz, jeux... ce qui a suscité une très vive participation de la part de nos élèves. Inutile de dire que le nombre de doigts levés ne se comptait plus !

Les élèves ont pleinement profité de cette occasion pour renouveler leur serment, serment de se battre toujours contre l'injustice, et, à l'image du saint patron de leur préfecture qui s'est vu confier à la Vierge Marie, ils sont repartis avec, dans le cœur, une mission : celle de ne pas abandonner leur prochain.

*Anthony Farah
Enseignant de français*



Voir aussi la rubrique du Comité des parents

Enseignement moral et civique contre la violence

Dans le monde d'aujourd'hui, régi par la force et l'agressivité, les jeunes sont de plus en plus exposés à la violence.

Afin de nous sensibiliser aux innombrables aspects de la brutalité, la coordination d'histoire-géographie a opté pour le thème de la violence pour les projets d'EMC. Ainsi, chaque groupe d'élèves devait choisir un aspect de la violence autour duquel construire son projet. Entre statistiques, exemples de cas réels, maquettes, etc., la plupart des élèves ont réussi à présenter un projet exhaustif, permettant ainsi une sensibilisation de qualité.

C'est certainement au niveau individuel que le projet a aussi porté ses fruits : en effectuant nos recherches,

nous avons pu nous rendre compte à quel point la violence est répandue, sous d'incalculables formes, et que personne ne peut en être vraiment épargné.

La stratégie de construction du projet (problème – solution) nous a permis de réfléchir à des solutions pratiques, faciles à mettre en place dans notre quotidien (bien que jamais réellement suffisantes).

Ce projet était l'occasion idéale pour prendre le temps de se pencher sur des thématiques de plus en plus actuelles et récurrentes et d'en approfondir notre connaissance.

*Yasmina Souhaid
1^{re}2 (2024-2025)*



Un voyage dans l'espace pour les élèves de 8^e

Le 4 décembre 2025 est un jour particulier à Jamhour. En effet, notre professeur de sciences nous emmène sur la cour des 7^e où nous découvrons un immense dôme gris appelé planétarium. Nous attendons quelques minutes sur un tapis rouge, impatients de commencer l'aventure.

Une fois à l'intérieur du planétarium, nous nous installons sur des coussins, les lumières s'éteignent et le voyage commence. Nous découvrons le système solaire, les planètes et les étoiles, comme si nous étions de vrais astronautes. Ensuite, des instructeurs de *Build Minds* dans le cadre de leur programme *Nutty scientists*, nous expliquent, à l'aide de schémas et d'illustrations, ce que nous avons vu.

Après ce voyage extraordinaire dans l'espace, nous retournons sur Terre et nous allons au laboratoire de sciences. Là, nous observons et réalisons des expériences, comme un modèle d'éruption volcanique. Pour nous, cette expérience a été à la fois éducative et amusante. Nous remercions chaleureusement les organisateurs pour ce moment inoubliable.

Antoine Frem, Léa Jebbawi et Sophia Nasr 8^e4



Avec *Build Minds*, nous avons passé un bon moment à découvrir le système solaire. Au début, nous sommes entrés dans un planétarium et avons observé les planètes et le système solaire : les planètes rocheuses Mercure, Vénus, Terre et Mars, et les planètes



gazeuses Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune. Sur Mars, existe le plus grand volcan du système solaire, l'Olympus Mons. Mars est aussi appelée la planète rouge à cause de sa couleur. Plus loin, en dehors du système solaire, existe une planète naine Pluton. Nous avons aussi appris que la Terre a une seule lune, alors que Saturne en a 82 et Jupiter 69.

Ensuite, nous sommes montés au laboratoire où nous avons fait des expériences : nous avons trouvé un message invisible que nous avons fait apparaître grâce à un matériel spécifique. C'était la constellation de la Petite Ourse. Puis, nous avons appris à différencier la Petite Ourse de la Grande Ourse. Enfin, nous avons fabriqué des volcans avec de la glace sèche, ou *Dry Ice*, qui s'est transformée en gaz, le CO₂, lorsque nous y avons ajouté de l'eau chaude. Enfin, nous avons ajouté du savon et avons vu des bulles sortir du volcan.

Cette activité était très amusante !

Nabil Ibrahim 8^e3 CSG

Le 9 janvier 2026 était une journée fantastique, pleine de joie et riche en découvertes scientifiques au Collège Saint-Grégoire. Nous avons accueilli des représentants de *Build Minds*, venus avec leur matériel afin de nous faire vivre une expérience unique. Ils ont installé un planétarium, ce grand dôme sphérique, permet la projection des planètes et des étoiles, tel un véritable théâtre de l'univers. Le spectacle était splendide : j'ai contemplé les astres, les étoiles et les corps célestes.

J'avais l'impression d'être réellement dans l'espace, comme si je portais un costume d'astronaute. Plus tard, nous avons réalisé des expériences scientifiques très intéressantes, comme celle du liquide jaune qui fait apparaître un dessin invisible, ainsi que l'expérience du volcan en éruption.

Cette journée restera l'une des plus belles journées à l'école. Je suis très reconnaissant pour cette belle expérience, qui m'a beaucoup appris.

Joseph Saikaly 8^e3 CSG



Nagib Sassine se hisse au rang des inventeurs

En déposant un certificat d'innovation pour la création d'un produit naturel contre un parasite d'abeilles à base d'huiles essentielles, avec un groupe de chercheurs, Nagib Sassine (2^{de}4) a réalisé plus qu'une performance, un rêve.

Son acharnement au travail sur une période de deux ans a enfin été reconnu par l'État et constitue une contribution de valeur à la recherche scientifique et technique.

Rayan Zouein 2^{de}4 et Joe Zouein 2^{de}10 interrogent Nagib sur les points essentiels de cette recherche.

Peux-tu exposer aux lecteurs du *D*ous les motivations de ta recherche ?

Depuis 2006, les ruches au Liban sont attaquées par un parasite. Notre but était de trouver un remède naturel contre ce parasite.

Quel est le nom du parasite et comment agit-il ?

Le parasite s'appelle *Varroa jacobsoni*. C'est un acarien qui se fixe sur le thorax de l'abeille adulte et suce son hémolymphe. L'abeille parasitée perd ses ailes et meurt. Il s'attaque aussi aux larves.

De quoi est constitué ce médicament et comment agit-il ?

Le médicament est constitué de trois huiles essentielles, utilisées séparément ou mélangées ensemble, diluées avec de l'alcool à des concentrations différentes.

Les ressources utilisées pour le traitement médical se trouvent-elles en abondance ?



Les plantes utilisées dans la recherche sont le thym, la lavande et la citronnelle. Ces plantes se trouvent en abondance au Liban. Mais le problème réside dans la quantité requise et le temps que nécessite la collecte des plantes. Ceci nous a obligés à faire la collecte dans plusieurs régions Nord, Sud et Bekaa.

D'où et comment est arrivé le varroa au Liban ?

Suite à l'invasion israélienne en 1982 au sud du Liban, surtout à Zrarieh, des ruches ont été importées au Liban et placées dans des vergers d'orangers dans le but d'augmenter la production de miel. Or, il s'est avéré que ces ruches étaient infectées par le varroa, ce qui a causé la contamination des ruches voisines.



Comment se fait l'extraction des huiles essentielles ?

Chaque huile subit une distillation à part, ensuite une chromatographie pour déterminer les molécules chimiques qui la constituent. Pour chaque distillation de 4 heures, on utilise 300g de fleurs ou de feuilles. Les huiles essentielles sont conservées à 4°C jusqu'à leur utilisation.

Pourquoi privilégier ce remède alors qu'il y en a d'autres à base de produits chimiques efficaces ?

Ce remède est 100% naturel. Il a donné la même efficacité que le produit chimique surtout pour la citronnelle, avec un taux d'efficacité à 90% sans mortalité des abeilles. Il n'y a donc pas de résidus chimiques dans le miel ni dans la cire (même résultat pour les deux autres huiles).



LE CONCOURS DE MÉDECINE 2026

Le concours de médecine de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth est bien plus qu'un simple examen : pour beaucoup d'élèves de Terminale, il représente un véritable tournant de vie. À un âge où l'on commence à construire son avenir, ce concours devient un enjeu majeur, capable d'orienter profondément l'avenir de ceux qui s'y engagent. Pour certains, moi compris, il n'existait qu'un seul chemin envisagé : intégrer la médecine tout en restant au Liban, proche de leur famille. Très vite, on comprend que cette épreuve ne mesure pas seulement les connaissances, mais surtout la capacité à tenir dans la durée, à persévérer malgré l'usure et les moments de doute.

La préparation a commencé dès l'été puis en novembre et décembre, à Jamhour, à travers des sessions intensives qui nous ont introduits à l'ampleur du programme et aux exigences du concours. Progressivement, sorties et sport cédaient la place, et notre quotidien s'articulait entièrement autour d'un seul objectif.

Même avec les encouragements, – « Si toi tu ne réussis pas, qui va réussir ? » – une interrogation latente, presque silencieuse : et si, malgré tous ces efforts, cela ne suffisait pas ? Pourtant, nous avons continué à avancer, portés par la persévérance et soutenus par nos amis, nos familles, nos proches et le Collège.

À mesure que le concours approchait, la tension devenait de plus en plus palpable. Les deux dernières semaines furent parmi les plus éprouvantes. Le jour J arrive enfin, et en franchissant les portes du campus pour découvrir les 744 candidats rassemblés pour la même épreuve, tout devient soudain réel : chacun joue une partie de son avenir.

À l'issue de la dernière épreuve, la joie a submergé le campus : cris, accolades, sourires... Peu importe le résultat, nous avons tenu jusqu'au bout. Pourtant, après des mois à vivre au rythme des révisions, le vide ressenti dans les jours suivants rappelait combien ce concours avait occupé chaque instant de notre vie.

Le 11 février, dès le matin, impossible de penser à autre chose. Les couloirs se sont remplis d'élèves rassemblés, partageant stress, espoir et prières. Des larmes, un soulagement difficile à décrire, la sensation d'être enfin libre – comme si chaque heure de travail, chaque doute et chaque sacrifice avaient mené exactement à ce moment.

Cette année, Jamhour a vécu une immense fierté : 29 élèves admis sur 48 candidats. Parmi eux, le major du concours Karim Sarkis (T6), et trois autres dans le Top 10 : Mounia Khoury (T3) classée 7^e, Marc Metni (T4) 8^e et Samir Sarkis (T5) 9^e. J'ai moi-même été classé 15^e.

En regardant en arrière, on comprend que ce concours nous a profondément marqués. Il nous a appris à continuer lorsque tout semble trop lourd, à croire en nous quand le doute prend trop de place, et à avancer grâce à ceux qui sont à nos côtés.

Carl Khneisser Te6



STRADA 3E

✦ Crafting uniforms
since 1997



**From precision design
to flawless execution,**

Strada blends tradition
with innovation to deliver
uniforms that last.



DOSSIER LA RENAISSANCE DU LIBAN À TRAVERS L'ART ET LA CULTURE

*« De la petite patrie nous explorons le monde.
Parsemant, à chaque rive, nos campagnes. Nous défions la vie,
peuples et pays. Et nous construisons où nous voulons notre Liban » Saïd Akl.*

Le Liban, pays à l'histoire millénaire et au riche patrimoine culturel, compte cinq sites inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO, parmi d'autres ressources culturelles. Pourtant, les nombreux conflits et crises ont fragilisé son héritage culturel et l'ont exposé aux pillages et à la destruction. Face à ces défis, il est nécessaire de valoriser cette richesse et de se pencher sur la véritable valeur culturelle du Liban ainsi que sur le rôle fondamental qu'elle joue dans la renaissance du pays.

Durant les années de guerre (1975-1990), nombreux sont ceux qui ont repris en boucle les chansons de Feirouz, qu'ils soient expatriés ou restés sur le sol libanais. Ces chansons, parmi tant d'autres, ainsi que la poésie de Nadia Tuéni et de nombreuses œuvres qui célèbrent le Liban dans toute sa splendeur offraient un refuge face aux hostilités, et accompagnaient les Libanais dans cette épreuve.

Cette période est aussi marquée par un exode d'artistes et d'intellectuels, comme Gabriel Yared, Amin Maalouf, Maroun Baghdadi, dont les œuvres ont largement contribué au rayonnement de la culture libanaise. Les thèmes récurrents de la mémoire, de l'exil, de l'identité sont ainsi porteurs de témoignages, ils renforcent la mémoire collective et favorisent la reconstruction identitaire.

Dans les années post-guerre, alors que le Liban se reconstruit, les sites touristiques et les musées sont restaurés, les festivals musicaux reprennent

progressivement. De nombreuses initiatives culturelles naissent en parallèle, mais l'accès à la culture demeure limité, du fait que le modèle culturel libanais tend à favoriser les initiatives privées, contrairement au modèle culturel français qui promeut et œuvre à l'accès à la culture pour tous. Au fil des années et des crises qu'a récemment connues le Liban, l'activité culturelle était en berne, notamment après l'explosion du port de Beyrouth en août 2020 qui a ravagé les espaces culturels et largement compromis les manifestations artistiques. De cette tragédie naît une forte volonté, voire une rage, de résister et de se reconstruire. Les artistes se mobilisent et se solidarisent pour créer des œuvres collectives portant en elles la mémoire de Beyrouth, tout en appelant à la vie.

De nombreuses initiatives ont émergé, certaines sont institutionnelles, d'autres privées ou indépendantes. L'UNESCO par exemple, lance le projet TERDAD qui vise à promouvoir l'inclusion dans les arts et la culture, ainsi que le projet BERYT mené par UN-Habitat qui a contribué à la réhabilitation de bâtiments à caractère traditionnel et à soutenir les artistes des régions les plus touchées par l'explosion du Port.

D'autre part, les musées et espaces culturels, dont le musée Sursock qui a subi de lourds dégâts, sont réhabilités et la vie culturelle reprend timidement, sans oublier qu'en 2020, le confinement dû à la pandémie de Covid-19 est de rigueur. Dès lors on peut



Illustration Mya Abdel Sater (Promo 2025)
Couverture du *Da'ir* 301.



compter de multiples manifestations culturelles qui œuvrent pour le redressement du pays à travers les manifestations artistiques, et invitent à la résilience, comme Beirut Art Days ou le festival du cinéma libanais, etc.

De nombreux bâtiments à caractère traditionnel sont transformés en espaces culturels, restaurants ou maisons d'hôtes, servant ainsi à sauvegarder et à valoriser le patrimoine architectural. On ressent aussi un besoin profond de retour aux sources et aux racines.

Plus récemment, le ministre de la Culture, en exercice depuis janvier 2025, a émis une feuille de route retraçant les nombreux projets de réhabilitation de sites emblématiques, tels que la gare de Mar Mikhaël, la Bibliothèque nationale à Sanayeh, le Grand théâtre

de Beyrouth, etc. Il œuvre surtout à démocratiser la culture et la perçoit comme outil de dialogue qui constitue « un élément central du processus de redressement national ».

Entre tradition et modernité, la culture libanaise, quelle qu'en soit la forme, se caractérise par sa capacité à rassembler et à panser les plaies.

Aussi, dans ce dossier, les élèves se sont-ils intéressés à des artistes peu médiatisés de la sphère culturelle actuelle, et ont creusé la question de la renaissance du Liban à travers les arts et la culture. Ils s'intéressent à la transformation de l'art en outil de reconstruction et abordent en parallèle quelques nouveaux courants artistiques.

NY - BCP

Des espaces culturels témoins de l'histoire

Malgré les crises qu'a traversées le Liban ces dernières années, on observe un regain progressif de manifestations culturelles sur l'ensemble de son territoire. De nombreuses expositions sont organisées dans les différents musées et espaces culturels, mettant en valeur le riche patrimoine historique et social du pays. Parmi les institutions dynamiques figure le **musée Beit Beirut** (le musée de la guerre) à Sodeco. Ce musée est dédié à la mémoire de la guerre civile libanaise, qui a duré de 1975 à 1990. Le bâtiment se trouve à un croisement particulier, puisqu'il se situe sur l'ancienne ligne de démarcation qui a scindé la capitale en deux. Il se distingue également par sa restauration conservant avec les impacts de balles et des pans effondrés,

les fissures résultant des bombardements et des fusillades. Je me souviens avoir visité l'une de ses expositions qui m'a permis d'appréhender la guerre civile qui a profondément marqué le peuple libanais. Au moyen de témoignages, d'objets exposés et de mises en scène, l'exposition montrait l'impact humain et social du conflit. C'était une exposition touchante et instructive, rappelant l'importance de la mémoire et l'impact des souffrances du passé sur le pays.

Un autre espace culturel, le **musée Sursock** qui a été ravagé par l'explosion du port de Beyrouth le 4 août 2020, joue un rôle central dans ce dynamisme de renaissance culturelle. Il redonne vie à la richesse architecturale et picturale et à la diversité d'une culture libanaise tour à tour ancienne et



L'exposition DIVAS au musée Sursock.



Beit Beirut, ou le musée de la guerre.



contemporaine. Les expositions d'art et de culture qui y sont proposées sont intégralement destinées à engendrer un nouveau souffle et provoquer l'essor culturel de ce pays en lui rendant son identité grâce à un espace permettant la réflexion, la création et le dialogue. L'une de ses récentes expositions, intitulée "DIVAS: From Oum Kalthoum to Dalida", met à l'honneur les chanteuses légendaires du monde arabe et la portée intemporelle de leur art.

À travers les musées et les expositions, le Liban inscrit sa mémoire dans un regard réflexif et dans un processus de transmission. Ceux-ci sont la marque d'une volonté de renaissance culturelle, condition nécessaire pour rendre intelligible l'histoire du pays et promouvoir son avenir.

Solène Mansour 1^{re}2

Valoriser le Liban à travers la peinture

Pour explorer la problématique de la renaissance culturelle à travers l'art et la culture, il est essentiel de s'intéresser à l'art pictural, et plus particulièrement à la peinture, ainsi qu'à son rôle dans la renaissance du Liban. C'est dans cette optique que j'ai rencontré une artiste peintre, Lydia Baroud, dont le thème de prédilection est le Liban.

Comment avez-vous commencé votre carrière ?

J'ai commencé ma carrière très jeune, à l'âge de 15 ans. Je dessinais naturellement et avec passion. Très vite, j'ai compris que la peinture était un don précieux et j'ai voulu le développer. Plus tard, j'ai étudié les Beaux-Arts à l'Université Libanaise pour approfondir mes techniques et développer ma créativité. Au fil des années, j'ai participé à plusieurs expositions locales et internationales, ce qui m'a permis de partager mon art avec un public plus large.

Pourquoi dessiner ?

Je dessine parce que c'est ma façon de m'exprimer. La peinture me permet de transmettre des messages positifs. C'est une manière simple et sincère de toucher les gens.

Quels sont les principaux thèmes que vous représentez dans vos œuvres ?

Je peins principalement la nature libanaise et les portraits de personnalités connues au Liban et dans le monde entier, comme par exemple Gibran Khalil Gibran parce qu'il représente la sagesse, la liberté et la profondeur de l'âme libanaise. J'aime représenter les personnes âgées, car elles portent en elles l'histoire, la sagesse et les souvenirs précieux d'un



Paysan libanais, peint par Lydia Baroud

pays riche en traditions. Je peins aussi les jeunes, qui symbolisent l'espoir, l'énergie et le renouveau. À travers mes œuvres, je cherche à montrer le lien entre passé et présent, ainsi qu'à refléter la beauté et la diversité de la vie humaine et de la nature qui m'inspirent profondément.

Pourquoi avez-vous choisi de peindre le Liban ?

J'ai choisi de peindre le Liban parce que chaque paysage, chaque rue et chaque visage racontent une histoire unique. Malgré les difficultés et les épreuves qu'il traverse, le Liban conserve une beauté singulière et une force remarquable. À travers mes tableaux, je cherche à transmettre non seulement sa richesse culturelle et patrimoniale, mais aussi l'amour profond



et la fierté que je ressens pour mon pays. Peindre le Liban, c'est célébrer sa résilience, sa diversité et l'esprit indomptable de son peuple.

Quel a été le rôle des artistes durant ces dernières années de crise ?

Les artistes ont donné de l'espoir. À travers l'art, ils ont montré que la beauté peut exister même dans la douleur. Ils ont été des témoins courageux de la réalité, racontant les histoires souvent invisibles de la société. Leur travail a permis de rassembler les gens, de susciter des émotions et de stimuler la réflexion sur les défis auxquels le pays est confronté. En période de crise, l'art est devenu un refuge, un moyen de résilience et un outil pour préserver la mémoire collective. Grâce aux artistes, la créativité et la solidarité continuent de briller, rappelant que même dans les moments les plus sombres, l'expression artistique a le pouvoir de guérir et d'inspirer.

Quel rôle peut jouer l'art dans la renaissance du Liban ?

L'art peut rassembler les gens et redonner de l'espoir. Il aide à garder la foi en un avenir meilleur pour le Liban. L'art transcende les divisions et crée un langage commun qui touche toutes les générations. Il valorise la richesse culturelle du pays tout en confrontant ses défis, et invite à la réflexion et au dialogue. En inspirant la créativité et la solidarité, l'art permet de transformer la douleur en force et de construire une vision positive pour l'avenir. À travers l'expression artistique, le Liban peut retrouver sa fierté, sa cohésion et sa lumière.

Parlez-nous de l'exposition « Salam ».

L'exposition *Salam*, organisée à la municipalité de Jounieh, a rassemblé des artistes libanais et internationaux. Son objectif était de transmettre un message d'espoir et de paix pour le Liban et le monde. À travers cette exposition, nous avons voulu montrer que l'art peut dépasser les frontières et rapprocher les gens. C'était un moment d'échange, d'inspiration et d'espoir pour le Liban et le monde.

Pensez-vous que les générations futures continueront de peindre le Liban ?

Oui, j'en suis certaine. Les jeunes porteront toujours le Liban dans leur cœur. À travers leurs couleurs et leur créativité, ils continueront à raconter son histoire, ses blessures et sa beauté, car l'amour pour le Liban se transmet de génération en génération.

Marc Beaino 2^{de}9



Le théâtre libanais, un art essentiel pour la renaissance du Liban

Le théâtre libanais occupe une place centrale dans la vie culturelle libanaise. Héritier d'une longue tradition orale et populaire, notamment à travers le *hakawati* (le conteur), il s'est progressivement structuré au XX^e siècle pour devenir un véritable espace d'expression artistique, sociale et politique. Depuis ses débuts, le théâtre libanais moderne ne se limite pas au divertissement : c'est un miroir de la société, un lieu de questionnement identitaire et un outil de réflexion collective.

Comme le souligne le dramaturge et essayiste Michel Abou Khalil dans *Art et conflit : L'impact du théâtre au Liban* (2022), le théâtre dépasse le simple divertissement. Il devient un outil de mémoire, de dialogue et de réconciliation sociale, reflétant les enjeux et les aspirations de la société libanaise.

Au fil des décennies, le théâtre libanais a accompagné les grandes transformations du pays : l'indépendance, la guerre civile, la reconstruction, les crises politiques et économiques. Malgré les conflits, les artistes ont



continué à créer, faisant du théâtre un espace de résistance culturelle et de mémoire. Il a permis de raconter l'histoire du pays, de dénoncer les injustices, d'exprimer les souffrances, mais aussi de nourrir l'espoir.

Je me suis entretenu avec Raymond Saliba, un acteur et artiste libanais, connu sur la scène contemporaine libanaise. Son parcours ne suit pas un chemin artistique traditionnel : il n'a pas choisi le théâtre de manière préméditée. Il a d'abord étudié l'architecture d'intérieur et la publicité, et le théâtre n'était, à l'origine, qu'un simple loisir. Cependant, il se consacre au théâtre sachant qu'il peut y briller, compte tenu de son talent.

Il affirme que le théâtre est, dans tous les pays, signe de civilisation et d'ouverture culturelle. Au Liban, il occupe une place essentielle : il reflète les préoccupations de la société, met en lumière ses problématiques et propose des idées nouvelles. Le théâtre libanais contribue ainsi à la préservation de l'identité culturelle, tout en restant résolument tourné vers l'avenir.

Il souligne également que l'intérêt du public libanais pour le théâtre existe toujours, même s'il a évolué. Aujourd'hui, le public se tourne davantage vers le *stand-up comedy* et les spectacles en solo. Selon lui, cette évolution ne constitue pas un affaiblissement du théâtre, mais une transformation naturelle, à laquelle les artistes et les metteurs en scène savent s'adapter avec intelligence et créativité.



Concernant l'avenir du théâtre au Liban, Raymond Saliba se montre optimiste. Il affirme que le théâtre est florissant, notamment grâce à un environnement qui permet une grande liberté d'expression. Le théâtre libanais continue de se développer en intégrant de nouvelles idées, des influences culturelles internationales et des avancées technologiques, rendant les spectacles plus dynamiques, modernes et mieux organisés.

Pour assurer la pérennité du théâtre au Liban, il insiste sur la nécessité de soutenir les artistes et les institutions culturelles, de garantir un financement stable (qui n'existe pas encore aujourd'hui), de promouvoir la culture auprès du public — en particulier des jeunes —, d'encourager l'innovation artistique, de préserver le patrimoine théâtral et de renforcer la coopération internationale.

Enfin, Raymond Saliba affirme que les arts jouent un rôle fondamental dans la renaissance du Liban. Le théâtre, selon lui, contribue à l'éveil des consciences en mettant en lumière les défauts et les problèmes de la société d'une manière simple, humoristique et respectueuse. À travers son jeu, il cherche précisément à faire de la scène libanaise un espace de dialogue, de réflexion et d'espoir, capable de participer à la construction d'un Liban meilleur.

Antoine Jabre 1^{re}4



Le Grand théâtre de Beyrouth.



Une révolution musicale : entre héritage et innovation

À l'arrière de la voiture de mon père, je m'efforçais de supporter la musique arabe qu'il écoutait à la radio. Ziad Bourji, son chanteur préféré, me donnait envie d'ouvrir la portière et de me jeter au beau milieu de la route. Le ton amoureux de toutes ses chansons, ainsi que les rythmes et instruments orientaux, étaient bien loin de ce que « la Ghina de 9 ans » considérait comme « cool ».

Il y a quelque temps, en discutant avec mes amis, je découvre qu'ils ne connaissent que Fairuz, Nancy Ajram et Sherine, ni plus ni moins (et bien sûr, sans vraiment les écouter...). Ils se saluent en disant « hi », s'excusent avec un « sorry » et rêvent d'aller en Europe. Mais peut-on les blâmer ? Quand ils sont scolarisés dans des écoles francophones et anglophones, quand la moitié de leur famille est en Europe ou en Amérique, et quand même leurs parents leur disent « Il n'y a pas d'avenir ici ».

Avec l'expansion de la culture américaine aux quatre coins du monde et l'immigration des jeunes Arabes en Occident, notamment à cause des nombreux conflits en Syrie, en Irak et au Liban, leur culture s'occidentalise.

Tout cela dure jusqu'aux alentours des années 2020 lorsque les choses commencent à changer. De nouveaux chanteurs arabes, plus précisément levantins apparaissent ou gagnent en popularité. Mais ils ont quelque chose de particulier, différent du style musical de Feiruz, Georgette Sayegh et Wadih el Safi ; ou de celui de Ziad Bourji, Nancy Ajram et Sherine : beaucoup de leurs chansons adoptent des rythmes et des styles occidentaux, inspirés de la pop, du R&B (*Rhythm and Blues*) et du rap. Leurs paroles forment un amalgame d'arabe, de français et d'anglais, avec quelques chansons entièrement dans une langue étrangère, et d'autres presque complètement en arabe. Leurs thèmes restent par contre très proches de ceux des thèmes traditionnels : le patriotisme en premier lieu, ainsi que ce qu'on appelle le *ghazal* (غزل) ou, plus simplement en français, les chansons célébrant l'amour (Comme dans ماتيحي اعدي عليكي de Tul8te).

Ces chansons sonnent plus familières, moins dépassées et plus faciles à écouter, mélangeant tradition et modernité. C'est un véritable coup de

cœur chez les jeunes : tous mes amis connaissent au moins un de ces artistes. Des noms comme Saint Levant, Tul8te, Elyanna, Bayou et Zeina sont désormais reconnus. Ils contribuent à la renaissance de la musique arabe chez les jeunes, à l'émergence d'un nouveau style au Moyen-Orient.

Saint Levant, en particulier, exprime dans ses musiques son tiraillement entre l'Amérique, la France et le monde arabe, où il a passé son enfance, notamment dans sa chanson *5 am in Paris*.

Dans sa chanson d'amour *Nari Nari Nari* », sur un ton à la fois taquin et amoureux, il parle



Illustration Mya Abdel Sater (Promo 2025) - Couverture du *Nous* 301.



d'une femme qui se laisse influencer par la culture occidentale, qui ne parle qu'anglais et qui adopte des habitudes inspirées des tendances américaines :

تحكي عربي مكسر .

Cette chanson est d'ailleurs très appréciée des jeunes femmes sur les réseaux sociaux qui disent se reconnaître dans la musique, dans ce stéréotype de la femme arabe américanisée.

Sa musique touche alors le cœur de ceux qui se sentent déconnectés de leur culture, de leur famille, de leur pays, des dizaines de millions d'émigrés qui ne se sentent plus chez eux. En effet, contrairement à la plupart des chanteurs arabes, Saint Levant fait une tournée mondiale en 2025 et reçoit des tonnerres d'applaudissements à chaque étape : des centaines de cœurs arabes réunis dans une seule salle, espérant

simplement entendre quelqu'un chanter dans leur langue multiculturelle.

On pourrait dire que ce nouveau style musical n'est en réalité pas si nouveau, puisqu'il s'inspire du raï, apparu dans l'Algérie du nord, dans les années 1920. Le raï mêle les styles musicaux orientaux et occidentaux, et devient particulièrement populaire chez les jeunes. Ces nouveaux musiciens semblent donc faire revivre ce style 100 ans plus tard, mais cette fois dans les pays du Levant.

Toutefois, la question se pose : est-il bon de diluer l'élément traditionnel de la musique arabe pour attirer la jeunesse ? Est-ce un véritable goût pour une nouvelle culture arabe ou, au contraire, une incapacité à aimer pleinement notre histoire et nos coutumes ?

Ghina Termos 1^{re}8

La prose apprivoisée Club d'écriture



« Il faut porter encore un chaos en soi pour accoucher d'une étoile dansante », disait Friedrich Nietzsche. Or, pour nous, le chaos est bien présent, mais l'étoile ne semble pas encore avoir porté ses ballerines.

L'idée d'ouvrir un club d'écriture mûrissait dans nos esprits depuis la classe de seconde, depuis qu'on voyait défiler, dans nos classes respectives, des élèves de notre âge aux idées novatrices et intéressantes. Encore fallait-il trouver cette idée, puisée dans nos passions : « club de lecture ? » – existe déjà – « club de débats ? » – très vague, un club implique forcément des débats – « club de raisonnement logique ? » – non, Ralph, ceci est un fantasme non envisageable... L'année scolaire s'est écoulée ; il était trop tard pour proposer de nouvelles idées ; ce projet tomba à l'eau ;

mais les courants le ramenèrent un an plus tard à nos esprits :

- Ne voulions-nous pas écrire un livre ensemble ?
Eurêka ! C'est ainsi que nous avons décidé, en septembre 2025, de joindre nos deux envies en une : lancer un club d'écriture pour rédiger une œuvre collective ! En revanche, les conflits étaient loin d'être finis...

Lancement : passer dans les classes ou envoyer une annonce sur le groupe-classe, un vrai dilemme ! Et si nous devons passer dans les classes, qui dirait quoi ? Et si des professeurs refusaient de nous laisser interrompre leur cours, que ferions-nous ? C'est alors que des appels à la répétition et à la préparation nous poussèrent à passer outre ces détails : nous sommes donc passées dans les classes, une par une, accueillies chaleureusement dans certaines et respectueusement rejetées dans d'autres. Au moins, le message a pu être transmis à la majorité de la promo, ce qui nous a permis d'obtenir dix-sept participants (plus ou moins) enthousiastes. Cependant, le vrai



conflit restait la diffusion de l'annonce auprès des Secondes : Ralph réticent et Ghina enthousiaste. À la suite d'un long dialogue argumenté, nous avons fini par envoyer sur le groupe-classe des Secondes une annonce à laquelle nous n'avons reçu aucune réponse.

Titre : une fois le plan lancé, l'un s'empressa de trouver un titre adéquat à l'œuvre, tandis que l'autre considérait cela comme un détail secondaire. *Mémoires de Jeunes Lycéens* – bien sûr que non, un titre à l'eau de rose ferait fuir tous les potentiels lecteurs. Or, ce conflit n'a, jusqu'à présent, pas trouvé de solution...

Corrections : le thème de la première séance n'a (heureusement) pas engendré de disputes ; nous nous étions mis d'accord sur un « cadavre exquis ». Et puis arriva le jour J : réunis au fond du couloir, dans la salle Saint-François-Xavier, cet interlude littéraire nous mena à digresser, en compagnie de nos co-auteurs, sur le surréalisme, les manifestes, la Belle Époque, la littérature contemporaine... Cela entraîna un florilège d'élèves impliqués à participer à la discussion et à



la rédaction. Cependant, la tension monta lorsque nous devions décider quoi faire du texte obtenu : le corriger ou le préserver brut et original, au prix de l'esthétique ? Après tout, il n'y eut pas énormément de choses à amender, sachant que nous avions pu, ensemble, émettre ce vers, entre autres :

« *La prose apprivoisée s'exprime avec appréhension.* »
La création collective implique inéluctablement des conflits, dès lors que chaque membre souhaite apporter sa propre vision à la clairvoyance finale.

Ralph Abdel Malak 1^{re}2 et Ghina Termos 1^{re}8

La fièvre festivalière

Il est vrai que les festivals de Baalback, de Beiteddine, de Byblos, des Cèdres ou de Tyr restent une référence en matière d'art et de spectacle, mais l'été au Liban devient un festival dans chaque pinède ou même dans les coins de rues.

C'est peut-être la joyeuse culture populaire qui pousse chaque village à mettre en valeur tantôt un site, tantôt un produit agricole, parfois même simplement son climat estival !

Partout on se fête et on se félicite ! Partout on laisse éclater sa joie par un bouquet de feux d'artifices. Si le Libanais a une propension exagérée à exprimer sa joie, c'est qu'il réalise qu'au fond, rien ne demeure, alors autant être heureux !

On décompte facilement quelque 25 festivals dans les villes et villages dès l'arrivée des beaux jours. Certaines fêtes religieuses, celle du saint patron d'un village par exemple, se transforment rapidement en festival musical et folklorique rendant à certaines traditions leur place dans la culture populaire.

Voici quelques festivals un petit peu moins célèbres que ceux cités plus haut, mais qui valent le détour. Alors, si le cœur vous en dit, renseignez-vous et préparez-vous pour un été sous le signe des arts, de la musique, de la danse et bien évidemment de la gastronomie locale :

Hammana et son festival des cerises

Festival du printemps

à Zgharta

Street festival de Blat

Ehdeniyat (Festival de Ehden)

Festival du vin

Festivals de Jounieh,

de Deir el Harf, de

Douma, de Kartaba, de

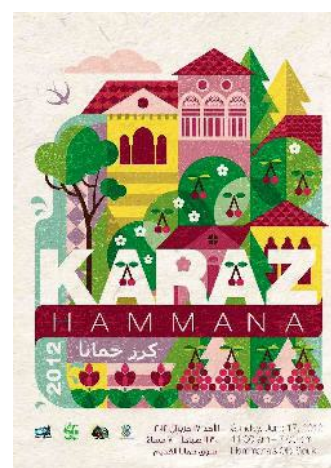
Batroun, de Bkerzay, de

Zahlé,

de Smar Jbeil,

de Kobeyat, de la réserve

de Chbaniyeh, et bien d'autres...





Petite escapade musicale pour les 2^{des}

Le 24 octobre 2025, j'ai eu l'occasion d'accompagner quelques-uns de mes élèves de 2^{de} au centre culturel du Collège pour un concert impromptu offert, en petit comité, par le pianiste Dominique Salloum. Les élèves présents étaient en majorité musiciens, dont six ou sept pianistes en herbe, parfois même assez avancés. Le programme comprenait plusieurs mouvements d'œuvres de Chopin, présentés avec finesse et accompagnés de deux petites anecdotes sur le compositeur : ce qu'il vivait lorsqu'il écrivait ces œuvres, ce à quoi il pensait alors, et l'esprit dans lequel elles avaient été conçues. Trois morceaux de Chopin furent ainsi interprétés avec grande émotion, entrecoupés de ces notes poétiques.

Le concert, d'une durée d'une heure environ, nous a permis de rêver un peu, de nous échapper du va-et-vient scolaire habituel... En fin de représentation, les élèves musiciens ont posé plusieurs questions au pianiste concernant son parcours, ainsi que les moyens de développer véritablement un talent musical.

M. Salloum nous a confié que, malgré son niveau professionnel en tant que musicien, son véritable amour s'épanouit dans la composition, domaine auquel il souhaite désormais consacrer sa vie.

Nous lui sommes profondément reconnaissants pour ce moment musical vécu en intimité, dans un cadre restreint. Nous souhaitons sincèrement tout le succès à M. Salloum.

Paul Jamhuri



Dominique Salloum : l'architecte des passions sous le signe de Chopin

Sous les doigts de Dominique Salloum, le piano n'est plus un simple instrument, mais le réceptacle d'une épopée romantique où les trois premières Ballades de Chopin trouvent un interprète d'une profondeur rare. D. Salloum aborde la Première Ballade avec une noblesse tragique, donnant vie à chaque phrase musicale et transformant le récit en une confession intense, où la puissance dramatique semble jaillir du plus profond de son être. Son exécution de la Deuxième Ballade révèle une maîtrise des nuances. Il navigue avec une aisance déconcertante entre le calme idyllique des thèmes initiaux et la fureur déchaînée des épisodes passionnés, comme s'il commandait lui-même aux éléments. Enfin, dans la Troisième Ballade, il démontre une fluidité naturelle et un lyrisme solaire, prouvant que sa technique maîtrisée sert une sensibilité poétique capable de capturer l'essence de la lumière.

Marc Beaino 2^{de}9





POUR EN SAVOIR PLUS SUR L'HISTOIRE DE NOTRE PAYS

Réunies dans la salle d'académie, trois classes de première ont eu la chance d'assister à deux heures de conférence donnée par notre professeur d'histoire, Mme Dima de Clerck. Cette séance nous a permis d'en apprendre davantage sur l'histoire de notre pays, sur les guerres qu'il a traversées, et sur les difficultés qui l'ont affaibli sans jamais le détruire. À l'occasion du 50^e anniversaire du début de la guerre libanaise (1975), Mme de Clerck nous a offert un aperçu des facteurs qui ont fortement participé à la déstabilisation de notre petit pays multiconfessionnel. Mais nous avons appris, à la suite de ces deux heures, quelque chose de plus essentiel encore : l'importance de connaître notre passé, de nous renseigner sur l'histoire de notre pays, pour mieux comprendre notre présent ainsi que les grands enjeux et conflits. Après cette riche conférence, nous avons eu la chance de pouvoir poser toutes les questions qui nous venaient à l'esprit, nous permettant ainsi de satisfaire notre curiosité et d'éclaircir les zones d'ombre.

Certains élèves ont ensuite été amenés à échanger avec M. Thomas Abgrall (journaliste indépendant, spécialiste du Liban et de la Syrie), qui a écrit un article sur cette conférence, paru dans *La Vie*¹.

Nous sommes vraiment reconnaissants pour ces initiatives qui nous donnent goût à l'histoire de notre pays et qui nous permettent d'approfondir nos connaissances auprès de spécialistes. J'aimerais surtout remercier Mme de Clerck pour son habileté à adapter les notions les plus complexes en fonction de ses auditeurs, et ainsi pour nous avoir rendu accessible une partie de notre histoire parfois difficile à aborder.

Yasmina Souhaid 1^{re}2 (2024-2025)



¹ <https://www.lavie.fr/actualite/geopolitique/35-ans-apres-la-guerre-le-liban-cherche-encore-un-recit-commun-a-son-histoire-98865.php>

Exposition jeunes artistes au Centre culturel

L'exposition de peinture organisée le 24 octobre 2025 au Centre culturel du Collège a rencontré



un accueil enthousiaste de la part des jeunes artistes, de leurs parents et de leurs camarades au Collège. Les visiteurs ont pu découvrir une série de travaux réalisés dans le cadre des ateliers de peinture animés par Mme Rita Abou Khalil Rizkallah, ancienne du Collège et artiste peintre.

Les œuvres exposées ont surpris par leur qualité et leur originalité, reflétant la liberté et la joie ressenties par les artistes en herbe. Cette réussite a suscité une grande fierté chez les enfants et a renforcé leur envie de progresser dans l'art de peindre.

Mme Rizkallah souligne que la pratique artistique aide à réduire le stress, stimule la créativité et favorise un sentiment de bien-être. Dans ses ateliers, que ce





soit au centre sportif, dans son studio personnel, en plein air ou en bord de mer, elle encourage chacun à exprimer ses émotions à travers les couleurs et les formes.

L'exposition au Centre culturel met ainsi en lumière le rôle essentiel de la peinture comme outil d'équilibre, de rencontre et de partage. Un succès qui promet de belles perspectives pour les jeunes artistes du collège qui sont encore plus motivés à poursuivre leur aventure picturale.

CONCOURS FABRIANO 2024-2025

Pour la troisième année consécutive, Maria Nasr (Promo 2025) est l'heureuse gagnante du concours Fabriano, dans sa catégorie d'âge. Ayant choisi pour thème « La Colombie, le pays de la beauté », elle a remporté un voyage pour trois personnes en Colombie. Le séjour d'une dizaine de jours à Bogota, s'est déroulé à la mi-octobre 2025, grâce à la collaboration de la Turkish Airlines.

Trois mois plus tôt, Maria avait aussi été invitée, avec sept autres gagnants de l'édition 2025, à la table de l'ambassadeur de Colombie, dans sa résidence de Rabieh, pour un dîner mémorable où chaque élève a expliqué son dessin en donnant un sens à son œuvre. Les élèves du Collège se sont bien distingués au



L'œuvre de Maria Nasr sur le thème de la Colombie.

concours de dessin Fabriano qui a fêté, en 2025, ses 60 ans. Ainsi, dans la catégorie 1, Sophia Honein a été classée troisième. Dans la catégorie 2, on retrouve respectivement William Sioufi, Kayla Chahine et Laura Kareh aux quatrième, cinquième et sixième places. Jane Helou se hisse à la deuxième place de la catégorie 3, et Sienna Eter et Joseph Maalouf à la sixième. Enfin, dans la catégorie 4, Cécilia Richa est classée troisième.

Félicitations !



FABRIANO : Témoignage de John Choueiry 6^e2 CSG

Inspiré par le thème « La Colombie, puissance mondiale de la vie », je mets en valeur, dans mon dessin, la richesse de la biodiversité et l'importance de sa protection pour préserver l'équilibre de la planète.

J'aborde également des valeurs fondamentales de notre société : la lutte contre la pauvreté, le respect des droits de l'Homme, l'égalité des sexes et le recours



aux énergies non polluantes. Le tourisme y est présenté comme un levier de transition économique durable, respectueux de l'environnement et des populations. À travers des couleurs vives et des symboles, mon œuvre porte un message d'espoir et d'engagement pour un avenir plus juste, solidaire et respectueux de notre planète.



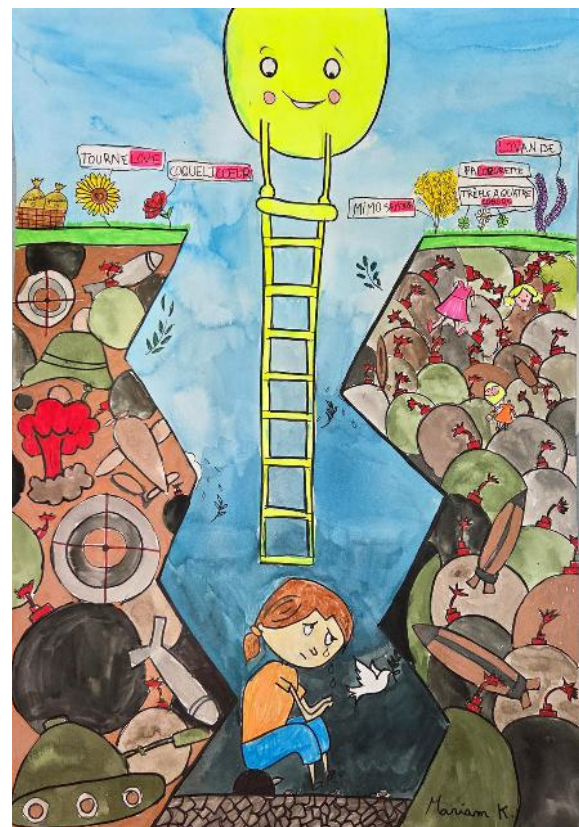
Dessiner le monde pour mieux le réinventer...

Le 18 octobre 2025, notre professeur de peinture à la Maison des artistes nous informe d'un concours de dessin intitulé "The War on Climate". À l'issue de ce concours, toutes les œuvres ont été exposées à la Galerie des artistes, du 17 novembre 2025 au 1^{er} février 2026. Elle ajoute que les grands gagnants recevront des prix. Je trépigne d'excitation ! Même si le concours n'est pas obligatoire (et que l'on remporte le concours ou pas), qui ne serait pas heureux d'exposer un de ses dessins ?

C'est ainsi que je commence à dessiner la terre en feu d'où s'échappent les habitants sur le dos d'une colombe : pas très réussi. Puis j'essaie de représenter la terre en bombe atomique : pas compréhensible... Puis je me mets à chercher sur Google, Pinterest... rien ! Au bout d'une longue semaine de recherches et de réflexion, mon ultime dessin (le bon !) voit enfin le jour. Je fais en premier le sol dont on aperçoit l'intérieur fracturé. Au fond du grand trou, une fillette pleure et une colombe s'envole de sa main. On remarque aussi d'autres colombes écrasées sur les bords. À la place du souterrain, on peut voir des éclats d'obus et des arbres brisés. On en déduit que les enfants sont les principales victimes de la guerre. Par contre, à la surface, surgit le soleil et les multiples fleurs qui symbolisent l'esérance face à la destruction. Le soleil jaune fluo montre que la lumière est plus forte que les ténèbres. De bas en haut, on remarque que les décombres vont rapetissant et diminuant. Ils sont rouges, verts, gris, marron, noirs. Seules deux poupées brisées sont le signe que, malgré la souffrance, on peut toujours rester positif...

Je remets fièrement le dessin à mon professeur (Mme Henriette).

Puis voilà que le 17 novembre arrive à grands pas... C'est le jour J ! Je trépigne d'impatience... À ma grande surprise, le jury me décerne le prix ! J'explose de



joie et, alors que tous les regards sont braqués sur moi, j'avance pour le recevoir.

Après la séance photos, j'ai la chance d'apercevoir dans l'assemblée notre préfet Mme Rizkallah, qui me félicite et engage aussitôt une discussion avec mes parents.

Je retourne à la maison toute joyeuse. En déballant mon cadeau, je découvre un set d'artiste complet : des pinceaux, des crayons de couleurs... et même un petit chevalet !

En fin de journée, je me faufile dans mon lit, ravie de mon travail.

Mariam Khouzami 7^e2

Other Nations

Une exposition photographique qui touche l'extraordinaire

Michel Zoghzoghi (Promo 1982), une personne hors normes.

Il est pour l'art, la nature et la cause animale, un observateur respectueux de toute créature, un homme qui se place en retrait pour voir se déployer ce que la nature a de plus majestueux.



Michel Zoghzoghi a parcouru les coins les plus reculés de chaque continent pour capturer [en photographie], des instants uniques d'animaux en voie de disparition. Il a consacré les recettes de son exposition aux fonds des bourses scolaires du Collège Notre-Dame de Jamhour.

Cette exposition à Paris, rassemblant 42 tirages, a attiré des centaines de personnes qui reconnaissent la passion de Zoghzoghi et son engouement pour la cause animale. Ce dernier rappelle que *les espèces les plus menacées sont paradoxalement les plus grands prédateurs comme le lion, le tigre, l'ours ou le léopard*. Ses photographies, il les a réalisées dans l'attente. *C'est la nature qui impose le tempo, on ne peut pas s'impatienter quand on pratique l'affût*, précise-il dans une interview accordée à Florencia Basset.

L'inauguration de l'exposition a eu lieu le 30 octobre 2025 au Molière (Paris), en présence du recteur du Collège, P. Marek Ciešlik et de M. Anis Barakat, délégué au développement institutionnel.

Les Anciens étaient au rendez-vous aussi, aux côtés d'un public d'amateurs de photos ou de fauves. Michel Zoghzoghi expliquait aux présents le contexte et l'environnement animal de chaque prise.

En marge de l'exposition, un atelier pour enfants était organisé sur place. Zoghzoghi y a exposé des pans de sa grande aventure au cœur de la nature sauvage, au plus près de l'animal.

De l'explorateur à l'aventurier en passant par le photographe, Michel Zoghzoghi aborde, dans son exposition *Other Nations*, l'homme dans sa dimension infiniment petite face à la grandeur de la nature... Une belle leçon d'humilité.

NC - BCP





Surprenante visite au musée national

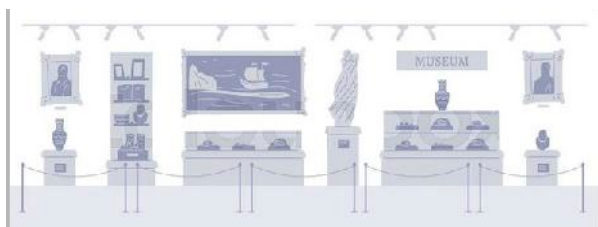
À toute personne capable de changer les choses, ce qui suit relève de l'ordre de la rage.

Le Liban est un vieil homme las, certes, mais sage. Cet homme a serré la main au cours de sa vie de Phéniciens, Byzantins, Romains, Hellènes, Arabes, Ottomans, Français et bien d'autres, même si cette dernière formulation me semble réductrice face à la mosaïque de peuples que cet homme a croisés. Ces peuples ont façonné sa fortune et sa richesse culturelle d'aujourd'hui.

En tant qu'autochtones, il est de notre devoir de lui rendre hommage, de lui témoigner un signe de respect, d'attester que son histoire a existé et mérite d'être acclamée.

Le musée national serait ainsi un adjuvant, un vecteur de résolution, pour mener à bien cette quête. Néanmoins, d'après ma dernière visite, le musée national de Beyrouth m'a semblé constituer une puérile tentative de préservation et de conservation de ce patrimoine. De ce fait, je vous narre mon expérience :

C'était un midi d'été, de septembre pour être précis, et mon envie d'étancher ma soif de culture la veille de ma rentrée scolaire était à son paroxysme. Le bâtiment du musée m'a d'emblée paru imposant, un des rares points forts que j'ai pu noter durant ma visite. Obtenir mon ticket d'entrée était chose aisée ; le musée était plus vide qu'à son heure de fermeture, et la dame qui me remit mon billet sembla surprise de voir un énergumène vouloir visiter le musée de



son propre gré. Même Larry Daley était moins seul que moi ! Décidant de passer outre ce détail, je passai le portique de sécurité, qui semblait, dysfonctionnel, pour ensuite m'engager dans le rez-de-chaussée.

N'ai-je donc pas parlé de mosaïque de peuples ?

Mais en aucun cas je n'ai voulu rassembler leurs vestiges au même endroit, sans aucune structure. On peut trouver le sarcophage d'un pharaon qui jouxtait le buste d'un homme



romain, ou encore des cartels ne correspondant pas aux bons objets... Les informations fournies sont très succinctes. Vous me direz que cela est paradoxal par rapport à la richesse évoquée plus haut, et je ne ferai qu'approuver en silence.

L'étage du dessous m'a paru *la chose* la plus proche d'un musée. Moderne, mais accessible par un escalier massif, difficile à remarquer. Ce nouvel étage se présentait à moi comme une allumette dans l'obscurité, l'oasis asséchée au milieu du désert. Momies, ossements, dalles anciennes... Mention spéciale à la salle linéaire à l'autre bout de la cage d'escalier, exposant une rangée de vingt sarcophages phéniciens anthropomorphes. L'atmosphère était si lugubre que je sursautai en me regardant dans la glace placée au-dessus.

L'étage supérieur, à son tour, ne fit qu'alimenter ma précédente déception. Deux roches d'obsidienne, vitreuses, jetées piteusement sur des piédestaux, frôlaient à tout instant l'accident. J'ai failli omettre les oculaires ! Même les oculaires grossissants ne coulissaient pas sur leurs rails, empêchant le visiteur d'observer de près les pièces en or qui nous regardaient derrière la vitre avec honte.

Face à ce constat décevant, telles sont mes doléances : manque de sécurité, manque d'informations, manque de vestiges. Qui saura dénicher les reliques enfouies sous la terre, cette terre qu'on n'a fait qu'oublier pour construire dessus et faire table rase du passé ?

Ralph Abdel Malak 1^{re}2

LE MUSÉE MIM OU LA CAVERNE DES MILLE ET UN MINÉRAUX

C'est dans une caverne digne de celle de Ali Baba (voleurs en moins, bien sûr !) que les membres du personnel éducatif et administratif des deux collèges (NDJ et SG), ont passé la matinée du samedi 24 janvier...

Grâce à Anis Barakat et au recteur, nous avons eu l'opportunité de vivre un récit des mille et une nuits ou plutôt des mille et un minéraux ! Un récit époustouflant, narré dans les règles de l'art par Salim Eddé, créateur du musée, amoureux des roches, cristaux et pierres précieuses dont la valeur n'a d'égal que la passion dont il fait preuve pour raconter leur histoire... Et les auditeurs, attentifs, déambulant d'une salle à l'autre, avec et autour de lui, comprennent alors que c'est une véritable histoire d'amour qu'ils sont en train d'entendre...



Un amour platonique lorsque le minéral est vu et admiré dans un pays donné et qu'il faille absolument le conquérir pour l'ajouter à la collection ;

Un amour sensuel lorsque la couleur et les formes particulières suscitent l'admiration du regard et le désir de possession du collectionneur ;

Un amour spirituel lorsque les genres confondus entre musc, myrrhe et encens incitent à la prière et à l'hommage du Très-Haut

Mais revenons un peu en arrière pour la petite histoire. Depuis 1997, Salim Eddé, polytechnicien de formation, voue une passion aux cristaux et aux minéraux. Son engouement, loin de tarir avec le temps, se fait de

plus en plus exigeant : quartz, calcites, tourmalines, malachites, fluorites, rubis, diamants, émeraudes ; il n'hésite pas à enrichir ses trésors au gré de trouvailles auprès de marchands de minéraux, dans les musées « à l'ancienne » ou sur internet. Il confie alors sa passion à René Chamussy sj qui, enthousiaste, lui propose le lieu idéal pour un projet de musée qui saurait accueillir les espèces rares dont Salim Eddé s'enorgueillit. Il faudra attendre 2013 pour que le musée ouvre ses portes, tel un superbe écrin conçu par l'architecte Fadlallah Dagher. Pour éviter la succession sans âme de vitrines « nous avons pensé la muséographie en huit étapes différentes », précise Salim Eddé, qui y ajoute, depuis, une section intégralement consacrée à la paléontologie libanaise, avec plus de 250 fossiles.

Pour les visiteurs anonymes, le musée offre un parcours didactique, jalonné d'écrans présentant des films et des applications scientifiques sur la minéralogie. Mais nous, ce matin-là, avons le privilège de découvrir, à travers la parole du « maître », les œuvres d'art que la nature peut cacher dans les entrailles de la terre. Comment dire et rendre compte des précisions scientifiques que nous apprend M. Eddé tout au long de cette visite ? Il m'est impossible, bien évidemment, de faire le compte-rendu exhaustif des différentes espèces de minéraux que nous avons admirées ce jour-là.

Le « maître » nous guide, donc, dans un large corridor. Nos regards sont captés par neuf vitrines présentant les principales classes minérales à travers des minéraux d'exception et de grande taille. Dans les salles suivantes, nous observons, chaque élément de la nature qui fait jaillir une explosion de couleurs et de formes parfaites, ciselées, avec finesse et précision : des créations que l'on croirait taillées et polies, à tort, par la main de l'homme. De salle en salle, nous avons admiré environ 2 200 minéraux, représentant quelque 510 espèces différentes provenant de plus de 75 pays. Et comme pour renforcer cette impression d'exploration, une salle aux trésors attend de dévoiler



ses merveilles. « Plongée dans la pénombre pour préserver la mystique des pierres » elle renferme, à l'état brut, des pièces à couper le souffle, des pépites d'or cristallisées, topazes, rubis, saphirs, émeraudes, diamants, dont l'un, jaune, affiche 92 carats. « Ces pierres conservées à l'état naturel ont, à mon sens, bien plus de valeur que des bijoux taillés », relève Salim Eddé, qui préfère à n'importe quel bijou *cette extraordinaire créativité de la nature*.

Ce n'est que vers la fin de la matinée que prend fin cette exploration.... Nous en sommes ressortis les yeux pleins de couleurs et de rêves en prenant conscience de l'extraordinaire travail accompli par la seule Mère Nature. Dignes de la plus parfaite poésie, ces fleurs du monde souterrain, embaument encore dans nos mémoires comme les synesthésies baudelairiennes où

*Dans une ténébreuse et profonde unité
Vaste comme la nuit et comme la clarté
Les parfums, les couleurs et les sons se répondent.*

N.H.



THE **MORE**
YOU KNOW,
THE **LESS**
YOU RISK.

- Credit Information & Background Checks
- Business Intelligence & Due Diligence
- Industrial & Intellectual Property
- Asset Valuation & Appraisal
- Market Research & Feasibility Studies
- Kompass B2B Databases
- Control Union Inspection & Certification
- Loss Adjusting & Claim Settling



Our Coverage | Middle East, GCC,
Africa, Central Asia, South Asia,
Turkey, Cyprus.

📍 Khalil Masri et Fils Sal
Basba Gardens, Charles Debbas
Av. Basha, Jisr El-Bacha
Sin El-Fil, Lebanon

Masri Advisory Ltd
Al Khatem Tower, ADGM
Abu Dhabi, United Arab Emirates

~~We clean~~

⇒ We keep spaces fresh,
not chemical.

~~We cut grass.~~

⇒ We maintain green spaces
healthy and balanced.

~~We fix~~

⇒ We ensure everything
runs smoothly.

~~We switch off lights~~

⇒ We reduce energy waste.



We're more than
facility managers.
We act for tomorrow.



LES JOURNÉES SPIRITUELLES

DES MOMENTS QUI MARQUENT LA VIE SCOLAIRE

Les journées spirituelles sont toujours une opportunité pour la connaissance de soi et de l'autre et un moment fort de développement personnel et de croissance humaine et spirituelle. Un temps de qualité exceptionnel à trois dimensions ; soi-même, l'autre et Dieu. Ce temps est vécu dans une atmosphère de partage, de rencontre et de joie.

Avoir le courage de grandir **Journée spirituelle des 7^e CSG**

Quelle belle journée avons-nous eu la chance de vivre !

Nos cœurs battaient fort de joie car nous allions en sortie scolaire. Nous nous sommes installés dans l'autocar, avons prié, chanté, puis observé les magasins le long de la route tout en riant ensemble. Arrivés au couvent des pères Lazaristes à Achrafieh, nous avons été surpris de découvrir une très grande et magnifique grotte : un endroit paisible, silencieux, où les gens venaient pour prier. Nous nous sommes tous approchés, nous sommes assis sur les bancs et avons prié avec recueillement. Ce lieu nous a rappelé Lourdes car la grotte est inspirée de celle où la Vierge Marie apparue à Bernadette Soubirous. Elle lui avait demandé de venir s'y recueillir régulièrement. Ensuite, nous sommes montés à l'étage, dans une grande salle où Mme Hilda Karam et P. Roger Yazbeck nous ont expliqué le programme de la journée. Nous devons présenter des sketches inspirés de fables,

chacune portant un message. Chaque groupe a ainsi présenté son sketch, et c'était vraiment très beau. Ensuite, nous nous sommes préparés pour la messe. C'était un moment magnifique ! L'église ornée de statues de la Vierge et d'anges, nous inspiraient la prière et le recueillement.

Après la messe, nous sommes redescendus pour déjeuner. Ce moment était spécial car chacun avait apporté quelque chose. Nous avons partagé ensemble tout ce qui était préparé avec générosité. Sur le chemin du retour vers l'école, l'impact de cette journée occupait nos pensées. Nous sommes très heureux d'avoir appris tant de choses. Nous avons compris qu'il ne faut pas se moquer des autres, surtout de ceux qui sont plus fragiles ou différents physiquement. Nous avons ainsi réalisé que la vraie force ne se trouve ni dans les muscles ni dans les mots, mais dans la sagesse. Nous espérons grandir comme Jésus : en taille, en grâce et en sagesse.

*Gaëlle Boghossian, Murielle Bejani, Chloé Naaous 7^e1 CSG
Sophia Nakhoul Najm, Mikael Fadel,
Gabriella Khairallah 7^e3 CSG*

Une aventure pleine d'attentes et de découvertes **Journée spirituelle des 6^e CSG**

Avec Mme Nisrine Obeid et P. Roger Yazbeck, nous avons passé une journée au couvent Saint-Georges à Bherdok, un très beau lieu, loin du tapage urbain. La journée a débuté par un temps de prière dans la chapelle, et a été clôturée par une belle messe.

Durant la journée, le travail et les différentes activités étaient faites en groupe afin de faciliter et d'encourager la participation de tous, et de donner la chance à chacun de s'exprimer.

Le thème étant « L'amitié est un chemin à construire », nous nous sommes inspirés du *Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry et avons bien compris « qu'on ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux ».

Tatiana Karkour 6^e3 CSG

« L'amitié est un chemin à construire » signifie que l'amitié n'est pas seulement le fait de jouer ensemble et de s'amuser, mais surtout de mieux se connaître et de tisser des liens solides malgré les épines signifiant les défauts ou les problèmes. Il faut avoir le courage de créer des liens, d'aimer et de se respecter pour pouvoir grandir sur le chemin de l'amitié.

Jad el Hussein 6^e2 CSG

Pendant la journée spirituelle, nous avons appris à respecter au lieu de se moquer, à accepter l'autre au lieu de le rejeter, à aller à la rencontre de l'autre et à créer des liens au lieu de nous isoler. Nous avons appris l'importance de soigner la qualité des liens afin que l'amitié puisse grandir et fleurir.

Daniela Saad 6^e3 CSG



Devenir toujours plus soi-même, avec et pour les autres - Journée spirituelle des 3^e CSG

Le thème choisi pour les classes de 3^e invite chacun à mieux se connaître, à mieux connaître les autres en découvrant la richesse et la joie du travail et de la vie en équipe. Ces journées sont aussi un moment de grâce qui nous rapproche du Seigneur.

La journée spirituelle en 3^e était une journée riche en découvertes à plusieurs dimensions : individuelle, relationnelle et spirituelle. Pendant cette journée, nous avons appris à mieux nous connaître en valorisant ce que nous sommes, sans oublier que, sur le chemin de la croissance et de la maturité, nous avons encore beaucoup à apprendre pour devenir davantage nous-mêmes et pour mieux nous engager au profit de l'équipe. Nous avons appris à avoir confiance en nous et à faire confiance aux autres pour pouvoir mieux travailler et vivre en équipe. Différentes activités nous ont permis de nous exprimer, de nous écouter, de comprendre l'autre et de prendre en considération tous les avis et toutes les opinions. Ensemble, nous avons créé une belle atmosphère dans un lieu beau et paisible. Loin du bruit de la ville et des journées scolaires, nous avons pu apprécier le silence et la beauté ainsi que la valeur de chacun et son importance pour mieux réussir à vivre ensemble dans la paix et la joie.

*Andréa Abi Rached, Fady Abou Khalil
et Racha Chouhaibar 3^e1 CSG*

Cette journée nous a aidés à trouver du confort et à nous relaxer dans la nature. Malgré la pluie, nous avons pu profiter du cadre magnifique du monastère de l'Unité, à Yarzé. Cette journée a attiré notre attention sur l'importance du lien avec nous-mêmes aussi bien que sur l'importance du lien avec les autres. L'activité du tapis et celle du bâtonnet étaient pour nous comme un défi pour pouvoir collaborer, harmoniser les énergies et réussir en équipe. L'activité miroir, nous a permis de mieux nous connaître et, surtout, oser déceler et exprimer nos qualités et nos défauts.

Ensemble, nous sommes plus forts, notre engagement en équipe est utile à un meilleur vivre-ensemble. C'est bien cela que nous avons exprimé avec nos talents artistiques en réalisant ensemble un panneau.

Rita Chami, Ibrahim Azzi et Élodie Bou Akl 3^e3 CSG





Nous avons un corps... pour bien vivre avec nous-mêmes, les autres et Dieu
Journée spirituelle des 4^e CSG

Le 27 octobre 2025, nous avons vécu une très belle journée spirituelle au monastère de l'Unité, chez les clarisses à Yarzé. Dès notre arrivée, nous avons été chaleureusement accueillis dans un lieu paisible et plein de sérénité. Après la prière, suivie du petit déjeuner, nous avons commencé nos activités autour du thème « Nous avons un corps... pour bien vivre avec nous-mêmes, les autres et Dieu ».

La première activité était un jeu de rôle qui nous a permis de nous mettre dans la peau de personnes en situation de handicap. Grâce à ce jeu, nous avons



pu appréhender leurs difficultés, mais aussi leur courage et leur capacité à vivre pleinement malgré les obstacles. D'une part, cela nous a appris à mieux les comprendre et à être plus attentifs à eux, en valorisant leurs dons, leurs capacités et leur forte volonté. D'autre part, nous avons appris à mieux connaître nos points forts ainsi que nos points à améliorer. Nous avons compris que nous pouvons toujours persévérer en restant bienveillants envers les autres et en ayant la volonté d'aller toujours de l'avant, quel que soit l'obstacle ou la difficulté.

Une autre activité nous a aidés à réfléchir, à exprimer notre opinion et à faire preuve d'esprit critique sans se laisser influencer par les autres.

Ensuite, nous avons réalisé un dessin en deux parties : dans la première nous avons représenté ce qui va bien en nous, entre nous et autour de nous, et dans la deuxième, les moments où les choses vont mal.

Cette activité a attiré notre attention sur l'importance de la paix intérieure et extérieure, la valeur de la



beauté, et l'utilité de la communication positive et constructive ainsi que l'importance de l'engagement individuel et collectif pour un monde meilleur.

Se ressourcer humainement et spirituellement est vital pour pouvoir bien vivre avec soi-même, les autres et Dieu. Après chaque activité, le temps de partage, de synthèse et de témoignage était très touchant.

Nous avons ensuite fait une marche en pleine nature, en contemplant la beauté de la création et en remerciant Dieu pour tout ce qu'il nous offre. L'apogée de la journée, la célébration de la messe, un moment de partage, de recueillement dans la simplicité, de reconnaissance et de joie. Par la suite, nous avons partagé ensemble un déjeuner en pleine nature.

Enfin, nous avons repris le chemin du Collège, le cœur rempli de paix, de gratitude et de belles leçons sur le respect, la solidarité, la gratitude, le partage, la communication, la foi et l'engagement pour et avec les autres.

Christelle Zarzour 4^e1 CSG





Passer de la bande à l'équipe Journée spirituelle des 5^e CSG

Chaque année, la préfecture spirituelle organise des journées spirituelles pour les élèves à partir de la 7^e. Mais cette année, la journée spirituelle des 5^e était spéciale, elle a eu lieu au couvent Saint-Georges à Bherdok.

La journée a commencé par une prière dans la magnifique église dont l'atmosphère aide au recueillement. Ensuite, nous avons joué au ballon chasseur où chacun s'est donné à fond. Après le jeu, chaque équipe a pu animer une réflexion et une discussion permettant de comprendre ce qui peut favoriser la vie en équipe et ce qui pourrait la freiner, et de discerner comment « passer de la bande à l'équipe » pour un meilleur vivre-ensemble.

Différents jeux et activités ont suivi, les *Musiciens de Brême* en jeu de rôle, le jeu du Zip Zap, les puzzles du *team work*, etc. Toutes ces activités ont mis la lumière sur le rôle de chaque individu et sur les bienfaits du travail en équipe.

Les temps de pause ont aussi leur importance non seulement pour manger et se reposer mais aussi pour partager et communiquer ensemble.

La marche silencieuse contemplative nous a donné l'occasion de découvrir la beauté de la nature autour du monastère, de remercier et de prendre conscience de notre responsabilité de prendre soin de tout ce qui nous est offert par le Créateur. La marche silencieuse contemplative nous a aussi préparés à bien vivre la messe comme un temps de grâce.

Lorsque notre journée a pris fin, nous sommes partis plus convaincus qu'avant de l'importance de passer de la bande à l'équipe, comme le dit le thème. En bus, nous avons chanté « Tous ensemble » pour affirmer notre décision de continuer à vivre cet objectif dans notre quotidien scolaire.



Un conseil final, n'hésitez pas à visiter ce lieu magnifique et à profiter du calme et de la beauté.

*Silia el Haj Sleiman,
Myriam Bakhash,
Rhéa Assaad
5^e3 CSG*



Comme chaque année, nos catéchètes organisent des journées spirituelles intéressantes et inoubliables. Cette année, nous nous sommes rendus au couvent Saint-Georges à Bherdok, un lieu qui nous a éblouis par sa splendeur et la beauté de la nature qui l'entoure. Le programme de la journée était varié et chaque activité vécue nous a aidés à mieux nous connaître et à renforcer nos liens avec nos camarades. La marche silencieuse, les temps de prière et la messe nous ont davantage ouvert le cœur à la foi en Dieu. Enfin, cette expérience nous a montré la splendeur que Dieu a créée et a attiré notre attention sur notre rôle et notre responsabilité à préserver la beauté. C'était une journée inoubliable, nous avons travaillé en équipe et avons compris l'importance de passer de la bande à l'équipe, comme le dit le thème de la journée.

Yara Zakhour, Cathérina Salibi, Rhéa Assaad 5^e2 CSG



Journée spirituelle des Terminale à Tarchich

إذا كان عليّ أن أصف رحلة مع مدرسة سيّدة الجمهور في الصّف النهائيّ، كيف لحرّ هذا القلم أن يتوقّف عن الفيضان؟ فما من كلمات تعبّر عن رحلتنا إلى ترشيش التي بعثتْ نسيم الطمأنينة في صدور التلامذة. لقد نُظّمت هذه الرحلة الروحيّة يوم الخميس ٢٥ أيلول ٢٠٢٥ في مركز «سيّدة الطريق» في ترشيش. عندما انطلقت الحافلة من المدرسة، شعرنا بقلوبنا تخفق حماساً لفتح أبواباً جديدة ونكتشف إحدى القرى الأكثر جمالاً. وعندما وصلنا، ترجّلنا من الحافلة لنجد في استقبالنا بسمّة على وجه كلّ من سكّان تلك المنطقة. دخلنا بيت الربّ المطلّ على بساط أخضر ومزركش، فسرحتْ أعيننا في تلك الجبال التي بدتْ كلوحة سماويّة رسمتها ريشة الخالق. عندما بدأنا بالصلاة، قال الكاهن عبارة حُفرت في ذاكرة كلّ منّا: «كلّ من يحبّ ربه، يحترم مخلوقاته ولا يسلب منها حياتها». فأخذ كلّ منّا بعض الوقت لنعترف بالأخطاء التي ارتكبناها تجاه الطبيعة.

ثمّ تقسّمنا إلى عدّة مجموعات: المجموعة الأولى من التلامذة سلكتْ طريق الطبيعة، فأخذنا نكتشف آثاراً قديمةً وغدّينا عقولنا بمعلومات عن ماضي لبنان. ارتقمينا بين أحضان الأشجار، فأهدتنا الأرض الكثير من الثمار التي تلذّذنا بتذوّقها. في ذلك الحين، كان تلاميذ المجموعة الثانية يحضّرون الطعام بابتسامة مرتسمة على الوجوه، فأخذوا يعجنون لصنع المناقيش. أمّا الآخرون، فهرعوا ليداوا جروح الطبيعة، فأخذوا يلتقطون بعض النفايات التي يُعاد تدويرها. بعد ذلك، تجمّعنا لتناول الطعام الذي أشبع بطوننا. وأخيراً، أخذنا نوضّب الأغراض ونجلي الصحون. وقبل العودة، سلّنا معلّمونا أن نفرغ ما ملأته تلك الرحلة في قلوبنا، فزاد جلوسنا معهم معنىً لذلك اليوم، وتمنّينا أن لا تنتهي تلك الرحلة أبداً. انطلقنا في الحافلات، حاملين ذلك المكان في قلوبنا ليصبح ذكرى لا مثيل لها.

يارا برق Te7



Une leçon d'humanité Journée spirituelle des 1^{re}

En novembre 2025, les élèves de 1^{re} sont allés à la rencontre d'associations venant en aide aux personnes en difficulté. Voici le récit d'une journée placée sous le signe de la solidarité, de la résilience et du partage.

La solidarité et le partage : Message de Paix et l'IRAP

Certains d'entre nous se sont rendus à l'association *Message de Paix*, qui accompagne des adultes ayant des besoins spécifiques et des déficiences intellectuelles. Nous avons partagé leur quotidien en cuisine, dans l'atelier de confection de bougies et lors d'une séance de dessin. En les voyant travailler en équipe, nous avons été frappés par leur joie de vivre, leur assiduité et leur esprit de famille.

D'autres élèves ont visité l'IRAP (Institut de Rééducation Audio-Phonétique), une association pour malentendants située dans une magnifique maison libanaise traditionnelle à Aïn Aar. Accueillis par une enseignante, nous avons découvert l'histoire de cette institution fondée en 1960 par deux infirmières, Souad Ballita et Jeanine Safa. Reposant sur des valeurs de gratuité et de providence divine, l'IRAP est un véritable foyer de vie. Entre la visite des ateliers d'artisanat et une partie de basketball survoltée avec les enfants, nous avons découvert des jeunes pétris de talent et de discipline. Cette rencontre a bouleversé nos préjugés : là où nous ne voyions que le handicap, ils nous ont montré une force et une ambition incroyables.

Résilience et dévouement : Saint-Florian et Centre de Bhannès

Au Centre Saint-Florian, l'expérience a dépassé le cadre d'une simple visite médicale pour devenir une véritable leçon d'humanité. Dans ce centre spécialisé pour les maladies chroniques et les grands accidentés, nous avons découvert l'engagement total du personnel. Un exemple nous a particulièrement marqués, celui d'une femme ayant quitté son pays pour se consacrer entièrement à un patient tétraplégique. Malgré la lourdeur de leurs pathologies, les patients affichent une gratitude et un épanouissement qui forcent le respect.

Enfin, un groupe a visité le centre hospitalier de Bhannès qui accueille des enfants atteints de paralysie cérébrale (IMC). Nous y avons exploré les salles



d'orthophonie, de physiothérapie et d'ergothérapie, où chaque geste du quotidien (manger, écrire, bouger) représente une victoire sur la difficulté. Le courage de ces enfants et la patience infinie des infirmières témoignent d'un amour réciproque et d'une persévérance exemplaire.

Prise de conscience : l'essentiel est ailleurs

Ces rencontres nous ont ouvert les yeux sur la chance que nous avons. Nous réalisons parfois trop tard la valeur de choses simples : avoir une famille, un foyer, ou même la capacité de monter les escaliers du Collège chaque matin, sans douleur.

Nous avons appris qu'il est crucial de savourer chaque instant, car tout peut basculer du jour au lendemain. Au lieu de nous plaindre de choses banales, nous devrions nous concentrer sur l'essentiel : notre éducation, notre entourage et notre foi. Le bonheur ne réside ni dans la célébrité, ni dans les réseaux sociaux, mais dans la gratitude et l'amour. Il est temps de chérir ceux que nous aimons et, tout simplement, de dire merci.

Paloma Salamé et Clara Boulos 1^{re}



À l'atelier de cire de l'association Message de Paix.



LES JÉSUITES ET LA SCIENCE

SEMAINE JÉSUIE 2025

Au cours de la semaine jésuite 2025, placée sous le thème des jésuites et la science, plusieurs activités scientifiques, artistiques, réflexives et spirituelles ont été proposées aux élèves du Collège Notre-Dame de Jamhour et du Collège Saint-Grégoire, leur permettant de découvrir que la science peut devenir un véritable chemin de connaissance, de contemplation et d'engagement au service de l'homme et de la Création lorsqu'elle est portée par les valeurs jésuites.

Dans le cycle secondaire

La semaine jésuite 2025 est marquée par la présence au Collège des reliques de saint Carlo Acutis. La prière et la méditation en présence des reliques a suscité chez les élèves du secondaire un élan remarquable d'enthousiasme, de recueillement et d'engagement. Figure lumineuse de la jeunesse contemporaine, Carlo Acutis, lui-même ancien élève d'un collège jésuite à Milan, a profondément touché nos élèves par son témoignage singulier : celui d'une foi chrétienne vécue au cœur même des sciences numériques, qu'il a su mettre au service de l'Évangile.

Sa présence spirituelle a permis de sensibiliser les jeunes à la complémentarité entre la dimension spirituelle et la dimension intellectuelle, loin de toute opposition, dans une dynamique d'unification et de sens.

Pour les classes de Terminale, le passage des reliques dans les salles de classe est un moment intense : une pause offerte avec le Seigneur, un silence habité et transcendant venant s'inscrire au cœur même de l'action intellectuelle quotidienne. Ce temps de recueillement a permis aux élèves de percevoir que la quête de vérité, qu'elle soit scientifique ou spirituelle, naît d'un même désir de sens et d'absolu.

Quant aux élèves de Première, ils ont vécu un temps fort de communion ecclésiale à travers l'Eucharistie célébrée en la fête de leur saint patron, François-Xavier sj, le 3 décembre, en présence de l'ensemble du personnel de l'intendance et du service des transports.

Cette célébration a été préparée grâce à des témoignages de jésuites scientifiques : les R.P. Nader Michel, Nabil Chehadé, Samir Bechara et Bruno Sion. Leur vocation est venue illustrer concrètement l'appel à unir rigueur intellectuelle, recherche scientifique et profondeur spirituelle, pour une mission authentique, cohérente et pleinement humaine.



Les élèves de Seconde ont, de leur côté, vécu cette semaine dans une atmosphère de créativité et d'émulation intellectuelle. À travers une compétition interdisciplinaire mobilisant les sciences du numérique, les élèves ont réalisé affiches, QCM et vidéos consacrées à la vie et à la mission de saint Carlo Acutis. Ces productions ont révélé non seulement leur maîtrise des outils technologiques, mais aussi leur capacité à réfléchir à la manière dont la science peut devenir un langage de foi et de témoignage.

En somme, à l'image de saint Carlo Acutis et dans l'esprit de la tradition jésuite, cette semaine a permis aux élèves du Secondaire ainsi qu'aux adultes invités, du 26 novembre au 5 décembre, de participer à des temps de méditation dans toutes les chapelles du Collège. Cela a offert l'occasion de vivre une harmonie féconde entre foi et science, appelant chacun à devenir artisan d'une intelligence éclairée par la foi et d'une foi incarnée dans le monde contemporain.

Marie-Antoinette Labaki
Enseignante d'anthropologie chrétienne



Dans le cadre du thème *Les Jésuites et la Science* les élèves de 2^{de} ont participé à une compétition de projets informatiques, réalisés en groupe ou individuellement, visant à éclairer les promotions plus jeunes sur le parcours spirituel de Carlo Acutis. Chaque projet devait mettre en valeur la figure du Saint tout en établissant un lien avec la science et le monde contemporain. Le choix de ce thème n'était pas fortuit : il reflète l'amour de Carlo Acutis pour l'informatique, qui fut pour lui un moyen moderne de partager et de transmettre sa foi.

Notre groupe s'est distingué en faisant partie des lauréats de la compétition. Nous avons imaginé et créé une page internet interactive s'ouvrant sur un quiz dont les questions portent sur la vie, les valeurs et le message de Carlo Acutis. La conception technique du site a été rendue possible grâce au recours à l'intelligence artificielle, utilisée pour générer le code informatique.

C'est ainsi que nous avons voulu transmettre l'héritage spirituel de Carlo Acutis et montrer que foi et science peuvent coexister, tout en s'enrichissant mutuellement au service de la transmission du savoir spirituel.

Sophie Salem 2^{de}9

Philippe Samaha et Jean Yazbek 2^{de}4

Sophie Salem, Naia Tufenkji et Michaella Rizk 2^{de}9



Un des gagnants du concours du meilleur logo.

OBSERVER, COMPRENDRE, QUESTIONNER... ET DONNER DU SENS - CYCLE COMPLÉMENTAIRE

Dans les classes du Complémentaire, des activités scientifiques, artistiques et spirituelles ont été proposées aux élèves de 6^e à 3^e. Ils ont ainsi découvert que la science, lorsqu'elle est portée par les valeurs, devient un véritable chemin de connaissance, de contemplation et d'engagement au service de l'homme et de la Création.

Les élèves de 6^e ont réalisé une exposition de dessins à la fois artistique, symbolique et spirituelle. À partir d'un point de fuite, ils ont dessiné des cercles, évoquant chacun une des créations de Dieu : la nature, les êtres vivants, l'univers, la lumière, la vie... En reliant ces cercles entre eux, les élèves ont exprimé une vérité essentielle de la foi chrétienne : rien n'existe de façon isolée, tout est lié, car « tout fut par Lui » (Jn 1, 3).

À travers cette expérience, mêlant observation, géométrie, art et foi, les élèves ont vécu une véritable démarche ignatienne, apprenant à chercher Dieu en toutes choses. Ils ont exprimé une grande fierté, un profond émerveillement et la joie de créer ensemble, comprenant que, comme dans la recherche scientifique, toute quête commence par une origine, une question, une source... et s'ouvre vers l'infini.

Quant aux élèves de 5^e, ils ont participé au concours de logo. À travers cette activité créative, ils ont réfléchi au lien entre foi et science, puis l'ont exprimé par le dessin, les symboles et les couleurs. Dans chaque classe de 5^e, un élève a été récompensé par une médaille portant le logo qu'il a lui-même dessiné. Ce moment a été vécu avec beaucoup de joie, de fierté et d'émotion, tant par les gagnants que par leurs camarades. Les élèves étaient heureux de voir leurs idées reconnues et valorisées, et satisfaits de participer à un projet mêlant créativité, et réflexion. De leur côté, les élèves de 4^e ont vécu une expérience immersive au cours d'une visite de l'École Supérieure d'Architecture (ESAR-USJ) et de la Faculté des sciences de l'USJ. À travers les ateliers proposés, ils ont exploré des domaines variés tels que la géologie, l'architecture et les sciences appliquées, tout en découvrant l'histoire et l'engagement de la Compagnie de Jésus dans le développement de l'éducation scientifique au Liban.

Cette visite a permis aux élèves de comprendre que la science est aussi une aventure humaine, nourrie



par des valeurs fortes : excellence, innovation, collaboration et service. Ils ont été impressionnés par la créativité, la rigueur et la passion des scientifiques et des architectes, et fiers de découvrir un héritage jésuite toujours vivant et tourné vers l'avenir. Les élèves ont ainsi exprimé leur envie d'apprendre autrement, de poser des questions, de chercher et d'innover.

Enfin, les élèves de 3^e ont rencontré M. Marc Beyrouthy au cours d'une conférence sur l'encyclique *Laudato Si'*. À travers des échanges simples et concrets, ils ont découvert la notion d'écologie intégrale qui consiste à comprendre que tout est lié (la Terre, les êtres humains, les animaux, les plantes) et que chacun a un rôle à jouer pour préserver notre *Maison commune*.

Les élèves sont repartis avec un regard plus attentif sur leur environnement, une plus grande sensibilité aux enjeux écologiques et le désir de réaliser de petits gestes concrets pour le bien de la planète. Ils ont compris que la science pouvait être porteuse de sens et devenir un acte d'amour envers la Création. Grâce aux différentes activités, la Semaine jésuite a permis aux élèves de découvrir la science comme une aventure humaine, intellectuelle et spirituelle, marquée par la curiosité, l'émerveillement, la fierté et le sens.

Loulou Kourieh
Enseignante d'anthropologie chrétienne

LES ÉLÈVES DE 4^E À LA DÉCOUVERTE DES SCIENCES : UNE VISITE IMMERSIVE À L'ESAR (USJ)

Dans le cadre de la Semaine Jésuite 2025, nous, élèves de 4^e, avons visité l'École Supérieure d'Architecture (ESAR) et la Faculté des Sciences (FS) de l'USJ, situées sur le campus des Sciences et Technologies, à Mar Roukoz.

Cette sortie nous a permis de découvrir comment les disciplines scientifiques et techniques sont enseignées et mises en pratique dans une université de haut niveau. C'était une véritable immersion dans le monde des sciences, de l'innovation et de la recherche, au cœur d'une université jésuite dont la mission demeure profondément ancrée dans l'excellence académique et le service du bien commun.

À l'ESAR, nous avons exploré l'architecture en prenant part à un atelier de construction de maquettes en papier.

Nous avons ainsi découvert des univers concrets où les sciences trouvent leur application directe : architecture (formes, structures, matériaux, interaction entre créativité et rigueur scientifique) et construction (principe de stabilité, rôle des ingénieurs, importance des calculs, sécurité et durabilité). C'est ainsi que nous avons compris l'utilité des mathématiques, de la physique ou de la technologie étudiées à l'école.

Cette visite démontre que les valeurs jésuites se reflètent dans des domaines scientifiques. À travers cette expérience, nous avons perçu comment les sciences, loin d'être abstraites, s'inscrivent pleinement dans une vision humaine, éthique et engagée du monde.



Cette journée, riche en découvertes, contribue à nourrir en nous l'esprit d'exploration, la créativité et le désir de comprendre, autant de qualités que la tradition jésuite cherche à éveiller.

Alex Choueiri 4^e2 CSG





LA SEMAINE JÉSUITE AU PC

Au Petit Collège, la Semaine jésuite a été inaugurée par une procession solennelle portant les reliques de saint Carlo Acutis, qui a marqué grands et petits. Les reliques ont été exposées toute la journée à la chapelle Notre-Dame du Bon conseil au Petit Collège où les élèves ont afflué pendant les récréations.

Tout au long de la semaine, les activités autour du thème les Jésuites et la Science se sont enchaînées. Les élèves de 7^e ont travaillé l'art neurographique qui combine le dessin abstrait et les neurosciences. Chaque cercle dessiné symbolise une des créations de Dieu : le ciel, la terre, la faune, la flore... Ces cercles sont reliés et connectés de manière harmonieuse, illustrant ainsi le lien créé par Dieu entre toutes ses créatures.

Les élèves ont aussi découvert les travaux de scientifiques jésuites dans le monde, grâce à une présentation PowerPoint préparée par l'équipe de catéchètes.

En s'inspirant du logo des Jésuites, les élèves de 8^e ont dessiné un système solaire imaginaire. Ils ont aussi découvert la richesse de la flore libanaise en lien avec le travail du jésuite Henri Mouterde, tout en développant leurs compétences dans la recherche, le travail d'équipe et l'expression orale.

En collaboration avec le bureau de coordination de SVT, ce travail a été complété par une histoire interactive, grâce à une plateforme d'intelligence artificielle, autour du P. Mouterde et des plantes qu'il a répertoriées.

Les 8^e ont également visionné un court film retraçant l'histoire de saint François-Xavier.

Au jardin pédagogique du Petit Collège, les élèves de 9^e ont découvert les fleurs et les plantes nommées par des jésuites au Liban. Ils ont aussi planté celles qui symbolisent les étapes de la vie de la Vierge Marie : Rose & Lily, Mary Gold, Mary's Shawl, Rosemary, Lady's Candle...

Ce projet a été réalisé avec la collaboration du botaniste Marc Beyrouthy et des



professeurs de sciences. Ils ont découvert aussi la vie de saint Ignace de Loyola à partir d'une projection préparée par leurs catéchètes.

Dans les petites classes, 12^e, 11^e et 10^e, les élèves ont été initiés à la vie de saint Ignace de Loyola, ainsi qu'à la spiritualité ignatienne et découvert les prêtres jésuites du Collège, à travers une présentation PowerPoint.

Enfin, la semaine Jésuite a été clôturée par le passage du préfet spirituel, du père spirituel du Petit Collège et des catéchètes dans les couloirs des 7^e et des 8^e pour admirer les panneaux d'affichage préparés durant les cours de dessin spirituel.

*Marie-Claire Sabbagh
Enseignante de catéchèse au PC*





LA SEMAINE JÉSUIE AU COLLÈGE SAINT-GRÉGOIRE

Chercher et trouver Dieu en toutes choses est la devise qui a conduit les jésuites, depuis leur fondation, à investir tous les domaines de la vie humaine. Leur rapport à la science ne découle pas d'un simple désir de savoir, mais d'une disposition intérieure, d'une ouverture à la transcendance dans le quotidien même de l'existence. Ainsi, leur engagement dans des domaines scientifiques tels que l'astronomie, la physique, la médecine et dans bien d'autres disciplines contribue à la fois à l'enrichissement du savoir et à celui de l'humanité, tout en guidant vers un approfondissement de la foi. Comme chaque année, le Collège Saint-Grégoire se mobilise pour célébrer la semaine jésuite sous le thème « Les jésuites et la science », pour l'année 2025. En cours de dessin spirituel, les activités ont été adaptées selon les niveaux. En classe de 8^e, les élèves ont travaillé le thème de l'espace. Chacun a imaginé et dessiné sa propre planète, en s'inspirant du style de l'artiste jésuite Jean-Baptiste Kikwaya. Chez les 7^e, le *Neurographic Art*, une technique d'art-thérapie, est à l'honneur. C'est à partir de l'idée scientifique que tout est interconnecté que les élèves ont créé une œuvre.

Les 6^e ont focalisé sur la perspective. En s'inspirant du



point de fuite, symbole d'un infini lumineux, les élèves ont présenté Dieu comme source de Vie. Quant aux élèves de 5^e, ils ont imaginé un logo en se basant sur le monogramme de la Compagnie de Jésus.

De nombreuses activités et temps de prière ont également permis aux élèves de découvrir l'histoire de la Compagnie de Jésus. À partir de témoignages de jésuites scientifiques P. Samir Bechara, architecte, P. Nader Michel, médecin et Père Bruno Sion, mathématicien, les élèves du complémentaire ont découvert plusieurs figures jésuites qui ont œuvré pour la science.





Les élèves du Primaire 1 ont découvert saint Ignace de Loyola à travers des dessins et des bandes dessinées. Ils ont par ailleurs pris part à la plantation du jardin de la Vierge, encadrés par leurs enseignants de sciences et l'équipe du botaniste Marc Beyrouthy.

Au Primaire 2, les élèves ont vécu la Semaine jésuite à travers des jeux, des présentations et des exposés sur les jésuites, ainsi que des biographies de saints François-Xavier et Pierre Favre. Les 8^e ont ainsi pris part à un rallye-découverte sur les jésuites et ont découvert les plantes du Liban à travers le travail du jésuite P. René Mouterde. Les 6^e ont, de leur côté, conçu et préparé une danse qu'ils ont présentée lors de la fête de clôture.

Au cycle complémentaire, les élèves ont participé à des activités culturelles, sportives, artistiques et scientifiques. Ainsi, pendant deux semaines, la grande cour a vibré au rythme d'un tournoi de ballon-chasseur entre les 5^e et les 4^e, remporté par la 4^e. Les rencontres pédagogiques, la sortie des 5^e au jardin botanique *Nature by Marc Beyrouthy* et

l'intervention du botaniste auprès des élèves de 4^e et 3^e, ont également eu un impact notable.

Les 4^e ont eu l'occasion de visiter le département d'architecture et de géologie de l'USJ, mettant en lumière l'importance de la science ainsi que l'importance d'une science consciente, responsable et bienveillante au service de l'humanité.

La Semaine jésuite au CSG était aussi marquée par la présence des reliques de saint Carlo Acutis. Élèves et éducateurs se sont rendus à la chapelle pour méditer, prier et glorifier Dieu. Ils ont également remercié le Seigneur pour le beau témoignage de vie et de sainteté offert par ce jeune saint.

De l'inauguration de la semaine jésuite jusqu'à la fête de clôture, la préfecture spirituelle et tout le Collège ont travaillé dans un esprit de collaboration et de joie partagée, fidèle à la tradition jésuite d'un engagement intégral de l'esprit, du cœur et de l'intelligence.

Gisèle Hage

Pour l'équipe de catéchètes au CSG

CONFÉRENCE DE M. MARC BEYROUTHY AU CSG

Le 4 décembre 2025, le Collège a organisé pour nous, élèves de 4^e, une conférence donnée par M. Marc Beyrouthy sur l'écologie et l'importance des plantes et des arbres au Liban. Cette conférence nous a permis de découvrir la richesse écologique du Liban, les écosystèmes qui la constituent et les problèmes qui la menacent.

Notre pays est magnifique, il possède une richesse naturelle incomparable qui abrite plus de 3 000 espèces de plantes dont 64 endémiques (exclusives). Certaines espèces portent même leur nom lié au sol libanais comme le Cyclamen Libanoticum, ou le cèdre libanais symbole du Liban.

Des écosystèmes organisés et des espèces interdépendantes

Dans la nature tout est lié. Les êtres vivants s'entraident pour survivre ensemble ; c'est l'interconnexion fondamentale du vivant, illustrée par exemple par la relation entre les champignons et les arbres. En effet, le mycélium s'associe aux racines des arbres. Le champignon capte l'eau et les minéraux que l'arbre ne peut atteindre et, en échange, l'arbre lui fournit de la nourriture. C'est une relation vitale pour la forêt. Cela s'applique aussi aux humains car ils font partie de cette toile. Il faut donc respecter et aider toutes les formes de vie, car nous partageons une même nature vivante au sein de la biodiversité et de l'écologie.

Par exemple, les végétaux occupent un rôle important et nécessaire au sein des écosystèmes, notamment par rapport à l'espèce humaine. D'une part, les plantes respirent le gaz carbonique et libèrent l'oxygène. Elles nous donnent aussi les fruits et les légumes. D'autre part, l'industrie pharmaceutique et cosmétique repose sur les plantes. Enfin, beaucoup d'inventions sont inspirées de la nature comme le métro silencieux et le scratch (créé par un ingénieur en observant les graines d'une plante s'accrocher aux poils de son chien, grâce à leurs petits crochets).

Les menaces environnementales

Vue de loin, cette nature semble harmonieuse, mais si nous pénétrons dans les profondeurs de ses secrets, nous découvrirons les dangers qui la menacent.

« *La terre est notre maison commune* », nous devons tous impérativement la protéger et nous motiver pour sauver l'environnement.

Cependant, chaque année, des dizaines d'espèces animales et végétales, meurent et disparaissent à



cause de la pollution. Le réchauffement climatique et la pollution impliquent une pénurie d'eau dans beaucoup de pays, surtout en Afrique, mais aussi des inondations dévastatrices comme au Bangladesh. Ce pays très bas et surpeuplé, est vulnérable aux inondations côtières, et risque d'être submergé par l'océan. La cause commune de ces désastres est l'excès de gaz à effet de serre lié à la pollution et à l'augmentation des températures mondiales.

Les effets néfastes de la pollution sur notre planète et sur ses êtres vivants sont très remarquables. Les animaux marins ingèrent des morceaux de plastique, les confondant avec de la nourriture, causant blessures et décès. Par exemple, un simple sac en plastique, confondu avec des proies (méduses) entraîne la mort de la tortue de mer. De plus, l'absence de prédateurs naturels due à la pollution, favorise la multiplication des méduses. Ce problème implique une crise environnementale où un simple sac en plastique affecte la vie marine et terrestre. Ceci perturbe l'écosystème et menace la biodiversité. Par ailleurs, les industries multinationales participent largement à la pollution de la planète, particulièrement le secteur textile. La plantation du coton par exemple est très chère et nécessite beaucoup d'eau, ce qui réduit les réserves d'eau pour les populations locales. D'autre part, les teintures chimiques utilisées dans la production des textiles à base de coton, comme le jeans, sont rejetées dans les lacs et les rivières, empoisonnant la faune et la flore. Aussi, dans la plupart des pays pauvres où est cultivé le coton,



la main-d'œuvre est souvent constituée d'enfants qui travaillent dans des conditions déplorables et précaires. Ces enfants n'ont pas accès à l'éducation, ce qui cause aussi un problème social. Ces pratiques contribuent ainsi à la pollution de l'atmosphère et des sols.

En conclusion, nous devons être sensibles à la cause écologique à travers le choix d'un mode de vie qui respecte l'environnement, par exemple la réduction des déchets, le tri et le recyclage, le compostage et l'économie d'énergie et d'eau... Tout cela afin de préserver les ressources naturelles pour les générations à venir...

Nous espérons que le Liban deviendra un pays qui exploite et qui protège la grande richesse qui le caractérise. Nous rêvons d'un Liban écologique.

Joseph Chamoun 4^e1 CSG

VISITE AU JARDIN BOTANIQUE

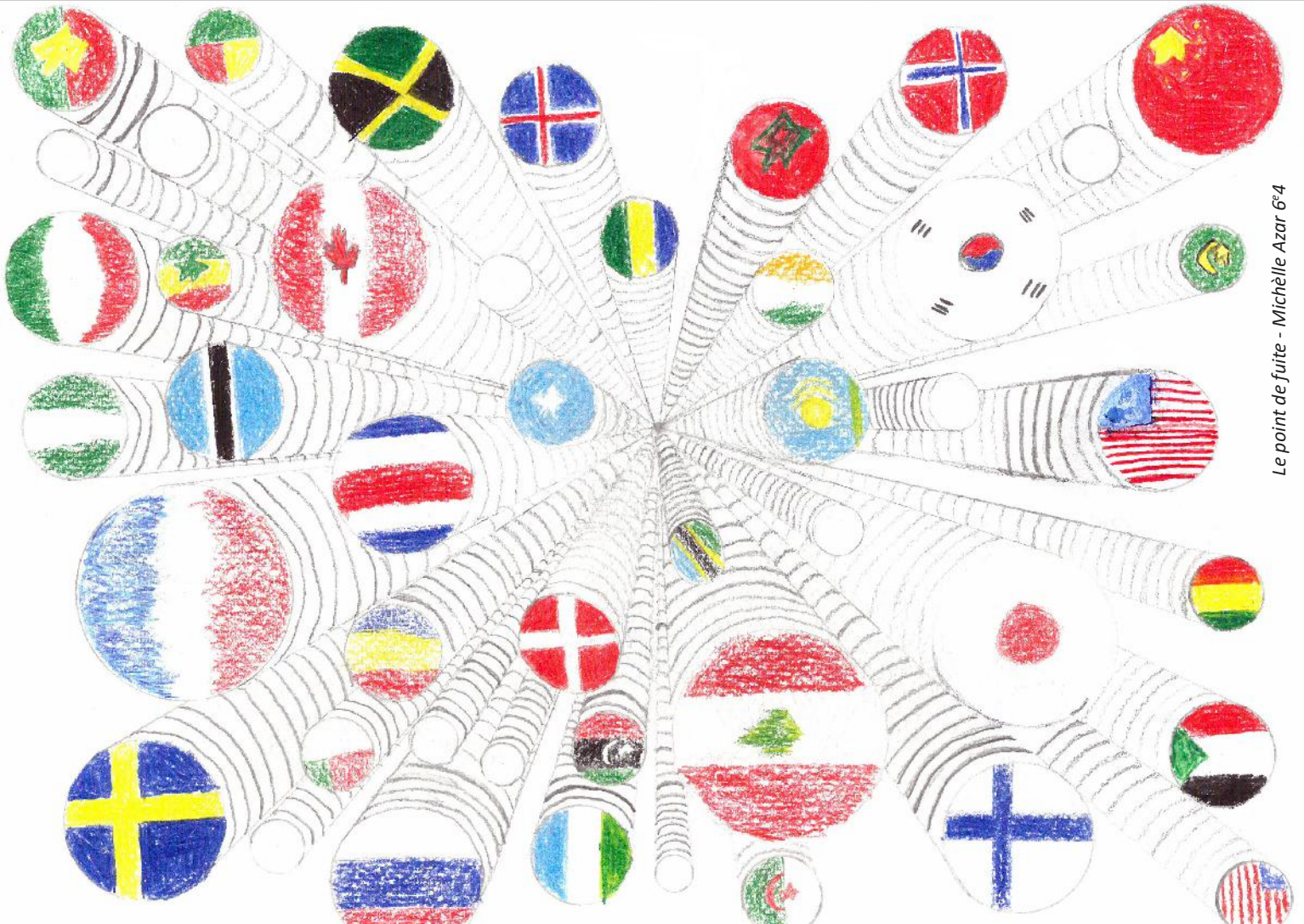
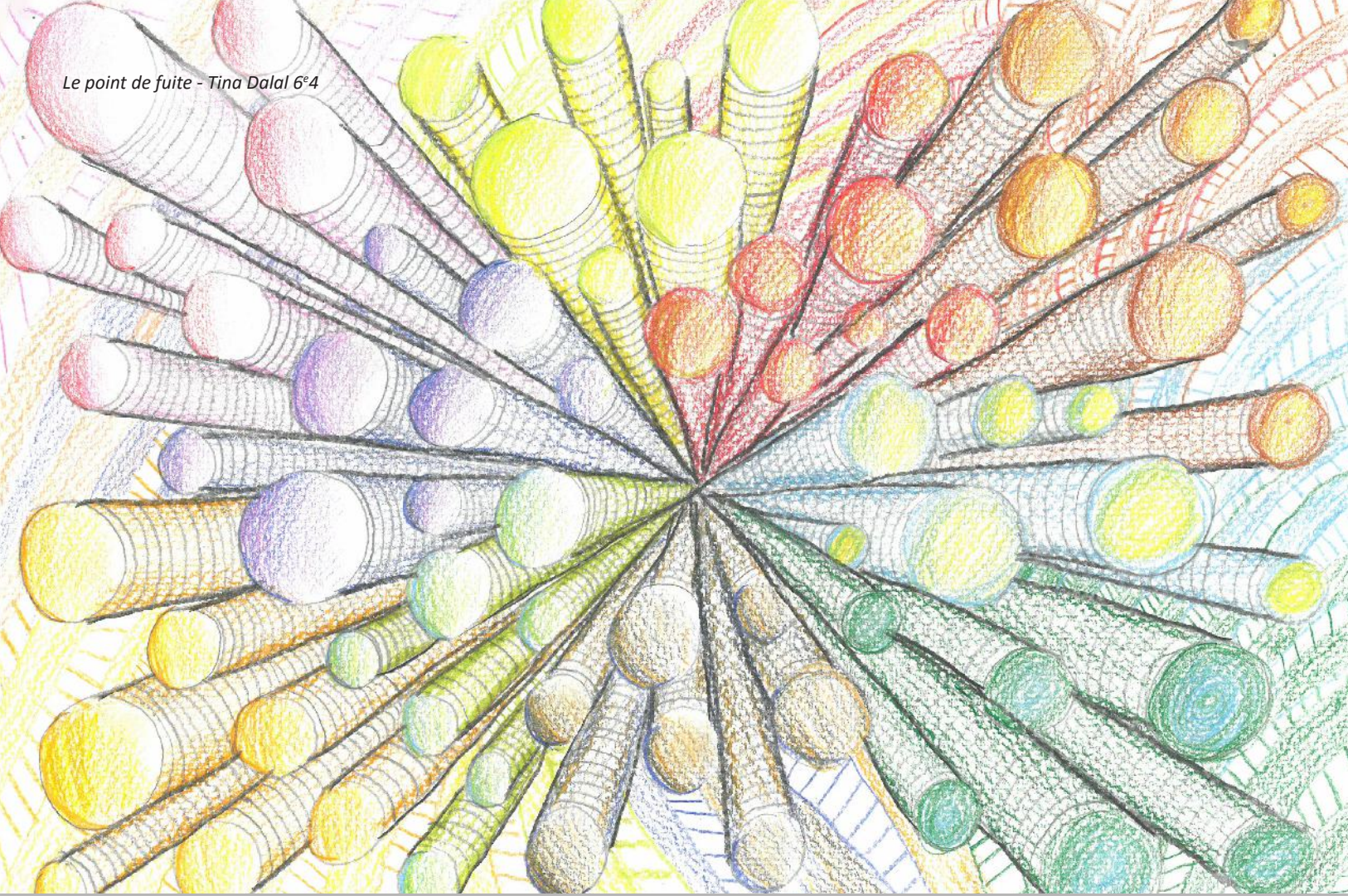
Dans le cadre de la Semaine jésuite, nous avons visité le Jardin botanique d'Antélias le vendredi 28 novembre 2025. C'est un lieu dédié à la préservation de la flore locale et méditerranéenne. Nous avons d'abord découvert les différentes espèces d'araignées qui jouent un rôle dans l'équilibre de l'écosystème. Puis, nous avons découvert plusieurs types de plantations saisonnières, et avons appris comment chaque plante s'adapte aux changements climatiques et aux besoins de l'environnement. Parmi elles, le *zaatar* a particulièrement retenu notre attention : son parfum intense a éveillé nos sens et nous a rappelé l'authenticité des saveurs libanaises. Nous sommes ensuite entrés dans une serre où la

chaleur est régulée pour favoriser la croissance des plantes les plus fragiles telles que le cactus et la dionée. Par la suite, nous avons planté des graines de chou dans de petits pots ce qui nous a permis de comprendre le cycle de la vie végétale. Enfin, nous avons visité le dôme consacré aux insectes. Notre guide nous a expliqué leur importance dans la pollinisation et la santé des jardins. Nous avons quitté le jardin avec de belles découvertes, de nouvelles connaissances et l'agréable souvenir de parfums et de couleurs inoubliables.

Maria Fakhry 5^e3 CSG



Le point de fuite - Tina Dalal 6^e4



Le point de fuite - Michèle Azor 6^e4

من هو الأب ريمون عماد اليسوعي؟



إلى أين أنا ذاهب؟

وما معنى هذه الحياة؟

هل خلق الإنسان ليكدس المال، أو ليبنى بيتاً ثم يغادر؟ أم أنّ في القلب نداءً أعمق من كل ذلك؟

لم يكن الجواب جاهزاً، ولا الطريق معبداً، بل كان صمّاً طويلاً، صمّاً فتح فيه الإنسان أذنه لِمَا يتجاوز ضجيج الأسئلة المعتادة. إلى

أن جاء اللقاء الذي لا يُخطّط له، وإن بدا كذلك. في خلوة روحية إغناطية دامت خمسة أيام، سمع في يومها الأول جملةً سقطت في قلبه كما تسقط البذرة في الأرض الخصبة: «لا أحد يأتي إلى هنا بالصدفة». لم تكن مجرد عبارة، بل كلمات هيأت قلبه لانتظار مفاجأة من الله، وفتحت فيه مساحة للإنصات لما هو أعمق. عندها، صمّت العالم، وبقي الإنجيل في الوسط. لم تعد الكلمة نصّاً يُقرأ، بل صوتاً يُسمع. وعند الصليب، لم ير يسوع صورةً معلّقة، بل حضوراً حيّاً يقول له: «أنا أعرفك. أنا أحبك كما أنت».

هناك، وجد ما لم يجده في المحاكم، ولا في المال، ولا في الانتصارات الظاهرة. وجد فرحاً لا يُشترى، وسلاماً لا يُقاس. اكتشف أنّ يسوع المسيح وحده قادر على أن يقوده في رحلة فهم المعنى الحقيقي للحياة وقيمة الإنسان، فاختر أن يجعل يسوع حاضراً في كل أعماله وحياته وقراراته وأفكاره.

خلال عشرة أعوام رغب أن يعيش بصدق هذا الاختيار، وبمرافقة أحد الآباء اليسوعيين بمصر، شعر أنّ الرب يدعو لتكريس حياته في الرهبانية اليسوعية. وقبل للدخول في الرهبانية في العام ٢٠١٣. في أثناء مرحلة التنشئة الأولى، أرسل إلى لبنان، حيث درس التعليم المسيحي في مدرسة القديس غريغوريوس عام ٢٠١٤. ثم بدأ الفلسفة والحضارة العربية في الجامعة اليسوعية، فتعلّم أن يطرح الأسئلة الجوهرية التي تبحث عن الحقيقة والخير، وتبني الإنسان، فصار كل سؤال خطوة في حياته لتقريبه من الله وفهمه الإنسان. تنقل بين مصر ولبنان وفرنسا. خدم اللائحين، ورافق التلاميذ،

من محكمة القانون إلى قدس الدعوة

وُلد الأب ريمون عماد في القوصية، مدينةً مصرية تشبه القرية، حيث لا تُعرف الهويات من الأسماء، بل من الأفعال، ولا يُقاس الإنسان بما يقول، بل بما يشع منه. هناك، في مجتمع ذي طابع إسلامي، تعلّم منذ طفولته أنّ المسيحي يُعرف بأخلاقه قبل صلته، وبصمته قبل كلمته، وأنّ إعلان الإيمان المسيحي ليس مجرد خطاب أو تبشير بالكلمة، بل شهادة حياة تُعاش قبل أن تُقال.

تابع دراسته في مدارس رسمية، جمعت طلاباً من جميع المستويات التعليمية والثقافية، فشكّلت له مساحة إنسانية واسعة، اختلط فيها الفقير بالغني، والمتقف بغير المتقف. وفي هذا التنوع، سكّنه باكراً سؤال عميق لم يفارقه: من هو الإنسان في جوهره؟ وما الذي يمنحه قيمته الحقيقية؟

اختر القانون طريقاً، وتخرّج محامياً عام ٢٠٠٩. ظن أنّ العدالة تسكن النصوص، وأنّ الحق يُستخرج من المواد. غير أنّه، في أروقة المحاكم، رأى القانون يُطوّع، والكلمة تُكوّن، والبراءة تُصاغ بمهارة اللسان لا بصدق القلب. دافع يوماً عن مجرم، وريح الدعوى، فانفتح باب السجن وأغلق باب السلام داخله. لم يحتمل أن ينتصر خارجياً ويهزم داخلياً. فترك المهنة، لا عجزاً، بل وفاءً لضمير أبي أن يساوم.

ثم جاءت مرحلة الخدمة العسكرية الإلزامية، فجاء معها الصمت. ابتعد عن العائلة، عن الأصدقاء، وعن كل ما كان يملأ أيامه، ليبقى وحيداً أمام ذاته. هناك، لم يسأله أحد عن العمل، فسأل نفسه عمّا يكون.



في القانون، لكل سؤال جواب. في الفلسفة، كل جواب يولد سؤالاً جديداً. أما في الرهينة، فالحياة نفسها لها أكثر من جواب. تعلم أن يصغي إلى قلب الإنسان قبل أن يصغي إلى القانون، فصار درعاً يحمي الإنسان بروح الحق والخير، وهو بذلك يحقق أفضل انتصار. وهكذا، لم يخسر حين ترك المحاماة، بل ربح ما لا يحصى: أن يدافع، لا عن نص، بل عن كرامة الإنسان.

ماريتا يزبك Te6 و يارا برق Te7

وتعلم اللغات، ودرس الفلسفة بين العام ٢٠١٥ و ٢٠١٨ واللاهوت من ٢٠٢٠ إلى ٢٠٢٤، وهو الآن هنا في لبنان من أجل دراسة القانون الكنسي. سبع سنوات في لبنان، أربع في فرنسا، وستتان في مصر، لكن وجهته كانت واحدة: الإنسان، لا بوصفه قضية تُربح، بل حياة تُحترم.

عاد إلى مدرسة سيّدة الجمهور كمسؤول عن المرشدية الروحية، ومنسق للتعليم المسيحي والأنشطة الروحية. هنا يشعر أن يسوع حاضر في الزوايا الصامتة كما في الوجوه المتعبّة. هنا، لم يعد محامياً يدافع عن متهم، بل رفيق درب يصغي إلى الأسئلة قبل أن يبحث عن الأجوبة.

Entretien avec P. Joseph Gebraiel sj Père spirituel au Petit Collège

Père Gebraiel, pouvez-vous vous présenter aux lecteurs du Nous ?

Je suis Égyptien. Je suis né le 14 janvier 1989 à Bwait, un village dans la région de Assiout. Je suis issu d'une fratrie de six enfants, cinq garçons et une fille, dont je suis le benjamin. Mon frère Émile, de deux ans mon aîné, est lui aussi Jésuite, en mission à Homs depuis deux ans.

Pouvez-vous retracer les grandes étapes de votre parcours académique ?

Lorsque les Jésuites arrivent en Égypte au XIXème siècle, leur objectif est l'éducation et la diffusion du catholicisme. Ils fondent alors des écoles et des églises côte à côte. J'ai eu la chance d'être scolarisé dans l'une des écoles primaires jésuites de mon village. Après l'école primaire, j'ai poursuivi ma scolarité dans le système éducatif public, laïque. J'ai commencé ma formation universitaire à la faculté de commerce à Assiout en Égypte, où je me suis spécialisé dans la comptabilité. J'ai ensuite travaillé dans la comptabilité pendant deux ans, au Caire, avant d'intégrer la Compagnie de Jésus. En 2014, je suis venu au Liban pour étudier les philosophie



et civilisation arabes à l'USJ. Trois ans plus tard, après avoir obtenu ma licence, je rentre à Minya en Égypte en tant qu'accompagnateur spirituel dans une école jésuite. En 2019, je suis envoyé en France pour apprendre le français. Un an plus tard, je suis des études de théologie (2019-2022). Toujours en France, je m'inscris en master de théologie pratique et pastorale et j'obtiens mon diplôme en 2025. Et me voilà à Jamhour, depuis septembre 2025, pour ma première mission.

Comment avez-vous pressenti votre vocation ? Peut-on parler de révélation ou plutôt d'une prise de conscience graduelle ?



Pères Joseph Gebraiel sj et Raymond Emad sj, lors de la présentation des reliques de st Carlo Acutis, au Petit Collège.

Je n'ai pas eu de révélation soudaine. Je viens d'une famille catholique qui a toujours été très attachée à la paroisse. La messe tous les dimanches était une obligation, et la remettre en question était de l'ordre du péché mortel ! (J'exagère un peu...). Toutes

les activités de la paroisse, le volontariat, la catéchèse, etc. ont renforcé mon attachement, et je sentais que ma place était là.

Je suis passé par des histoires d'amour, oui. Mais j'ai toujours senti qu'il y avait quelque chose en plus, quelque chose de plus grand. Je lisais quelques livres d'auteurs Jésuites mais je ne m'y reconnaissais pas beaucoup. Mon frère Émile avait déjà commencé son parcours avec les Jésuites et je l'ai accompagné jusqu'au noviciat. C'est là-bas que j'ai rencontré le Père Fadel Sidarous avec qui j'ai fait mon accompagnement spirituel. Je lui ai demandé de m'apprendre davantage sur la Compagnie de Jésus et c'est grâce à lui que j'ai découvert la spiritualité ignatienne, en fait celle que je recherchais. En 2011, j'ai postulé dans une école à al Minya où j'ai enseigné le théâtre ; j'y étais donc candidat pour la Compagnie de Jésus. En 2012, j'entrais au noviciat.

Quelle figure a fortement influencé votre parcours ?

Celle de mon grand-père. C'était quelqu'un de très attaché à l'Église. C'était un homme sage aux innombrables valeurs. Je l'ai toujours vu dans sa chambre ou dans son bureau en train de lire l'Évangile. J'ai beaucoup joué avec lui quand j'étais jeune, au trictrac entre autres. Et, en jouant, il m'apprenait beaucoup de choses. Sa manière de voir était vraiment très particulière. Sa priorité était de servir

Dieu à travers les services qu'il rendait à sa famille ou à sa paroisse. Il était également responsable de l'ONG Saint-Vincent de Paul. J'ai aussi été très influencé par mes parents qui priaient le matin, et avant de dormir... Ma mère a posé les bases de mon éducation spirituelle. Mes parents et mon grand-père ont ainsi nourri en moi le désir d'aller plus loin dans ma relation avec Dieu.

Comment parler de Dieu à une génération souvent pressée, toujours connectée, qui accorderait peut-être moins d'importance à la spiritualité ?

On a besoin de respirer pour vivre, physiquement tout d'abord. Même si nous sommes connectés 24h/24, si notre corps a besoin d'être nourri, notre âme a ce même besoin. La spiritualité nous aide à goûter pleinement ce que nous faisons, même sur les réseaux sociaux ou plus largement sur Internet. Quand j'étais jeune, regarder un tout petit film était déjà quelque chose de grand parce que nous n'avions pas les mêmes facilités qu'aujourd'hui. Et je trouve que, pour cette raison, les choses avaient beaucoup plus de goût. Pour trouver le beau dans ce que nous avons entre les mains, il faut absolument être reconnaissant et voir Dieu dans les belles créations. On peut s'inspirer de Carlo Acutis, qui a su trouver Dieu même à travers les réseaux sociaux et la technologie ; c'est un bon exemple, surtout pour les jeunes qui croient incompatibles ces deux domaines. Dieu est présent partout mais je crois qu'on a quand même besoin d'un peu de recul pour s'en apercevoir.

D'après vous, quels sont les défis actuels dans le monde de l'éducation ?

Je ne peux pas dire que je suis expert dans le domaine de l'éducation mais j'observe pour mieux comprendre. Nous faisons certainement des avancées extraordinaires sur le plan académique. Mais, à mes yeux, la base reste la famille. C'est elle qui conçoit l'éducation, la foi, etc. Aujourd'hui, tout ce qu'on essaie de faire à l'école est bien, mais sans le soutien de la famille cela ne sert à rien. Les enfants sont le reflet de leurs familles. C'est dans ce cadre que j'ai choisi le sujet de mon master qui porte sur l'accompagnement des familles. Pour moi, le vrai défi est d'assurer un bon cadre familial.



En ce début de parcours au Collège Notre-Dame de Jamhour, quelle trace souhaitez-vous laisser derrière vous ?

Ce que j'essaie de faire au Petit Collège, c'est d'assurer une présence, de créer des espaces de libre parole et des espaces de réconfort où les élèves peuvent partager ce qui les habite. Je ne prétends pas donner le « modèle d'un bon Jésuite », mais j'essaie d'être disponible pour tout le monde, ce qui n'est pas facile

compte tenu du nombre d'élèves, d'enseignants et de membres du personnel. J'essaie au moins de partager un sourire pour montrer qu'on peut vivre ensemble, à l'école, dans un cadre simple. J'apprends chaque jour. J'espère que les élèves ressentiront un jour, au moins en ma présence, que l'école n'est pas un fardeau mais un lieu d'épanouissement où l'on peut vivre heureux tous ensemble.

Yasmina Souhaid Te10

A Conversation with Br. Andrew Milewski SJ English Teacher

This year at Collège Notre-Dame de Jamhour, Brother Andrew Milewski, SJ is serving on a one-year mission with the Jesuits in Lebanon and the Near East Province. He is a Jesuit in formation and is preparing for ordination in the Melkite Greek Catholic Church. Before coming to Jamhour, he worked with students in Chicago, Syracuse, Brooklyn, Scranton, and Philadelphia, and he also taught English in South Korea. On Friday, February 13, 2013, the 3^e5 students became the interviewers. During their English class, they sat down with Brother Andrew to ask him about his life and his experiences.

Can you speak about your origins and where you came from?

I was born in the United States, in Scranton, Pennsylvania. I actually grew up just outside the city, so when I was younger I was more used to forests and farmland than tall buildings. My father has both Polish and Lebanese roots, so we grew up eating those kinds of food. However, my family has been in the United States for more than three generations, so culturally we are really American. My mother's side of the family has been American for even longer.



Could you tell us about your academic background — your university studies and the years involved?

I graduated from the University of Scranton in 2013. Like Université Saint-Joseph in Lebanon, it is a Jesuit university. I studied psychology, as well as literature and philosophy. Part of my education became very practical later in my career, especially when I worked with students with autism. My studies in psychology helped me better understand how students learn and how to accompany them. After I joined the Jesuits, I continued my studies in philosophy and theology at Loyola University Chicago, another Jesuit institution, and it was also in Chicago that I first began learning Arabic.



When did you first begin to think about becoming a Jesuit? And when did you enter the Society of Jesus?

I first started thinking about becoming a priest when I was young. I was an altar server in my home parish, so I was close to the life of the Church from an early age. I would help the priest every week during the mass. It wasn't a constant plan, but the idea was always somewhere in the background. As I got older, I began learning more about the Jesuits. What really attracted me was the balance in their life. They pray seriously. They study seriously. They live in community. Everything is connected. I didn't want a life where my faith was separate from my work, or my friendships were separate from my intellectual life. I was looking for something integrated. After living abroad for several years and teaching, I came back home and started discerning more intentionally. I entered the Society of Jesus in the fall of 2018.

Who inspired you to become a Jesuit?

There are Jesuits I met in real life and historical Jesuits. I was inspired by Francis Xavier and Matteo Ricci. I was especially motivated by the Jesuits who traveled to Asia, to China and Japan. They left their homes and gave up everything to follow God and serve people who were different from them. They were educated and intelligent, and they used that education to make the world a better place. My Jesuit professors who taught me science and theology also had a big impact on me. In addition, I also met Jesuits in campus ministry who led retreats and celebrated Mass. Seeing their lives up close made a big difference for me and inspired me to be open to my calling to be a priest.

How do you want students to feel when you are teaching in the classroom?

I hope students feel excited, that they come smiling, enthused, and interested in the material. The standards are very high at Jamhour, and we have a lot of work to do. But with the time that we have, I try to incorporate games, activities, and moments of fun. If you feel comfortable, if you feel that your teacher is on your side, then you are going to have a better time in the classroom. For me, the most important thing is that a student feels supported and that you want to learn.

Why did you decide to come to Lebanon and not somewhere else?

As I alluded to before, Lebanon is part of my personal story. My grandmother was Lebanese-American. Her grandparents were born in the Beqaa Valley. I grew up in a Lebanese church, so my faith and spirituality have always been connected to Lebanon. I did not grow up speaking Arabic, but I wanted to learn what Lebanon is like today, not just the Lebanon of the 1800s or the last century. I wanted to see the hopes and struggles of young people today. At the same time, as a Jesuit, I can not simply decide where I want to go. Jesuits are sent by their superior. I requested Lebanon, but ultimately I was sent here, and I am very grateful to be at Jamhour, serving this community.

How did your early experiences and relationships affect who you are today?

One of the most important lessons I learned early on came from friendships at my school. I remember once I forgot a close friend's birthday because I was focused on something selfish I wanted. She was really hurt, and



I realized how my actions affected someone I cared about. That experience taught me the importance of listening to others and valuing my relationships. Other people aren't just there to make me feel better; relationships are about reciprocity. Whether it's with family, friends, or someone you care for, the relationship only thrives when both sides are committed. This understanding of mutuality naturally shapes my relationship with God. God isn't distant or far away. Our relationship is also mutual. God and I are in dialogue, working together. Just as in human relationships, there is a give-and-take: God reaches out, and I respond. This relationship has helped me grow, not only in faith, but also in how I approach every connection in my life.

What was one of your best moments in Lebanon?

One of the highlights for me this year was accompanying students to the papal Mass when Pope Leo visited Lebanon in 2025. We took the bus downtown in the morning, then walked together to where the Mass was celebrated. Being there with the students, praying side by side with so many people from across the country, was incredibly moving. Pope Leo spoke about being peacemakers. The pope especially saw hope in the young people as the future of Lebanon. Seeing our students listen deeply, pray together, and share that moment with one another made it truly special for me.

Did anything change you in your faith when you came to Lebanon?

I think coming to Lebanon has given me a greater insight on how to share my faith with others, especially people of other faiths. Before coming here, I studied at Loyola University Chicago and did interfaith work with Muslim and Hindu students. Here I see Lebanon as a country of different communities trying to live together. In Jesuit spirituality there is something called the presupposition. It means assuming the other person has good intentions. When I talk with someone, it is not always about winning the argument or the debate. It is about resolving problems together as one community. That is something I try to live in the classroom probably more today than when I first came to Lebanon.

You are only teaching us for one year. Why are you leaving so soon?

Jesuit formation takes a long time. We spend two years in the novitiate, including a 30-day silent retreat where we pray in silence for many hours a day. Then we study philosophy. Then we do Regency, which is what I am doing now. After this year, I have to return to the United States to study theology so that I can be ordained as a priest.

Hopefully one day, when you are older, I will be able to return to Lebanon and celebrate important moments in your lives as a priest.

If you did not become a Jesuit, what would you be?

I would still be a teacher. Teaching is a vocation, a calling from God. A vocation means that God is calling you to do something, something you are meant to do, not just a job or career. It is one of the most important jobs because teachers can touch the future. I could not imagine sitting in a small office all day, typing on a computer with no light and no interaction with people. Teaching is active and dynamic. You see the people you are affecting, and if you can encourage even one person to grow, to learn, to become a better person, that matters. That is why I love teaching.

What do you think about this school?

I was used to an American education system, and this school is a French system, so some ways of doing things are different. One thing I really appreciate about this system is the discipline. It's very structured, and that helps students learn good habits. There's also a strong sense of community. Many of you do Scouts, for example, and that's an important way to connect, learn responsibility, and participate in something bigger than yourself. I also think the quality of education is very high. I looked at your chemistry and science exams in French, and I was impressed. They were challenging, and that's a good thing.

What qualities do you want to see in other people as a Jesuit?

In the United States, we have something called Grad at Grad qualities. By the time students graduate, we want them to embody these values. One is being men and women for others. You're not educated just for yourself, but to help others and make the world a better place. Another value is open-mindedness, and in Jesuit spirituality, there's the presupposition, which I mentioned before. There's also the concept of magis, a Latin term meaning "more." It's about always striving for the best option or the best goal in any situation. As a teacher, I want my students to always strive not just for doing a good job. I want them to do the best job they can. Finally, cura personalis means care for the whole person. Jesuit education is not just about teaching a subject. I don't only care about your English scores: I care about your emotional, spiritual, physical, and psychological health. The goal is to help you grow into the best version of yourself, not just to gain a skill or language proficiency.

POURQUOI L'USJ ?

13
FACULTÉS

+150
FORMATIONS



+100.000
ALUMNI DANS
105
PAYS



+ 550
PARTENARIATS
DANS
+ 50
PAYS

**DOUBLES
DIPLÔMES
DANS
90
PROGRAMMES**

+32
PROGRAMS
IN ENGLISH



+11.500
ÉTUDIANTS

28 M \$
BOURSES
ET AIDES
FINANCIÈRES

23
ACCRÉDITATIONS
ET CERTIFICATIONS
INTERNATIONALES



+2.100
ENSEIGNANTS

**VIE
ÉTUDIANTE,
CULTURELLE
ET SPORTIVE
TRÈS RICHE**



USJ 1875 **150** ans 2025
Université Saint-Joseph de Beyrouth
جامعة القديس يوسف في بيروت
Nos racines, notre avenir

1875-2025

**150 ANS
D'EXCELLENCE**

Voyages en Famille... Sur Mesure



Croisières



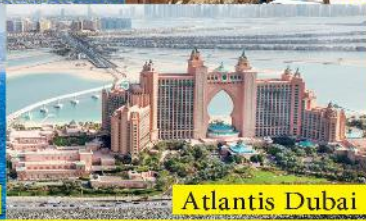
Hôtels Tout Compris



Disneyland Paris



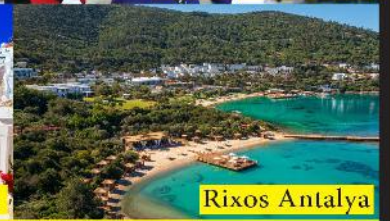
Chypre



Atlantis Dubai



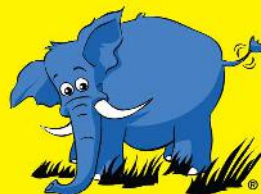
Grèce



Rixos Antalya

Offrez à votre famille bien plus qu'un simple voyage : une expérience mémorable à partager et à chérir pour toujours. Avec Wild Discovery, chaque détail est pensé pour créer des moments d'exception, que ce soit à bord de croisières fascinantes, dans des resorts en formule tout compris ou au sein d'hôtels d'exception parfaitement adaptés aux familles.

2 Jours de Location
de Voiture
Offerts



Facilités de
paiement

Wild Discovery

Holiday Packages & Experiences | Tailor - Made Holidays | Cruises | Weddings Abroad & Honeymoons
Airline Tickets | Villa & Yacht Rental | Worldwide Hotel Reservations | Corporate Services | Incoming Tourism

LEBANON: +961 156 56 46

www.wilddiscovery.com.lb - info@wilddiscovery.com.lb



Élections au Comité des Parents

Après quatre années de travail et d'engagement, le Comité des Parents a transmis le relais à une nouvelle équipe, élue en décembre 2025. Nous tenons à adresser nos vifs remerciements aux membres sortants pour leur investissement, leur disponibilité et la contribution significative qu'ils ont apportée à la vie au Collège.

Le nouveau Comité entame son mandat avec enthousiasme et un esprit de forte collaboration. Conscient des attentes placées en lui, il entend s'inscrire dans une dynamique de continuité tout en apportant un regard neuf et des initiatives porteuses pour l'avenir.

La mission qui nous incombe est ambitieuse, mais avec le soutien de la communauté, nous sommes confiants que nous pourrions accomplir de grandes choses ensemble.

Restez à l'écoute de notre travail à travers nos réseaux sociaux : de nombreuses



initiatives sont en préparation et nous comptons sur la participation active de chacun pour continuer à faire grandir cette belle communauté scolaire. Nous vous remercions chaleureusement pour votre confiance et votre soutien.

L'équipe du Comité des Parents

<http://www.ndj.edu.lb/comite-parents>



Rencontre conviviale

Le 16 décembre 2025, le Comité des Parents a eu le plaisir d'inviter le recteur, les préfets et les chefs de service à une rencontre conviviale dans le grand salon du Collège.

Dès les premiers instants, une ambiance chaleureuse et détendue s'est installée, propice aux échanges et à la découverte mutuelle. Cette rencontre a offert à chacun l'occasion de mieux connaître les personnes qui œuvrent au sein de l'établissement et de partager un moment de convivialité hors du cadre habituel. Les discussions ont été simples et sincères, permettant à chacun de se rapprocher des autres et de mieux comprendre les projets, les attentes et les aspirations qui animent notre communauté scolaire.

Au fil des échanges, de nouveaux liens se sont tissés, et l'esprit de collaboration a pris tout son sens. C'était surtout un temps privilégié pour évoquer les initiatives à venir, partager des idées et renforcer la cohésion entre toutes les personnes présentes.

La rencontre a été ponctuée de rires, de sourires et de moments d'écoute attentive. Une expérience qui souligne, une fois de plus, la force et la richesse de notre communauté, ainsi qu'un vrai souffle de convivialité qui renforce notre dynamique collective.



Conférence sur le harcèlement scolaire et le bien-être à l'école

À l'initiative de Mme Ghada Malek, préfet des 6^e et 5^e, le Comité des Parents a sollicité Mmes Nayla Sioufi Yazbek et Marie-Thérèse Bassil pour animer une conférence interactive réunissant près de 500 élèves des deux divisions sur le thème : « Jamhour un collège où on se sent bien », et ce, le 17 décembre 2025 en salle d'académie.

Placée sous le signe de la bienveillance, cette rencontre a rapidement capté l'attention des jeunes. Les échanges ont été riches, et inspirants, ouvrant des discussions passionnantes sur le rôle que chacun peut jouer pour créer un environnement scolaire sain et accueillant.

La question du harcèlement a été au centre des débats, mais abordée de manière constructive : comment agir avec respect et empathie pour que chacun se sente accepté et écouté. Ce qui a marqué les intervenantes, c'est la maturité, la curiosité et l'engagement des élèves. Les jeunes ont posé des questions pertinentes, partagé leurs expériences et réfléchi ensemble à des solutions concrètes pour rendre leur collège encore plus accueillant et sécurisant. Les discussions ont montré que, même jeunes, ils ont le pouvoir d'influencer positivement leur quotidien et celui de leurs camarades.

Le Comité des Parents tient à remercier Mme Nayla Sioufi Yazbek, dont l'animation dynamique a su captiver et inspirer, ainsi que Mme Marie-Thérèse Bassil, pour son apport précieux. Cette conférence restera un moment fort, riche en échanges et en apprentissages, rappelant à chacun que prendre soin de ses camarades est l'affaire de tous.



Voir aussi la rubrique Vie au Collège

Le Comité des Parents au Marché de Noël

Le Comité des Parents était au rendez-vous du Marché de Noël organisé les 19, 20 et 21 décembre. Son stand, haut en couleurs, a attiré petits et grands, distillant une présence chaleureuse et festive au cœur de l'événement. Parents, élèves et enseignants s'y arrêtaient avec enthousiasme, échangeant des sourires et des conversations. Cette présence a permis de créer un espace de rencontre et de partage au cœur du marché, permettant à chacun d'en profiter pleinement tout en contribuant à la levée de fonds destinée à soutenir les prochaines actions du Comité. En somme, ces trois jours ont été un véritable succès : une occasion de célébrer la magie de Noël, de tisser des liens et de montrer, une fois de plus, l'importance et l'énergie de la grande famille du Collège.



Représentation de Kazadoo

Le premier événement organisé par le comité des parents a été le spectacle de Kazadoo, qui s'est tenu le 7 décembre 2025 dans la salle d'académie. À cette occasion, les plus jeunes élèves ont rejoint la troupe de Reem pour partager un moment de joie, de rires et d'émerveillement, dans une ambiance festive soigneusement pensée pour eux. Ce spectacle a réuni enfants et parents autour d'animations ludiques, de surprises et d'instant de complicité qui ont enchanté l'ensemble des participants. Au-delà du plaisir partagé, cet événement a contribué à renforcer les liens au sein de la communauté scolaire et à créer de précieux souvenirs. Grâce à la mobilisation de tous, les bénéfices générés par ce spectacle ont pu être utilisés pour la rénovation du système de sonorisation de l'Auditorium du Petit Collège, contribuant ainsi à l'amélioration durable des infrastructures du Collège.





Fady Raidy ou l'explosion du rire

Le 19 février 2026, le Portemilio de Kaslik a vibré sous les éclats de rire grâce à l'un des plus grands humoristes du pays, Fady Raidy.

Reconnu pour son talent incomparable et son sens de l'humour unique, il a offert à notre public un spectacle mémorable... au profit des activités du Comité des Parents !

Dès les premières minutes, la magie a opéré. Blagues à gogo, situations hilarantes et improvisations surprenantes se sont enchaînées, déclenchant des rires à répétition et des fous rires contagieux. La salle était comble et l'ambiance tout simplement électrisante. On aurait dit que le rire avait pris possession des lieux !

Mais au-delà des blagues, cette soirée était un vrai moment de partage où tout le monde s'est retrouvé, le temps suspendu, pour célébrer l'humour, la vie et l'amour.

En somme, le spectacle de Fady Raidy a rassemblé, ému et enchanté. Une soirée exceptionnelle où l'humour était roi, les sourires étaient contagieux et le bonheur omniprésent. Une soirée grâce à laquelle chacun est reparti avec le cœur léger.



Passation au nouveau Comité des Parents du Collège Saint-Grégoire

C'est dans un esprit de continuité et de collaboration que s'est tenue la cérémonie officielle de passation de services entre les membres du Comité des Parents sortant et la nouvelle équipe élue au Collège Saint-Grégoire.

Ce moment symbolique marque une étape importante pour notre communauté scolaire. Il a permis de transférer les dossiers en cours, de partager les bilans de l'année écoulée et d'assurer une transition fluide pour le bien-être de nos enfants.

www.csg.edu.lb/comite_parents



Activités de la Sainte-Barbe

À l'occasion de la fête de la Sainte Barbe, le Comité des Parents du CSG a organisé une distribution de blé aux élèves, date et lieu perpétuant ainsi une tradition profondément ancrée dans notre patrimoine culturel.

À travers ce geste symbolique, le Comité des Parents a souhaité transmettre aux élèves les valeurs de partage, d'espérance et de continuité des traditions, tout en leur rappelant l'importance de préserver et de faire vivre les coutumes qui rassemblent.

Cette initiative s'inscrit dans la volonté du Comité des Parents de participer activement à la vie scolaire et de renforcer les liens entre les élèves, les familles et la communauté éducative du CSG.



Action de Noël

À l'occasion de Noël, le Comité des Parents du CSG a mené une action solidaire placée sous le signe du partage et de la générosité.

Cette initiative consistait en une distribution de livres, de vêtements et de jouets, à des enfants issus de milieux défavorisés, afin de leur offrir un moment de joie et de réconfort en cette période festive.

Cette action de Noël illustre l'implication active des parents dans la vie scolaire et leur volonté de contribuer, aux côtés de la communauté éducative, à la construction d'un monde plus juste et plus solidaire.





Le Comité au Marché de Noël

Dans le cadre du Marché de Noël du Collège Saint-Grégoire, le Comité des Parents a activement participé à cet événement en assurant la vente de pop-corn et de boissons.

Cette initiative a apporté encore plus de convivialité à l'esprit de partage avec les élèves, les enseignants et l'ensemble de la communauté éducative, durant cette période festive.

Les bénéfices ont servi à soutenir les projets et les actions au service des élèves.



Père Noël et Mère Noël ont accueilli les enfants dès le matin dans une ambiance festive. Chants et danses ont rythmé ce moment joyeux avant l'entrée en classe.

De nombreux moments ont été immortalisés en photos, sans oublier le message plein de malice adressé au Père Noël : « N'oublie pas mon petit soulier ».



Grand retour du centre aéré du CAS



Après six ans d'absence, le centre aéré refait surface parmi les activités du CAS. Lorsque l'appel a été lancé en mai 2025, un mélange de joie et d'appréhension s'est emparé de moi, puisque je n'avais jamais vécu une telle expérience auparavant. D'après les anciens volontaires, il s'agit du plus beau projet organisé par le CAS. Le centre aéré est en réalité une colonie de vacances organisée par les volontaires du CAS pour les enfants des écoles jésuites de Jdita et de Taalabaya dans la Bekaa. C'est dans cet esprit que les autres volontaires et moi-même nous sommes retrouvés à Taanayel, du 4 au 14 juillet 2025, dans les locaux de l'école Notre-Dame de la Consolata.

À notre arrivée à Taanayel, les membres de l'équipe de direction du projet, composée de la coordinatrice du CAS et d'anciennes volontaires, nous ont accueillis et nous ont présentés à certains élèves de Notre-Dame de la Consolata qui se sont portés volontaires pour nous aider dans cette mission. Nous avons commencé par des jeux brise-glace, puis nous avons tenu notre première réunion pour présenter le programme qui nous attendait pour les dix prochains jours.

Les trois premiers jours ont été consacrés à la préparation : nous avons suivi plusieurs sessions et ateliers pour apprendre à être de bons moniteurs et acquérir les qualités et le savoir-faire nécessaires. Nous avons également appris plusieurs chants et joué à différents jeux destinés à être transmis aux enfants.

Ce camp de courte durée a donc été l'occasion idéale de se déconnecter, puisque l'usage du téléphone était interdit durant la journée. Nous avons ainsi partagé des moments chaleureux et conviviaux entre nous.

Toutefois, une énigme demeure : pourquoi avoir choisi le thème « Qui suis-je ? ». La réponse relève du fait que chacun doit apprendre à se connaître au-delà de ses goûts et de ses préférences. Effectivement, chacun de nous possède un trésor de qualités insoupçonnées. En prendre conscience est la première étape pour libérer notre plein potentiel, non seulement pour notre épanouissement personnel, mais aussi pour mettre ce don au service des autres.

Pour pouvoir aider les enfants à se découvrir eux-mêmes, il est essentiel d'effectuer cette réflexion soi-même. C'est ainsi que nous nous sommes retrouvés, le matin du troisième jour, à écrire notre propre livre. Nous avons mis de côté ballons, fils, colle, etc. et chaque volontaire a médité pour remplir les pages de son ouvrage qui permet à tout lecteur de connaître l'auteur.

Le quatrième jour du camp fut le jour-J tant attendu : il s'agit de la première journée avec les enfants. C'est dans une ambiance de fête et de joie que nous les avons accueillis. Ils n'en croyaient pas leurs yeux en découvrant les clowns, les jeux, les ballons et la fresque à décorer. Leurs sourires contagieux nous ont touchés dès les premiers instants, et une joie

indescriptible s'est emparée de nous. Ensuite, au cours du rassemblement général, le thème du centre a été annoncé, ce qui nous a permis de découvrir le **sous-thème de la journée** : « *Qui suis-je, qui es-tu ?* ». Ce fut une journée de découvertes animée par des chants et de jeux qui ont permis aux enfants de se défouler. Les enfants ont été répartis en équipes qui ont chacune choisi un nom, dessiné un drapeau et imaginé un cri.



Au cours de la **deuxième journée** qui a porté le thème « *Qui suis-je quand je prends soin de moi-même ?* », les enfants ont suivi une session sur l'alimentation et mis en pratique les connaissances théoriques en préparant un repas sain.

De plus, nous avons organisé les *Kids Athletics*, une compétition d'athlétisme visant à encourager les enfants à faire du sport et à se dépasser. Cette journée a été clôturée par un *health jeopardy !*, un quizz sur la santé qui a permis aux enfants de renforcer leur dynamique de groupe tout en découvrant des faits fascinants sur le corps humain.

La **troisième journée**, intitulée « *Qui suis-je quand je pose des questions ?* », avait pour objectif de développer l'esprit critique des enfants et de leur apprendre à laisser libre cours à leur créativité et leur imagination.

« *Qui suis-je quand je fais le bien ?* » Tel était le thème de la **quatrième journée**, conçue pour éveiller les enfants à la notion de citoyenneté active. Ils ont découvert qu'être de bons citoyens ne se limite pas à

respecter les lois, mais implique un engagement plus profond : celui de tendre la main aux personnes dans le besoin. Pour vivre cette expérience, ils ont préparé une salade de fruits qu'ils ont offerte aux personnes âgées de la maison de retraite de Saadnayel.

Pour clôturer cette semaine en beauté, les enfants ont passé la **dernière journée à la ferme pédagogique de Taanayel**, où ils ont exploré le thème « *Qui suis-je dans la nature ?* ». En donnant à manger aux animaux ou en plantant, ils ont ressenti un retour aux origines de l'homme. De plus, ils ont aidé l'ONG *arcenciel* à trier des déchets qui seront ensuite recyclés. Cette activité leur a permis de comprendre l'importance de la préservation de la nature.

Outre les beaux moments passés avec les enfants, ce centre aéré a été pour les volontaires une occasion idéale de se ressourcer. Que ce soit lors de la sortie à Zahlé où nous avons conduit des auto-tamponneuses, ou encore pendant la journée d'accrobranche au Hill-Hout village, la messe du dimanche, les repas au Khan Al Maksoud, sans oublier les veillées, les temps de carrefour et de relecture, ainsi que les temps de préparation et de pause. Tous ces moments nous ont permis de nous rapprocher les uns des autres, de former une équipe soudée, et de réaliser que le bonheur ne réside pas dans les événements spectaculaires mais dans les petits moments partagés aux côtés des autres.

Raymond Karam Promo 2025



La bonne tristesse



Chaque soir, quelques minutes avant la fin du dîner, nous nous retrouvions à piocher de petites pêches dans un bol blanc. On les croquait comme on croque des pommes ; elles n'étaient presque jamais assez mûres, mais nous nous amusions quand même à essayer de trouver la pêche la plus juteuse.

C'était notre façon de nous détendre, après une journée bien remplie.

De à 8h30 à 13h, nous étions entourés de ces enfants que nous avons encadrés durant le centre aéré. Ils débordaient d'énergie mais sont tout autant sensibles, ce qui explique pourquoi nous sommes arrivés si fatigués à la fin de cette aventure. Nos voix finissaient par se taire pendant quelques minutes, laissant place au murmure des feuilles dans le vent, un moment de calme après une longue journée de cris et d'activités.



Visite à la maison de retraite

Ces journées étaient tout de même riches en leçons. Chaque jour apportait une nouvelle expérience ou un nouveau problème à résoudre.

Lors de notre visite à la maison de retraite, une fillette de 10 ans, du groupe que j'accompagnais, s'est assise à l'écart sur un canapé, pendant presque toute la durée de l'activité, avec un air morose. Nous avons

essayé de lui remonter le moral et de la pousser à parler aux personnes âgées, mais en vain : elle ne bougeait pas.

Ce n'est qu'à l'abri de tous les regards, après être sortis, qu'elle me fit part de ce qui la dérangeait : une des aides-soignantes de la maison de retraite avait traité une vieille dame de *dégoûtante* parce qu'elle mangeait avec difficulté. C'était cruel. Ce n'était pas juste. Nathalie était attristée du quotidien de ces femmes. Le mot « dégoûtante » est resté bloqué dans sa tête, comme une insulte portant atteinte à son intégrité personnelle.

Quand un enfant est triste, on cherche instinctivement à comprendre la cause de son sentiment. On tente alors d'y remédier immédiatement, jusqu'à ce que l'enfant retrouve sa joie. Mais lorsque cette tristesse naît de la compassion, lorsque l'enfant ressent en lui une colère face à l'injustice du monde, les choses changent : cette tristesse devient un miracle, une arme à utiliser pour se construire et avancer.

C'est de cette tristesse, apparemment simple et ordinaire, que sont nés les médecins, les activistes et les révolutionnaires.

Après cela, je restais centrée sur mes pensées pour le reste de la journée. À l'heure du déjeuner, puis pendant le temps des charges où tous les volontaires se précipitaient pour pouvoir se reposer, je songeais à l'importance d'enseigner aux enfants la tristesse bien placée, la bonne tristesse.

Ghina Termos 1^{re}8





Journée d'ouverture 2025-2026



La journée d'ouverture du CAS, qui a eu lieu le samedi 25 octobre 2025, a pour but de rapprocher les volontaires, qu'ils soient nouveaux ou anciens, afin de tisser des liens sachant que chacun d'eux est conscient et motivé de faire partie de ce mouvement, consciente de ce que cela implique.

Ainsi, les volontaires de tout âge, se réunissent tôt ce matin-là au cœur de l'établissement où se déroule une première réunion de bienvenue, mettant en avant le tournant que prendrait la journée.

Ensuite, après avoir fait connaissance, les volontaires sont répartis dans deux autocars qui prennent plus tard la direction de Zeaitreh. À partir de ce moment, la découverte, la cohésion et l'entraide deviennent les piliers essentiels de cette escapade. Après un rassemblement par équipe de six personnes et une brève présentation du village, de ses habitants, de ses traditions et de ses coutumes, la randonnée débute. Les guides, pour la plupart habitués et ayant grandi dans ce petit paradis éloigné de la pollution urbaine, accompagnent le groupe.

Les volontaires entament leur marche dans la « jungle » et se divertissent à chaque pas par les rires, les nouvelles rencontres et les échanges, dans un esprit de bénévolat et de solidarité.



Après la randonnée, tous les volontaires se retrouvent enfin dans un campement accueillant où deux groupes sont formés en fonction des équipes. Chaque groupe commence par les activités et termine par une recherche de la faune et de la flore en compétition face au groupe adverse.

Après le bilan des activités, l'heure du déjeuner arrive, dans une ambiance chaleureuse et conviviale autour du feu de camp, propice à la socialisation et au repos. C'est ainsi qu'après ce moment de détente, les volontaires reprennent la route en essayant de

deviner les anciens emblèmes du village, signes permettant de retourner aux autocars.

Enfin, quand les autocars démarrent, un sentiment agréable s'installe dans les esprits, laissant les volontaires à l'aise et reposés, avec déjà la hâte de se retrouver pour apporter, à ceux qui en ont besoin, un soutien moral et physique au nom du Comité d'Activités Sociales du CNDJ.

Youmna Haddad 3^e6



La nouvelle année au CAS ne pouvait mieux débuter que pour une rencontre conviviale entre volontaires, visant à renforcer l'esprit d'équipe. Désireux d'accueillir de nouveaux volontaires au CAS et cherchant à dynamiser le groupe tout en joignant l'utile à l'agréable, une journée a été organisée autour d'activités en pleine nature et d'une visite culturelle le 25 octobre 2025 à Zeaitreh, dans la région de Ftouh Kesrouan.

Le départ de deux autocars pleins, transportant des volontaires d'âges différents, impatientes de partir à l'aventure, s'est fait à partir de la cour de la Vierge vers 8 heures, pour arriver à destination une heure plus tard. Répartis en plusieurs groupes, nous avons pris part à différentes activités. La première consistait à faire connaissance les uns avec les autres, autour d'un petit déjeuner. Chargé d'énergie apportée tant par la nourriture que par l'amorce des liens tissés, le groupe était enfin prêt à commencer la marche, deuxième activité prévue de la journée.

Accompagnés d'un guide, les volontaires se sont lancés dans cette aventure champêtre. La première visite a eu lieu dans une ancienne église, qui a constitué le premier arrêt. Une longue marche a ensuite suivi, ponctuée de plusieurs haltes, permettant de découvrir la beauté des paysages de Zeaitreh. Étant donné la prédominance de la nature, les plantes et leurs bienfaits ont été au cœur des échanges menés entre les volontaires et le guide.

Lorsque midi sonna, une troisième activité était au rendez-vous. Les volontaires ont été regroupés en deux équipes pour ramasser toutes sortes de feuilles, brindilles, branches et fragments d'écorces en dix minutes, lors d'une compétition improvisée. Enchaînant avec une quatrième activité didactique sur le mode de fonctionnement d'un feu de camp, ses règles et ses conséquences, une session de formation a été donnée aux volontaires. Enfin, avant de s'engager sur le chemin du retour, une évaluation de l'ensemble des activités a clôturé cette mémorable journée de détente et de ressourcement.

Henri Chouefaty 2^{de}9

Fête de Noël du CAS

Le Comité d'Activités Sociales a organisé cette année aussi son traditionnel « Noël du CAS », à la grande joie des 300 enfants invités et de leurs accompagnateurs.

Bien avant cette journée exceptionnelle, les préparatifs sont lancés et les volontaires sollicités. Une semaine avant le jour J, une première réunion a eu lieu pour discuter des responsabilités de chacun ainsi que du déroulement de la journée. C'est ainsi que, samedi 13 décembre 2025, le Collège a accueilli ses volontaires, tous très motivés et enthousiastes pour les dernières répétitions et pour leur présenter le programme du lendemain.

Le dimanche 14 décembre, les enfants âgés de 7 à 10 ans, venus de loin pour certains, sont accueillis par une parade qui les plonge immédiatement dans l'ambiance de cette matinée particulière. Ils poursuivent ensuite leur journée par des activités telles que les animations et les tours de magie. Mais la véritable magie, c'est celle qu'ils emporteront avec eux à la fin de cette journée.

Pour clôturer le Noël du CAS, comme toujours, le père Noël et ses lutins distribuent des cadeaux aux enfants. La fête s'achève dans la joie et les sourires, et restera aussi bien ancrée dans l'esprit des enfants que dans celui des accompagnateurs, des volontaires et des bénévoles. Cette journée a aussi apporté de la joie et de la paix aux volontaires du CAS, les incitant



à poursuivre leur voie en appliquant leur devise : « En tout aimer servir ! ».

Youmna Haddad 3^e6



La Semaine de la CRÊPE

Après une journée complète de préparation et de planification, le CAS lance sa Semaine de la crêpe 2025.

C'était ma première séance de préparation au CAS, et elle m'a vraiment ouvert les yeux sur le temps nécessaire pour organiser une telle activité. Chaque éventualité a été prise en compte afin que ce projet se déroule de la meilleure façon possible.

Cependant, malgré cette préparation, nous avons parfois dû improviser, et c'est dans ces moments que les qualités des volontaires se révèlent. Jour après jour, nous avons évolué en tant qu'équipe et en tant qu'individus, gagnant de l'expérience et des connaissances après chaque interaction. Cela ne se voit pas du point de vue d'un élève pour qui l'activité peut sembler banale, alors qu'elle représente pour nous l'occasion d'un travail minutieux.

Nous avons fait de notre mieux pour que le processus d'achat des crêpes soit agréable, de la commande jusqu'à la dégustation. Je peux dire avec confiance que la semaine de la crêpe a été un grand succès. Du jour au lendemain, les couloirs se sont remplis d'élèves de tous âges, une bonne crêpe à la main.

Ainsi, après avoir vendu autant de crêpes, je pense que nous avons parfaitement accompli notre rôle de volontaires. Il m'a parfois été difficile de maintenir l'ordre. Il fallait donner les consignes aux élèves de manière agréable et calme, ce qui était un véritable défi face à des camarades ou des élèves qui me lançaient des remarques comme « *3am tech7atneh ?* ». Mais j'ai appris à garder mon sang-froid même quand on ne m'écoutait pas.

Donner de mon temps au CAS, contrairement aux soupçons de ceux qui me connaissent, est un plaisir incomparable, notamment grâce à ma superbe équipe, et aux retombées positives de la semaine de la crêpe.

Sébastien Bejjani 1^{er}8



Cette année encore, une douce odeur sucrée a envahi les couloirs du Grand Collège.

La Semaine de la crêpe, devenue au fil du temps une véritable tradition, attire chaque année une foule d'élèves venus savourer leur pause sucrée et partager un moment hors du temps.

Dès l'ouverture des stands, les files s'allongent. Petits et grands s'y retrouvent pour goûter des crêpes fondantes au chocolat ou au fromage, dans une ambiance chaleureuse qui transforme la routine scolaire en un véritable moment de fête.

Au-delà du plaisir gourmand, ce projet du CAS renforce l'esprit de communauté. Les élèves discutent, rient, s'entraident, créant une atmosphère conviviale qui rapproche tout le monde. Pour l'équipe encadrante, voir les visages s'illuminer, sentir l'enthousiasme grandir et observer les couloirs se remplir d'une énergie nouvelle suffit à récompenser chaque effort fourni.

Cette semaine devient alors bien plus qu'une simple vente : c'est un rendez-vous attendu, une petite parenthèse qui rassemble et apporte une touche de joie au cœur de l'année scolaire.

Une chose est sûre : cette semaine gourmande continue de marquer les esprits et laisse déjà tout le monde rêver à la prochaine bouchée.

Maggie Dib 1^{er}4



Salim Rached
Courtier d'Assurances (SRCA)

CONSEIL

INTERMEDIATION D'ASSURANCES

EXPERTISE EN GESTION DE RISQUES

(Entreprises et Particuliers)

Salim@sr-ca.com

CAMP D'ÉTÉ 2025

Dès les premiers jours de camp, qui s'est déroulé du 7 au 13 juillet 2025, une ambiance joyeuse et conviviale s'est installée au Sharewood Camp à Mtein. Le camp résonnait de rires, de sourires et de bonne humeur, autant chez les jeunes — Étincelles, Fnou, JT, TA et ES — que chez les JKS, tous pleinement investis pour que chaque moment de la semaine soit unique. Placé sous le thème « Tomber pour croire. Vivre pour voir », le camp 2025 a donné la possibilité à chaque jeune d'accepter ses chutes, ses doutes et ses fragilités comme un chemin vers une foi plus vraie et plus vivante.

Les jeunes ont vécu de nombreuses activités : jeux, réunions, sketches, temps de partage et veillées, attendues avec impatience chaque soir, mêlant rires, émotions et moments plus profonds. Pour les TA et ES, le camp volant et la survie ont offert des expériences fortes, favorisant le dépassement de soi et l'esprit d'équipe.

L'un des moments les plus marquants du camp a été le feu de camp. Les jeunes ont travaillé et préparé avec enthousiasme des danses, des numéros d'acrobaties et des sketches, présentés devant leurs parents venus nombreux pour les encourager et partager cette belle soirée.

Nous sommes tous repartis heureux et enthousiastes, avec de précieux souvenirs plein la tête.

Teddy et Tatiana Aouad



UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LE MEJ

Retour sur la messe de passation

Le 20 septembre 2025, les membres du MEJamhour ont vécu un moment de grâce et de profonde émotion lors de la messe de passation des responsabilités. Le passage de relais entre Charbel Manuel et Maria Daccache a rassemblé de nombreux fidèles et amis de notre mouvement. La célébration est ainsi devenue un véritable temps d'action de grâce, placé sous la protection de notre patron, Saint Paul.



Le moment le plus symbolique fut la remise du T-shirt du mouvement, signe de continuité et de fidélité à la mission. En recevant ce symbole, Maria Daccache a exprimé sa gratitude et a sollicité la prière de tous afin de l'accompagner dans ses nouvelles responsabilités. Cette célébration m'a permis de réaliser toute la beauté de l'engagement, avec un profond sentiment de confiance, encouragée par le dévouement de ceux qui ont servi et par l'énergie de ceux qui prennent la relève.

La journée s'est achevée dans une atmosphère de joie communicative, laissant chacun fortifié dans sa foi et prêt à poursuivre la mission de l'Église avec un engagement renouvelé.

Karen Halaby



PREMIER SAMEDI

La première réunion de l'année a eu lieu le 18 Octobre 2025, un samedi que l'on attendait avec impatience : c'était le retour au MEJamhour.

À 15h, comme d'habitude, les jeunes ont commencé à arriver progressivement. L'atmosphère s'est rapidement remplie de rires, de discussions et de joie. Des ateliers avaient été préparés pour accueillir les nouveaux et leur permettre de se retrouver, de faire connaissance et de créer des liens. Les jeunes pouvaient selon leur envie fabriquer des bracelets, jouer, danser et partager simplement des moments de convivialité.

Après ce premier temps d'accueil, nous avons pris part à un jeu d'enquête. Une question était au cœur du jeu : qui était le JK de quelle branche ? Les jeunes se sont transformés en véritables détectives, avec pour mission de découvrir comment les JK étaient répartis entre les différentes branches. Ce moment a suscité beaucoup d'enthousiasme, de curiosité et de collaboration entre les jeunes.

Ce samedi-là a été marqué par une ambiance festive et joyeuse, mais surtout par la richesse des retrouvailles. Il a permis de renouer des liens, d'en créer de nouveaux et de redonner vie à l'esprit du MEJ.

Ce fut ainsi un samedi de retrouvailles réussi, porteur d'élan et d'espérance pour la suite de l'année.

Joud Haddad 2^{de}7



LA SAINTE-BARBE : UN MOMENT DE JEU, DE FOI ET DE JOIE

Le 6 décembre 2025, le centre MEJamhour a vibré au rythme de la fête de sainte Barbe à travers un grand jeu composé de huit activités différentes. L'ensemble du centre a été réparti en sept équipes, qui se sont affrontées en duels à chaque épreuve. Chaque activité permettait de découvrir une partie de l'histoire de sainte Barbe, avec pour objectif final de reconstituer son récit dans son intégralité.

Tout au long de la réunion, les équipes ont vécu de très beaux moments de partage, faisant preuve à la fois d'un esprit sportif et de solidarité entre participants, le tout dans une ambiance joyeuse.

Pour clôturer cette journée festive, une compétition de théâtre a réuni les huit équipes. Chacune devait imaginer et présenter une scène en utilisant les costumes de son équipe. Les jeunes ont alors fait preuve d'une grande créativité, d'imagination et d'enthousiasme, s'amusant pleinement tout en exprimant leurs talents.

Si une seule équipe en est sortie gagnante, toutes les autres sont reparties avec de beaux souvenirs gravés dans les cœurs et les mémoires, rappelant que l'essentiel réside avant tout dans la rencontre, la joie partagée et l'esprit MEJ vécu ensemble.

Sarah Murr 1^{re}3

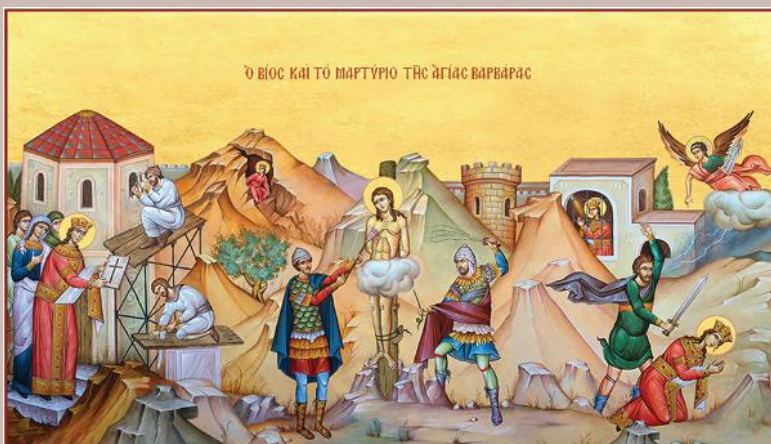


Le saviez-vous ?

Sainte-Barbe est bien connue de nos jours en tant que protectrice des mineurs et des pompiers. Ils lui rendent hommage chaque année le 4 décembre, jour de la Sainte-Barbe. Il s'agit de corps de métiers ayant à voir avec le feu et les explosions. Le père de Barbe a en effet été foudroyé par la colère. D'autres professions se sont mises sous la protection de Barbe : armuriers, artificiers, artilleurs, canonniers, carillonneurs, carriers, ingénieurs des mines, métallurgistes, ramoneurs, verriers.

Elle est également la protectrice des architectes, charpentiers, maçons, plâtriers, métiers du bois et du bâtiment. Barbe avait en effet fait ouvrir une fenêtre supplémentaire dans sa tour.

De nos jours, une statuette de sainte Barbe trône souvent à l'entrée des tunnels en construction pour protéger les ouvriers-mineurs des accidents de chantier.



Action de Noël avec Rifaq al Darb

Compagnie 1

Le 12 décembre 2025, la Compagnie 1 Jamhour était ravie de recevoir des personnes âgées, en collaboration avec l'association *Rifaq al Darb*. Cette rencontre a été un temps de partage, rempli de chaleur, de sourires et d'humanité. Nous avons passé un très beau moment avec ces personnes que nous ne connaissions pas, et pourtant, nous nous sommes senties très proches d'elles. Autour d'un petit dîner préparé avec amour et attention, nous avons discuté et chanté avec nos hôtes. Chacun nous a raconté une partie de sa vie, partageant des souvenirs touchants et des leçons de vie qui nous ont profondément marquées.

Par la suite, nous leur avons présenté une danse et des chansons que nous avons préparées à l'avance et qu'ils ont énormément appréciées. Ils étaient nombreux ensuite à nous rejoindre sur la piste de danse improvisée, transformant cet instant en un moment de pur bonheur inoubliable. En voyant la gratitude qu'ils ont éprouvée après cette visite, nous avons



ressenti une immense joie d'avoir pu apporter un peu de bonheur et de chaleur à des personnes qui en avaient vraiment besoin et qui en manquent souvent dans leur quotidien.

Nai Mahfouz

Action sociale avec l'Ordre de Malte

Compagnie 2

« Le véritable chemin du bonheur est de donner celui-ci aux autres » *Baden Powell.*

Comme nous l'a appris Baden Powell, chaque année, lors du camp de Noël, vous vivons l'esprit de partage à travers une action sociale.

Le premier jour du camp, qui a eu lieu au couvent

des sœurs de la Charité à Kfardebian, était un jour de préparation, d'enthousiasme et de plaisir à l'idée d'organiser la rencontre avec les invitées du centre de Chabrouh de l'Ordre de Malte.

Le lendemain, le jour J, une fois arrivées à destination et après avoir profité de la neige, nous avons enfin fait la connaissance des invitées. Ces dernières étaient



divisées en petits groupes qui passaient à tour de rôle aux différents jeux que nous avons préparés.

Chaque invitée était accompagnée d'un bénévole responsable qui prenait soin d'elle, et qui a aussi pris part à tous les jeux. Cette expérience, que nous n'aurions pu vivre nulle part ailleurs, n'aurait pas été la même sans leur patience et leur présence aux côtés de celles dans le besoin.

Malgré les difficultés par lesquelles passent ces personnes, nous avons remarqué leur joie, leur envie de chanter, de sourire et de jouer avec nous. Leur plus belle qualité était surtout leur reconnaissance pour notre présence et pour l'attention que nous leur avons portée.

Nous avons partagé des moments simples mais intenses avec elles, à travers des discussions, des activités et des rires. Cela nous a fait réaliser que le plus important n'est pas ce que l'on offre de matériel, mais le temps, l'amabilité et le respect que l'on peut offrir aux autres.

Après des heures de karaoké, de devine-tête, de danses et de fous rires, il était temps pour nous de nous retirer, émues et reconnaissantes pour cette rencontre qui nous a rappelé les vraies valeurs du



guidisme telles que l'entraide, la générosité et le service aux autres.

Cette journée restera un souvenir marquant, autant pour les femmes accompagnées que pour chacune des guides de la Compagnie. Cependant, nous avons promis aux invitées, qui étaient tristes à l'idée de nous voir partir, que nous reviendrons une prochaine fois.

À la prochaine Chabrouh !

Sarah Kobeh et Theresia Mezher

Camp d'été à Btebyat

Compagnie 3

« Une semaine de vie au camp vaut six mois d'enseignement théorique en salle de réunion »

Baden Powell.

Comme chaque année, la Compagnie 3 clôture son trimestre par le camp d'été.

Cette fois-ci, ce sont 71 filles réunies dans une même forêt. Tout au long des neuf jours de camp, chacune a appris à se débrouiller individuellement, à vivre en équipe et à travailler rigoureusement.

Chaque équipe a fait preuve d'un travail acharné afin de monter son installation avec fierté et dévouement.

Cela a permis à chaque fille de l'équipe de s'adapter confortablement à ce nouvel environnement, repoussant ses propres limites.

Notre thème "Three is only for gods" basé sur les fondements et les origines de la Compagnie, a été vécu au fil des journées, à travers les activités, et évoqué aussi dans la conception du mât. Le mât, symbole de solidarité et de leadership, porte les efforts et les souvenirs de toute la Compagnie.

Parmi les activités marquantes du camp, le raid de trente-trois kilomètres traversés en une journée, a renforcé les valeurs de la Compagnie ainsi que notre attachement à notre pays. Hammana, Beit Trez, Btebyat... nous avons découvert tous ces villages jusqu'à arriver à la magnifique cascade de Rechmaya en fin de parcours. Tout au long des douze heures de marche, nous avons énormément appris sur notre pays et ses habitants. Nous avons aussi cueilli des fruits, « adopté » des animaux et fait de merveilleuses rencontres. Malgré les hauts et les bas de cette aventure, les moments de fatigue et les moments amusants, nous avons vécu une aventure humaine chaleureuse et inoubliable.

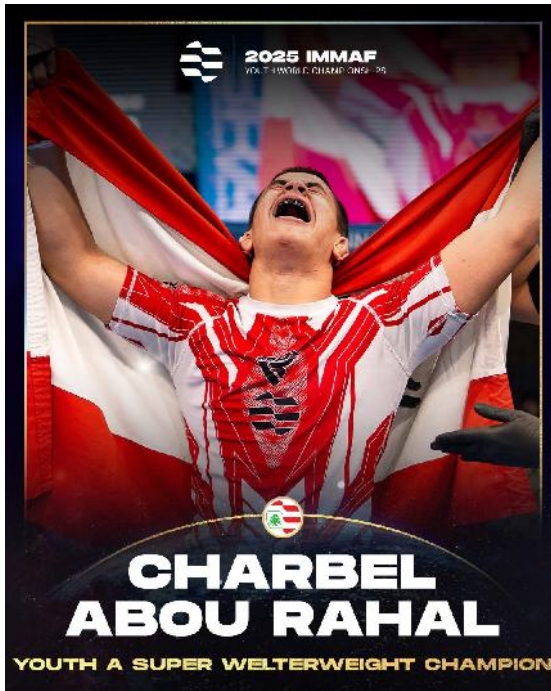
Finalement, en fin de séjour, nous avons allumé le meilleur feu de

camp de l'année 2025, parmi toutes les unités du Groupe. Les 71 filles, étaient réunies autour du feu sous un même ciel, chantant, dansant, riant. Avec des idées uniques et intéressantes, chaque équipe a pu présenter un sketch drôle et hors du commun. Des chants scouts et des chants de compagnie, des bans et des jeux ont animé la veillée pour le plus grand plaisir des invités.

La veillée a été un véritable succès, apportant du bonheur et de la joie pour tous. Il fallait vraiment y être présent, et n'oubliez pas : *Three is only for gods.*

Elsa Abboud, Théa Nehmé, Béatrice Rizk, Camille Boueri, Mila Hennaoui et Lena Ghanem





INFO ----- MMA

Charbel Abourahal, élève de Terminale, a remporté le titre de Champion du Monde de MMA lors du Championnat qui s'est déroulé à Abu Dhabi en 2025, dans la catégorie moins de 18 ans et moins de 80 kg.

Le MMA, ou Arts Martiaux Mixtes, combine diverses disciplines de combat. On y retrouve des techniques de boxe, de lutte, de jiu-jitsu brésilien, de muay thaï, et plus encore. L'objectif est d'être polyvalent, capable de combattre debout comme au sol. C'est un sport exigeant et stratégique.

Le MMA offre des avantages physiques et mentaux complets, notamment une amélioration cardiovasculaire intense, le renforcement musculaire global, l'apprentissage de l'autodéfense, la réduction du stress et le développement de la discipline et de la confiance en soi.

INFO ----- MUAY THAÏ



Bassel Sanan, élève en classe de 6^e au Collège Saint-Grégoire, est un jeune athlète passionné de Muay Thaï, discipline qu'il pratique depuis l'âge de 5 ans.

En 2024, à seulement 10 ans, il a l'opportunité de participer au championnat libanais de Muay Thaï jeunes, qu'il remporte brillamment, une première dans sa jeune carrière.

L'année suivante, en 2025, il confirme son talent en conservant son titre de champion du Liban pour la deuxième année consécutive, ce qui lui ouvre les portes du Championnat du Monde de Muay Thaï 2025, organisé à Abou Dhabi.

Préparé avec sérieux et détermination, Bassel y affronte le champion du monde en titre lors d'un combat intense et équilibré. Il s'y illustre remarquablement, démontrant tout son potentiel, et représente le Liban avec honneur et fierté, tout en acquérant une expérience précieuse sur la scène internationale des arts martiaux. Nous lui adressons nos félicitations les plus chaleureuses et lui souhaitons un avenir prometteur, tant sur le plan sportif que personnel.

La chronique sportive du Nous

Le Muay Thaï est un art martial thaïlandais aussi appelé « art des huit membres », car il utilise poings, coudes, genoux et jambes. C'est une discipline à la fois physique et mentale, combinant des techniques de frappe, de défense et de corps à corps. Il est ancré dans une forte tradition culturelle reconnue par sa rigueur, son respect et sa puissance.



Championnat du monde (U18) de l'IMMAF International Mixed Martial Arts

Le 22 juillet 2025 n'était pas un jour comme les autres.

Cette date marque pour moi l'aboutissement de plusieurs années d'efforts, de sacrifices et d'entraînements acharnés.

Ce jour-là, j'ai l'honneur de représenter mon pays au Championnat du monde (U18) de l'IMMAF (International Mixed

Martial Arts Federation) des jeunes de moins de dix-huit ans, qui s'est tenu à Abou Dhabi.

Dès mon entrée dans l'arène, mes émotions se mêlaient, je ressentais une excitation immense mais aussi une peur qui me rappelait l'importance de ce moment. Chaque combat était un défi, à la fois physique et mental. Les lumières, les encouragements du public, les instructions des coachs résonnaient dans mes oreilles et faisaient battre mon cœur encore plus fort. Cette énergie me portait, me donnait la force de dépasser mes limites.

À chaque fois que je remportais un match et que l'arbitre levait ma main, une vague de joie et de fierté



m'envahissait. Dans ces instants, les acclamations de la foule et les voix des entraîneurs se confondaient avec mes propres émotions, rendant le moment presque irréel. C'était la récompense de plusieurs années de travail acharné, de discipline et de persévérance.

Mais le dernier combat s'est terminé par une défaite. À cet

instant, mes émotions étaient contradictoires mais puissantes : j'étais triste de ne pas remporter la médaille d'or que j'étais si près de gagner, en même temps j'éprouvais une profonde fierté de ce que j'avais accompli et d'avoir tenu tête à des professionnels à l'échelle mondiale.

Enfin, même si ce dernier match n'a pas été en ma faveur, il m'a permis de décrocher la 3^e place avec une médaille de bronze, symbolisant ainsi tout le chemin parcouru, les sacrifices et la certitude que ce n'est qu'un début.

Ghady Elias 4^e2 CSG

Championnat d'Athlétisme d'Asie de l'ouest 2025

Le Championnat d'athlétisme d'Asie de l'ouest U20 2025 s'est tenu en octobre à Beyrouth. Quatre athlètes en classe de terminale y ont participé : Néa Lamah (T10), Maria Béchara (T10), Ralph Jamous (T1) et moi-même.

Nous avons rejoint l'équipe nationale pour représenter le Liban durant cette compétition qui accueille plusieurs pays dont le Qatar, l'Irak, les Émirats Arabes Unis et la Jordanie. Nos entraînements et nos efforts ont si bien payé que nous avons remporté à nous seuls quatre médailles pour le Liban :

Une médaille d'or au relais 4x100m par Maria Béchara ;

Une médaille de bronze au relais 4x400 mixte par Ralph Jamous et moi ;

Deux médailles d'argent au 1 500m et au 3 000m steeple, que j'ai remportées en battant le record national U20.

Pour récompenser nos efforts et notre engagement, la ministre de la Jeunesse et du sport, Dr Nora



Bayrakdarian, nous a invités au ministère le 27 octobre. Lors de l'entretien, elle nous a remis un certificat de reconnaissance, et nous a remerciés pour notre participation et notre contribution à la gloire du pays. Un grand merci à Madame la ministre, et à la Fédération libanaise d'athlétisme.

Sama Moustafa Te2

5th Rackets Academy Championship U14 de Dubaï

Maria Hachache a remporté le 5th Rackets Academy Championship U14 qui s'est déroulé à Dubaï du 11 au 17 octobre 2025. Sa technique s'est avérée payante tout au long de sa trajectoire à Dubai. Avec une certaine facilité, Maria a éliminé ses adversaires et s'est hissée, set après set, jusqu'à la première marche du podium.

Pendant les vacances, j'ai eu la chance de participer à un championnat de tennis à Dubaï. C'était une expérience incroyable, dès le premier match, j'ai ressenti à la fois du stress et beaucoup d'excitation.

Mes concurrentes étaient très fortes, mais j'ai réussi à rester concentrée et à croire en mes capacités jusqu'au bout.

Chaque victoire me motivait et me rapprochait encore plus de la finale.

Quand j'ai remporté le tournoi, j'ai ressenti une grande fierté et une immense joie, car tout le travail et les entraînements ont enfin porté leurs fruits.

Ma plus belle leçon : ne jamais baisser les bras, car la force naît de la persévérance.



Maria Hachach 4^e CSG

Women's Race Marathon

Le 23 novembre 2025, le marathon Women's race, une course de 5 km, a rassemblé de nombreux coureurs venus de tout le Liban, dans une ambiance de compétition et conviviale à la fois. J'ai eu l'honneur d'y participer en représentant le club de Jamhour aux côtés de mon équipe d'athlétisme, fière de porter ses couleurs tout au long de cette course.



Le départ du Collège devait se faire très tôt, à 4h du matin, ce jour-là. Rassemblés dans le bus avec notre coach Alice Keyrouz, nous sommes tout impatientes d'arriver et de courir malgré le sommeil. Arrivées à Jounieh, les filles commencent leur échauffement et se préparent à courir.

Une ambiance mitigée, entre stress et excitation, règne sur la ligne de départ. La course commence enfin et des milliers de coureurs de tous les âges débentent la course envahissant les routes de la ville. Malgré la fatigue qui se faisait sentir au fil des kilomètres, les encouragements des spectateurs et de la foule nous ont permis de rester concentrées et déterminées jusqu'à la ligne d'arrivée.

Les résultats des filles sont extraordinaires, avec

Sama Moustafa qui arrive première de sa catégorie (16-17 ans). Pour la catégorie (14-15 ans), j'arrive moi-même en 4^e position, suivie de Axelle Abi Rached, 5^e. Ensuite, les jumelles Eva et Zoé Nasnas remportent respectivement les 1^{re} et 2^e place de leur catégorie (12-13 ans).

De même, les garçons se surpassent en réalisant de très bons résultats. Lucas Abou Sleiman (16-17 ans) occupe la 5^e place et Antoine Khazaal (14-15 ans), la 4^e. Puis, chez les

benjamins (10-11 ans), Ghady Houry occupe la 2^e place, John Samaha la 4^e, et Raphaël Debbane arrive 5^e. Pour finir, Andrew Samaha remporte la 5^e position chez les poussins (8-9 ans).

Enfin, chaque membre de l'équipe a donné le meilleur de lui-même, et, au-delà des résultats, cette participation restera une très belle expérience, marquée par le plaisir de courir.

Un grand bravo à tous les participants et sincèrement merci à notre incroyable coach Alice Keyrouz qui nous a entraînés et encouragés tout au long de la course, et sans qui nous n'y serions sûrement pas arrivés.

Félicitations à tous en espérant d'autant bons résultats pour la suite de l'année !

Karen Jabbour 2^{de}3



Cross-country interscolaire de l'USJ



Comme chaque année, l'équipe d'athlétisme du Club Sportif de Jamhour participe à l'épreuve de cross-country organisé dans le cadre des jeux interscolaires de l'USJ.

Le dimanche 25 janvier 2025, nous nous réveillons très tôt pour nous rendre au Petit Collège où notre coach Alice Keyrouz nous attend. À 9 heures, le bus démarre et se dirige vers le campus de l'ESIB où a lieu la 12^e édition de cette compétition. Arrivés, comme d'habitude, parmi les premiers, nous prenons nos dossards et nous échauffons, pleins d'énergie, pour représenter les couleurs de Jamhour. Une vingtaine de minutes plus tard, le bus, chargé à la fois de stress mais aussi d'excitation, dépose toutes les filles à la ligne de départ. Elles s'apprêtent à parcourir 2,1 km. À ce moment, les rues de Mansourieh sont remplies de plus de 50 participantes qui se disputent les places du podium. Pareil pour les garçons qui eux, parcourent 2,6 km.

Finalement, tous les participants de Jamhour arrivent à la ligne d'arrivée avec d'excellents chronos.

Félicitations à Sama Moustafa qui, comme d'habitude, remporte la 1^{re} place, avec un temps de 8min12sec, à Eva Nasnass en 3^e place, avec un temps de 9min13sec, et à Axelle Abi Rached arrivée 5^e en 9min31sec. Félicitons aussi Antoine Khazaal (chez les garçons) qui remporte la 3^e place avec un excellent chrono de 10min34sec.



Nous remercions notre coach Alice Keyrouz pour l'entraînement et les encouragements tout au long de cette course. C'est grâce à elle que l'équipe de Jamhour a toujours un bon esprit sportif et est toujours prête à donner le meilleur.

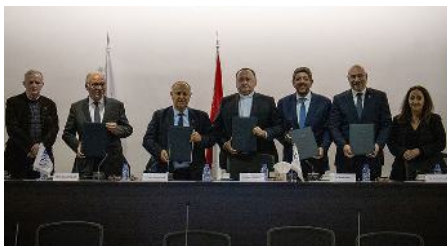
Kristelle Jabbour 3^e5





Convention autour de la Carte privilège

À l'initiative de l'Amicale des Anciens du Collège Notre-Dame de Jamhour, une convention a été signée le 9 décembre 2025 au Campus de l'innovation et du sport (CIS) dans le cadre du programme Carte Privilège, rattachant le Collège



Notre-Dame de Jamhour à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth (USJ), l'Hôtel-Dieu de France (HDF) et la Fédération des Associations des Anciens de l'USJ.

Cette signature marque un jalon important en tant que premier projet collaboratif fédérant plusieurs institutions jésuites au Liban autour d'une initiative commune portée par leurs réseaux d'Anciens.

Convaincue de l'importance de renforcer les liens entre les familles éducatives jésuites et d'offrir des avantages concrets à leurs membres, l'Amicale des Anciens de Jamhour a créé ce partenariat fondé sur des valeurs partagées de solidarité, d'engagement et de service. Cette démarche vise à rapprocher durablement les générations, les institutions et leurs communautés respectives.

Lancée initialement en 2013 comme une initiative étudiante, la Carte Privilège a évolué pour devenir, dès 2023, un programme institutionnel de l'USJ ouvert à l'ensemble de sa communauté. Grâce à l'impulsion donnée par l'Amicale et à la collaboration avec l'Hôtel-Dieu de France, le programme a pris une nouvelle dimension. En 2025, il propose plus de 272 offres couvrant des domaines essentiels tels que la santé, l'éducation, le bien-être, la restauration, le sport, la culture et les services du quotidien, avec pour objectif d'alléger le coût de la vie et de renforcer le lien communautaire.

Lors de la signature de la convention, le recteur de l'USJ, Pr Salim Daccache sj, a salué cette initiative inédite réunissant non seulement les institutions, mais également leurs étudiants, élèves et anciens, soulignant l'importance de l'action collective et de la mise en commun des forces au service du bien commun.

Le R.P. Marek Ciešlik sj, recteur du Collège Notre-Dame de Jamhour, a exprimé sa reconnaissance à l'Amicale des Anciens pour son rôle moteur dans ce rapprochement, mettant en avant la complémentarité

naturelle entre le monde scolaire et universitaire.

Le président de la Fédération des Associations des Anciens de l'USJ, S.E.M. Abbas el Halabi, a pour sa part affirmé l'engagement total de la Fédération à soutenir cette

initiative et à contribuer à son développement au bénéfice de tous les Anciens.

M. Nassib Nasr, directeur de l'Hôtel-Dieu de France, a insisté sur la portée humaine et concrète de cette collaboration, rappelant son attachement personnel aux institutions partenaires et l'importance d'élargir la communauté en offrant des avantages tangibles, notamment dans le domaine de la santé.

Le président de l'Amicale des Anciens de Jamhour, Me Nadim Abboud a, quant à lui, rappelé les valeurs fondatrices transmises au Collège — innover, avancer et laisser une empreinte durable — affirmant que cette alliance entre l'USJ, l'HDF, Jamhour et leurs réseaux d'Anciens constitue un ensemble cohérent et porteur, appelé à devenir une référence en matière de coopération inter-jésuite au Liban.

La rencontre s'est achevée par un moment convivial, symbole du lancement d'une dynamique nouvelle et durable de collaboration, portée par les Anciens et ouverte sur de futures initiatives au service des institutions jésuites et de leurs communautés.





Un Cheese & Wine pour célébrer Noël

À l'occasion du marché de Noël, l'Amicale a proposé à ses membres et aux visiteurs un Cheese & Wine dans une ambiance chaleureuse, dans ses locaux. Les 19, 20 et 21 janvier 2025, le bureau de l'Amicale s'est transformé, à partir de 18 heures, en un espace accueillant où fromages raffinés et vins sélectionnés ont invité au partage et aux discussions détendues.

Ces trois soirées ont été l'occasion pour les membres de l'Amicale, anciens et amis du Collège, de se retrouver dans un cadre agréable, et ont apporté une note de convivialité à cette fin d'année festive.



Réunion des coordinateurs [5 janvier 2026]

La réunion des coordinateurs de promotions s'est tenue le 5 janvier 2026 au Centre culturel de Jamhour, dans une atmosphère détendue. Une cinquantaine d'anciens élèves ont répondu présents, témoignant de leur attachement au Collège.

Les échanges ont porté sur les projets de l'année écoulée et sur ceux à venir. À l'ordre du jour figuraient notamment le bilan financier, les activités réalisées et les collectes organisées au cours de l'année 2025. Le comité a également fait le point sur les visites effectuées, le succès des rencontres du vendredi de l'Amicale, les avantages obtenus au profit des cotisants — notamment auprès de Neo Samu, Phreya, Sanad, GSpa, HDF, ainsi que la carte privilège de l'USJ — et sur la création du comité du Mémorial des Martyrs.

La rencontre s'est poursuivie dans une ambiance festive autour de galettes des rois, qui ont permis de couronner plusieurs rois et reines dans la bonne humeur. Portée par des échanges constructifs, cette réunion a une nouvelle fois illustré l'envie des anciens de rester engagés et de faire vivre le lien qui les unit au Collège.





Activités de la Promo 1963

La promotion 1963 du Collège Notre-Dame de Jamhour, forte d'une quarantaine de membres résidant au Liban, prouve que les liens tissés sur les bancs de l'école sont indéfectibles. Plus de soixante ans après l'obtention de leur diplôme, les camarades continuent de cultiver leur histoire commune à travers des rencontres mémorables.

L'année 2025 fut riche en émotions, notamment avec une traditionnelle et chaleureuse rencontre champêtre à Fatri/Alita, sur la propriété de Gérard Dahan. Ce fut l'occasion idéale d'un rassemblement convivial qui a inclus les épouses, célébrant ainsi l'extension de cette grande famille.

Fidèles à la tradition, ces anciens de la Promo 1963 ont également perpétué leur rituel du déjeuner mensuel, se retrouvant chaque premier jeudi du mois dans les restaurants emblématiques de la capitale.

Enfin, l'année a été marquée par une enrichissante visite culturelle du musée national de Beyrouth, guidée avec passion par Mme Anne-Marie Afeiche.



Un programme diversifié qui témoigne de la vitalité de cette amitié, véritable pilier pour la promotion 1963, toujours unie autour de la devise : « Jamhour, toujours ! ».

*Alex Samaha et Gérard Dahan
Promo 1963*



La Promo 1967 active et solidaire

De toutes les promotions du Collège, la 67 est sans doute celle qui détient le plus grand nombre de records d'activités, d'initiatives ainsi que de fidélité tant entre ses membres et qu'avec le Collège.

Que l'on en juge : elle organise des rencontres biennuelles autour des solstices d'hiver et d'été, elle a mis sur pied la « Fondation de l'Olivier » qui, ouverte à toutes les promotions, collecte des sommes d'argent pour remettre des bourses d'études à des élèves du Collège qui en ont besoin, elle s'est dotée d'une infolettre « NOUS de la 67 » qui assure une communication entre ses membres, évoque les années de collège et fait état des projets et de leurs retombées. Enfin, elle a tissé et conservé des liens extrêmement solides entre ses membres qu'ils soient au Liban ou à l'étranger.

NOUS
de la 67

Infolettre de la promotion 1967
du Collège Notre-Dame de Jamhour
dite promotion de l'olivier.



L'en-tête de l'infolettre de la promo 67.



Parmi ses projets à venir, on en note deux qui méritent d'être soulignés :

- L'offre d'adhésion des membres de la promo 1997 à la Fondation pour en assurer la pérennité ;
- La célébration du soixantième anniversaire de la promo en 2027.

Un dynamisme et une solidarité qui ne se démentent pas.

*Hubert Sacy
Promo 1967*

Retrouvailles et bonne humeur - Promo 1988

La Promo 1988 continue de prouver qu'elle sait faire la fête et partager de bons moments ensemble. Entre grands événements et mini-gatherings, ces anciens se retrouvent toujours avec autant d'enthousiasme qu'au temps de l'école.

Grands rendez-vous

Le 22 juillet 2025, le Sporting Club de Beyrouth a accueilli la Promo 1988 pour une soirée mémorable : coucher de soleil, excellente cuisine, DJ au top... et une piste de danse aux mille lumières jusqu'au bout de la nuit.

Le 18 août 2025, c'est sur le rooftop Cherrytales à Hammana que les retrouvailles ont eu lieu. Avec un membre de la Promo aux platines, musique entraînante, rires et ambiance survoltée, cette nuit restera longtemps dans les mémoires.

Mini-gatherings avec les expatriés

Entre ces deux grands événements, les membres de la Promo 1988 n'ont pas cessé de se retrouver autour de moments plus intimes :

- SUD Restobar (15 août 2025) : ambiance chaleureuse, éclats de rire et énergie au rendez-vous.



- Brasserie Beirut (20 août 2025) : toasts et cuisine raffinée pour le plaisir d'être ensemble.
 - Kahwet Al-Mandaloun (24 août 2025) : dîner chaleureux, belles discussions et ambiance agréable.
 - Cálido (10 janvier 2026) : Happy Hour, souvenirs partagés et retrouvailles détendues.
- La Promo 1988 reste fidèle à elle-même : des amis, des rires et l'envie de se retrouver encore et encore. Une belle énergie, qui ne cesse de rassembler et de créer des souvenirs inoubliables.



Basseria, Gemmayzé



Cherrytales, Hammana



Cherrytales, Hammana



Sporting Club, Beyrouth



Sud, Dbayeh



Promo 1990, déjà 35 ans !

Les retrouvailles entre anciens camarades, telle est l'une des vocations de notre Amicale ! Et c'est dans cette belle ambiance de retrouvailles imprégnée de nostalgie que les anciens de la Promo 1990 se sont donné rendez-vous le 6 août 2025 au restaurant Lola à Naas.

« Tu n'as pas changé ! » tel était le motto de cette belle soirée d'échanges, de discussions, de souvenirs remémorés et surtout de nouvelles sur le parcours personnel, familial et professionnel de chacun et chacune. Un échantillon de ce qui fut forgé entre nous tous dans notre Collège, cette solidarité, ce quelque chose qui fait que nous tous avons toujours l'impression de nous être vus la veille même après nous être perdus de vue pendant plusieurs années en raison des occupations de la vie.

*Georges Mallat
Coordinateur de la Promo 1990*



Les activités de la Promo 1994

La promo 1994 a organisé deux événements en 2025. Le premier, en juillet, s'est déroulé au Round Two à Dora, géré par Sami Chenaihi (Promo 1994) dans l'enceinte de la brasserie Almaza.

Le second, le 23 décembre, avait pour objectif de célébrer Noël et d'échanger les vœux pour la nouvelle année. Il s'est tenu dans le nouveau bar à vin libanais Levain, rue Abdel el Wahab el Inglizi, dirigé par Selim Yasmine (Promo 1994).

À chaque rencontre, près de 25 anciens se sont réunis pour partager un moment de convivialité et de souvenirs.

*Ralph Maakaroun
Promo 1994*





La promo 2005 fête ses 20 ans



La Promo 2005 a célébré ses 20 ans en deux temps de retrouvailles marquantes : l'été au restaurant Flint à Dahr el Souwan, puis l'hiver au Sud Resto Bar à Dbayeh. Deux saisons, deux ambiances, mais toujours le même plaisir de se retrouver, d'échanger des souvenirs et de renforcer des liens qui traversent le temps.



*Deux
saisons, deux
ambiances*

Les 16 ans de la Promo 2009

Le 29 décembre 2025 restera une date mémorable pour la promotion 2009 qui s'est retrouvée pour célébrer ses 16 ans après avoir quitté les bancs du Collège. Une soirée conviviale a été organisée au restaurant l'O's à Aïn Saadeh où nous avons pu nous remémorer nos meilleurs souvenirs, échanger des rires et raconter notre parcours depuis la fin de notre scolarité. Dans une ambiance festive et empreinte d'émotion, cette réunion a renforcé les liens d'amitié et a rappelé à chacun l'importance des années partagées au Collège. Une belle occasion de renouer avec le passé et de créer de nouveaux souvenirs ensemble !

*Younna Abboud
Promo 2009*





Retrouvailles de la promo 2010, 15 ans déjà !

Le 23 décembre 2025, les anciens de la Promo 2010 se sont retrouvés pour célébrer les 15 ans de la promotion, le temps d'une soirée chaleureuse au bar Unrelated, à Mar Mikhael. Quinze ans après avoir partagé les bancs de l'école, chacun est arrivé avec son histoire, ses souvenirs, et la même joie de se revoir.

Très vite, l'ambiance s'est détendue et la bonne humeur s'est propagée à grande vitesse. Les conversations ont repris comme si le temps s'était simplement mis en pause.

Cette soirée a rappelé à tous que, malgré les années et les chemins différents, les liens créés à l'école restent forts. Une belle parenthèse hors du temps, simple et joyeuse qui donne déjà un avant-goût de la prochaine rencontre.

*Nicole Araygi
Promo 2010*



La Promo 2016...
Dix ans déjà,
retrouvailles à l'ATCL.

L'AJFE, au fil des jours

Pèlerins d'espérance

Les membres de l'AJFE - les Anciens de Jamhour en France et en Europe - se sont réunis le 28 juin à l'initiative de leur aumônier, le Père Dominique Bouzy, à l'occasion de l'année jubilaire ayant pour thème « *Spes non confundit* », l'espérance ne déçoit pas.

Ensemble, nous avons réfléchi aux mots du pape François, retranscrits dans sa « Bulle d'Indication du Jubilé Ordinaire de l'Année 2025 ».





C'était un après-midi riche qui a réuni des anciens de toutes les promotions. Un moment de partage, de débat et de spiritualité, dans les locaux des Jésuites en France, au 42 rue de Grenelle.

Rien ne vaut un bon verre de vin pour arriver en France

S'intégrer en France commence souvent autour d'un bon verre. C'est autour d'un apéritif convivial dans une brasserie parisienne, du côté de Bonne Nouvelle, que l'AJFE a accueilli ses nouveaux membres, le 20 septembre 2025.

L'objectif de la soirée ? Créer des liens et faire découvrir l'Association aux nouveaux arrivants. Nouveaux et anciens membres ont ainsi partagé anecdotes, conseils pratiques et éclats de rire, dans une ambiance détendue propice aux rencontres.

Entre discussions passionnées, rires spontanés et énergie collective, la soirée a parfaitement illustré l'esprit AJFE. Les nouveaux membres sont repartis enthousiastes, rassurés et surtout convaincus d'avoir trouvé une communauté sur laquelle compter.



John Achkar, bienvenue à Paris ! Dîner annuel de l'AJFE

C'est plutôt pas mal d'être un ancien de Jamhour en France et en Europe !

Un résumé de la soirée en quelques mots :

- Un buffet libanais
- Un billet d'avion offert
- Une soirée dansante !
- Une des plus belles salles de Paris
- Toutes promotions confondues
- Présence du père recteur
- De nombreux invités
- Et surtout, l'invité d'honneur, John Achkar.

Samedi 27 septembre 2025, à partir de 19h30, anciens, familles et amis se sont donné rendez-vous pour une soirée mémorable, mêlant élégance, souvenirs et bonne humeur. Dans un cadre prestigieux — une salle classée, à la hauteur de l'événement — les invités ont été accueillis avec un seul mot d'ordre : venir chic, élégant... et surtout avec le sourire.

Nous avons été honorés par la présence du recteur de Jamhour, le Père Marek Ciešlik sj, accompagné



d'une délégation du Collège, soulignant l'importance et la symbolique de cette rencontre. Moment fort de l'événement : la participation de l'invité d'honneur John Achkar (Promo 2008), aujourd'hui humoriste reconnu. Sa présence a apporté une touche à la fois inspirante et chaleureuse à la soirée.

Autour d'un buffet libanais, les convives ont pu partager ce moment entre amis, raviver des souvenirs et créer de nouveaux liens. Les animations n'ont pas manqué : concours de culture générale pour tester ses souvenirs de Jamhour, clin d'œil au passé avec photos de classes et iaïus, sans oublier une tombola



riche en surprises — dont, un billet d'avion pour le Liban.

Et parce que la fête ne s'arrête jamais trop tôt, une partie de la salle s'est transformée dès 22h30 en piste de danse, replongeant les participants dans l'ambiance festive des années 80.

Cette rencontre a une fois de plus démontré que, bien au-delà d'un simple événement, ces retrouvailles sont avant tout une célébration du lien qui unit les anciens, leurs proches et toute la communauté.

Assemblée Générale 2025

L'Assemblée Générale 2025 de l'AJFE s'est tenue le 12 décembre 2025, place Étienne Pernet, dans le XV^e arrondissement de Paris. Ce rendez-vous annuel a été l'occasion de faire le point sur l'année écoulée et d'aborder les grandes orientations à venir pour l'association.

Dans la continuité de cette dynamique, le comité a connu un renouvellement partiel à l'issue des élections organisées lors de la dernière Assemblée Générale, le 15 janvier 2026. Ces élections ont marqué une nouvelle étape pour l'AJFE, témoignant de l'engagement constant de ses membres.

Un changement notable est également intervenu



M. Axel Ronde, P. Dominique Bouzy, M. Anis Barakat et P. Marek Ciešlik.

au sein du bureau : Christia Aoun (Promo 2010) a quitté ses fonctions de Secrétaire Générale. Elle reste toutefois pleinement impliquée au sein du conseil, apportant son expérience et sa continuité à l'équipe. Le conseil a élu Elie Kazan (Promo 2016) nouveau Secrétaire Général.

L'année 2026 s'annonce d'ores et déjà importante pour l'AJFE, avec quatre mandats arrivant à échéance et de nouvelles élections à venir. Les modalités et le calendrier seront communiqués au courant de l'année. D'ici là, toutes celles et ceux qui souhaitent s'impliquer davantage dans la vie de l'association sont invités à prendre contact avec l'un des membres de l'association.

*André Geha
Promo 2010*

Un après-midi londonien entre brume, mémoire et avenir...

Ce 23 novembre 2025, sous un ciel londonien voilé de brume et d'un fil de pluie, M. Anis Barakat et le R.P. Marek Ciešlik sj ont fendu la ville, comme on traverse une page d'histoire. Leur destination ? Un pub chaleureux de South Kensington où les attendaient, réunis par la grâce de Jamhour, des visages connus et des destins croisés. Les anciens de la Gen Z et des plus anciens encore, brillants académiciens ou jeunes professionnels qui ont osé défier le temps pour s'écrire une vie à Londres.

C'est là, entre les murs boisés et les éclats de rire, qu'ils ont été accueillis par le comité des anciens à Londres. Et dans cette chaleur humaine, presque palpable, la jeunesse de Jamhour a, une fois encore, révélé ce qui la distingue : un professionnalisme sans faille, et surtout, cette humanité qui fait d'elle bien plus que des diplômés – des bâtisseurs, des rêveurs, des passeurs.



Car Jamhour, c'est cela : une école, une famille, une histoire qui se réinvente à chaque génération, sous chaque latitude. Et ce jour-là, dans le cœur de Londres, c'est toute cette alchimie qui s'est incarnée, entre deux pintes et des souvenirs partagés.

*Camille Germanos
Promo 1994, Présidente du Comité JA-UK*



Naïm Saadé

Décédé le 28 avril 2025

Professeur de français au Collège de 1964 à 2005 ;
Père de feu Wissam Saadé (Promo 1994).

M. Saadé ou la bonté incarnée

Naïm Saadé faisait partie de ces êtres intrinsèquement bons et généreux que les aléas de la vie n'altèrent jamais... Le cœur sur la main, il ne se départait jamais de son sourire et n'hésitait pas l'ombre d'une seconde à aider ses collègues, surtout ceux qui faisaient alors leurs armes dans le domaine de l'enseignement du français. Toujours à l'écoute, humble et discret, il prodiguait de précieux conseils à ceux qui demandaient son avis sur une chose ou une autre.

M. Saadé avait un faible pour le langage fleuri, qu'il maniait à merveille et qu'il se plaisait à instiller dans l'esprit de ses élèves. Ne reconnaissait-on d'ailleurs pas la touche du vétéran aux belles trouvailles lexicales, notamment ses adjectifs de prédilection «mirifique» et «mirobolant», qui émaillaient de très nombreuses copies de production écrite ?

Autre souvenir indélébile, les longs après-midi de corrections passés au Collège, égayés par les perles que nous relevions dans les copies d'examens et qui déclenchaient des cascades de fous rires ! Je revois encore M. Saadé rougissant jusqu'aux oreilles et explosant de rire au détour d'une phrase prêtant à ambiguïté ou encore d'un mot inventé par un élève à l'imagination débordante.

Cher M. Saadé, reposez en paix auprès du Seigneur.
Vous êtes pour toujours dans nos prières et nos cœurs.

Ginette Salha

Naïm Saadé en 1974.



Février 1977.

*8 mars 2001 :
MM. Victor Hachem,
Joseph Aboukhalil,
P. Salim Daccache,
MM. Rizkallah Ghazal
et Naïm Saadé.*





À celui qui a été un Maître de mots et de cœur...

Cher Naïm,

Aujourd'hui, les mots me manquent pour exprimer tout ce que tu as représenté pour moi, pour nous. Tu n'étais pas seulement un professeur de français, tu étais un érudit passionné, un magicien de la grammaire qui savait rendre chaque règle vivante, chaque exception fascinante. Tes cours étaient des voyages, des explorations où la langue devenait un jardin à cultiver avec amour et patience.

Mais au-delà de ton savoir encyclopédique, c'est ton humanité qui nous a tous marqués. Ton sourire, ta bienveillance, cette façon unique de rendre chaque élève, chaque collègue, important à tes yeux. Tu as été pour moi bien plus qu'un mentor : un guide, un soutien, une présence rassurante. Tu as encadré mes premiers pas dans l'enseignement avec une affection sincère, une générosité sans limites, et cette élégance

discrète qui te caractérisait accompagnant chaque conseil de "Ammoura", exigeant que chaque copie d'élève soit marquée des initiales "JMJ", empreinte indélébile de ta foi inébranlable.

Je me souviens de tes conseils avisés, de tes encouragements, de ces moments où tu prenais le temps d'écouter, de comprendre, de partager. Tu as su créer autour de toi une atmosphère de confiance et de respect, où chacun se sentait libre d'apprendre, de grandir, d'oser.

Aujourd'hui, je me dis que tu es parti comme tu as vécu : en laissant derrière toi un sillon de mots, de sourires, de souvenirs.

Repose en paix, dans l'au-delà, mon collègue, mon ami.

Valérie Segone El-Khoury



Juin 1972.



En 2004 avec les coopérants.



Ziad Rahbani

Décédé le 26 juillet 2025

(Promo 1974)

Élève au Collège de 1962 (en 11^e) à 1974 (en Terminale).

Élégie pour Ziad Rahbani

La promotion 1974 du Collège Notre-Dame de Jamhour a perdu l'un de ses enfants les plus brillants, les plus insaisissables, les plus profonds.

Ziad Rahbani s'est éteint et, avec lui, un pan de notre mémoire collective, de notre irrévérence, de notre rêve d'un Liban plus juste qui semble vaciller, mais sa lumière, elle, continue de briller au fond de nous. Huit années durant, il fut notre camarade. Déjà, il détonnait.

Il ne rentrait dans aucune case, n'obéissait à aucun format. À l'étude du soir, ses devoirs étaient rapidement expédiés et le reste du temps, il le consacrait à composer sa musique. Dans l'autocar qui nous ramenait à Beyrouth, il entonnait un « zajal » qui faisait tordre de rire ses camarades, le surveillant ainsi que le chauffeur, risquant de nous envoyer tous dans le ravin. Cela a inspiré sa chanson *Aa hadir el-bosta*.

Sous l'uniforme rigide de l'époque, Ziad portait une révolte joyeuse, une ironie blessée, une intelligence intuitive.

Son humour désarmait, ses réparties déroutaient.

Il faisait rire pour faire penser. Il bousculait sans violence. Il renversait les barrières avec des mots.

À l'époque, il s'amusait à désarçonner les professeurs. Plus tard, il désarmerait les dogmes, les partis, les hypocrisies.

Il n'a jamais cessé d'être en marge.

À l'école, dans la vie, en politique. Il a dérangé. Il a provoqué. Il a déçu parfois. Il a scandalisé souvent.

Mais il est resté fidèle à sa conscience, et profondément engagé aux côtés des oubliés, des humiliés, des petites gens, des sans-nom et des sans-grade.

Ziad n'a jamais eu peur de perdre l'amour du public ni l'approbation des puissants. Il disait ce qu'il pensait, même si cela coûtait cher.

Et cela lui a souvent coûté très cher.

Mais il est resté debout. Radical, complexe, tendre et rugueux à la fois.

Et voilà que, paradoxalement, lui qui fut contesté toute sa vie fait aujourd'hui l'unanimité.

Son cercueil a réuni ce que la politique libanaise divise depuis des décennies.

Autour de sa dépouille, on a vu l'improbable : les contraires côte à côte, les adversaires en silence, les rancunes suspendues.

Il lui fallait partir pour que le Liban s'unisse finalement, dans le chagrin et la gratitude.



Nous du Collège - été 1974

Car au-delà des clivages, il y avait en lui une vérité nue, douloureuse, qui touchait chacun.

Il incarnait un Liban sincère, drôle, généreux, humain.

Un Liban qui doute, qui pleure, qui chante et qui résiste.

Un Liban qu'on ne voit plus que dans ses œuvres, dans ses musiques, dans ses silences.

Je l'ai revu des années plus tard, dans son studio, après que notre promotion s'est dispersée sur les chemins de la vie. Il m'avait dit alors qu'il

ne quitterait jamais le Liban.

Il m'a parlé de nos anciens camarades.

Sous l'apparente désinvolture, il y avait un homme tourmenté, qui est resté cet adolescent qui faisait rire pour apaiser.

Aujourd'hui, la promotion 1974 a le cœur en berne.

Mais avec nous, c'est tout un peuple qui pleure.

Pas seulement l'artiste de génie. Pas seulement le compositeur incomparable.

Mais l'homme. L'éclaireur. Le frère d'humanité.

Repose en paix, camarade Ziad. Tu nous manques déjà.

Yordan B. Obéji
Promo 1974

1972, classe de 2^{de}.



1969, classe de 5^e - au premier rang de g. à dr :
O. Jamhuri, B. Anaïssi, Z. Rahbani.

Ziad Rahbani et moi avons l'habitude d'imiter les professeurs de Jamhour en fin d'année, il était hilarant. Une façon de nous venger de la collection interminable de retenues qu'on avait recoltée au fil des années ! Repose en paix cher Ziad, mon partenaire dans le « crime ». En 1974, M. Helweh, surveillant des pex, nous a emmenés en sortie pour assister à la comédie musicale « Nazel al sourour » au théâtre Orly, rue Bliss. Étant ses camarades, Ziad nous a reçus dans les coulisses du théâtre... Un autre géant *jamhourien* vient de s'éclipser. Tu nous laisses orphelins de ton humour fin et intelligent, de ton immense talent et de ta musique envoûtante. Ta voix mélodieuse retentira à jamais dans nos tympanes.

Robert Moumdjian
Promo 1974



Interview

Ziad Rahbani

Compositeur aux multiples facettes

Interview par Randa Sadaka, pour le magazine Masculin, parution du 1^{er} novembre 2013.

À l'occasion de l'inauguration de l'année culturelle du Collège Notre-Dame de Jamhour, nous rencontrons Ziad Rahbani pour son concert marquant le premier anniversaire du Centre du Patrimoine Musical Libanais (CPML). Il partage son expérience et ses idées, sans mensonges ni artifices.

Parmi vos nombreux talents, compositeur, metteur en scène et pianiste, laquelle de ces casquettes vous correspond le plus ?

Compositeur, car c'est la base de tout, c'est même ce qui me définit !

Le succès croise votre route dès l'âge de 17 ans, grâce à la pièce *Sahriyé*. Comment avez-vous vécu cette célébrité précoce ?

Quelle lourde pression sur mes frêles épaules. La presse ne croyait pas à mon talent, et être le « fils de » implique de redoubler d'efforts pour se faire un prénom et une crédibilité. Les médias vous attendent au tournant, et seuls le travail et la patience paient.

Vous provoquez le public grâce à vos personnages caricaturaux. Votre humour, politiquement incorrect, a-t-il pour fonction de faire réfléchir le public ?

Plutôt que de provoquer, mon travail consiste à faire éclater la vérité. La diplomatie est un nid de mensonges que je fuis immanquablement. Je dis au contraire les choses telles que je les vois, de manière brute. Il arrive que cela déplaise à certains, eh bien, qu'à cela ne tienne. Il faut bien que quelqu'un dise les choses !

Qu'est ce qui inspire Ziad Rahbani ?

Pour mes productions théâtrales, la vie des gens, les rencontres et les discussions me nourrissent ; j'écoute et j'observe mon environnement citadin. En ce qui concerne la musique, mon inspiration reste inexplicable. Au pire moment de la guerre par exemple, en 1982, lors du premier essai dans le monde de la bombe au vacuum, j'ai composé une pièce heureuse et positive de samba brésilienne, malgré l'ampleur de l'horreur sous nos yeux. Peut-être est-ce pour moi une façon de résister.

Des bars underground de Beyrouth, aux scènes de célèbres festivals internationaux, comment expliquez-vous l'adhésion unanime du public à vos œuvres ?

Chacun vient pour une raison différente : certains



24 octobre 2013
Inauguration des
Ateliers Culturels
à Jamhour.

pour écouter un nouveau titre, d'autres pour une pièce qui les rend nostalgiques, et d'autres enfin pour les monologues. Mais ce succès est récent, cette large audience n'existait pas il y a 4 ou 5 ans. Alors, tout est relatif.

Pourquoi cette année signe-t-elle votre retour ?

2013 est une année impaire et reste un grand cru. Rien n'est dû au hasard et tout est cyclique. On a beaucoup d'engagements ici, une reprise de la scène artistique nationale. Les deux dernières années, j'ai pour la première fois travaillé en dehors du Liban, à Abu-Dhabi, parce que Beyrouth n'offrait aucune perspective.

Quelle différence entre le public libanais et celui des pays du Golfe ?

Plus de respect à l'étranger ! les gens dînent et discutent pendant votre spectacle avec beaucoup de discrétion. Les Libanais, au contraire, gesticulent sans cesse, ils n'ont pas le temps de consacrer un instant à l'art, trop pris par leurs propres préoccupations.

Quel sens donnez-vous à votre participation à l'inauguration de l'année culturelle au Collège Notre-Dame de Jamhour ?

J'y ai fait toute ma scolarité, c'est un juste retour des choses ! Le plus drôle est que depuis ma tendre enfance, lorsqu'une personnalité venait au Collège, le



préfet me demandait de quitter la classe pour chanter l'hymne national du pays du visiteur. Quel trac devant tous mes camarades, il fallait rester concentré et assurer, je n'avais pas droit à l'erreur.

En tant qu'artiste libanais, que pensez-vous du travail du CPML ?

C'est indispensable de soutenir le travail des compositeurs libanais et de conserver leurs archives ! Je soutiens naturellement cette initiative remarquable, à but non lucratif.

Quelle est votre prochaine actualité ?

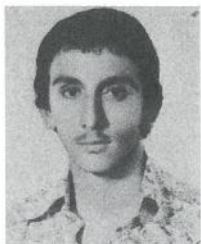
Beaucoup de projets qui se concrétiseront à la dernière minute, puisqu'au Liban, nous sommes les rois de l'improvisation.



Chkeiban, Adib. Si Jamhour m'était conté. 2003, p. 131.

Les premiers essais d'une nouvelle star

Ziad Rahbani fait son apparition sur scène comme auteur et compositeur de ses œuvres. Encouragé par le succès remporté par sa première pièce « **Sahrieh** » (La veillée), une comédie musicale, jouée en 1973 au Collège, il présente cette année (1974) sa deuxième pièce « **Nazl es-Sourour** » (L'auberge du bonheur) une satire sociale qui sera également très appréciée des élèves et parents.



Idem p. 96.

Au fil des jours ... La vie au quotidien

❑ Impressions de rentrée d'un élève de 7^e

Il arrive du Petit Collège joyeux, chantonnant ce quatrain qu'il a composé la veille :

De nouveau je reviens en classe
Riant joyeux ravi
Et je retrouve ses traces
En commençant cette poésie

... Il s'appelle **Ziad Rahbani**... Il voit la vie en rose, malgré une mine déconfite. Il écrit :

« Après que le rideau de l'aurore fut tiré...
comme la foudre je me jette de mon lit et
j'accourre vers mes habits.

Les rayons du soleil venaient taquiner les yeux des Roses qui se réveillaient bâillantes encore. La Rosée tombait des arbres quand une brise les agitait. Arrivés au Collège, je descendais de la voiture en palissant de plus en plus. Le père préfet me foudroya du regard. J'étais déjà déconfit.

... je suis fier de monter en Jamhour pour me renouveler la tête et la mettre en sûreté. Et bien mon professeur Saadé¹ qui a fait ma conquête dès le premier regard. »

N.D.L.R. Le style et l'orthographe de l'auteur ont été respectés.



Élio Rajha

Décédé le 17 août 2025

(Promo 2021) ;

Frère de Roudy (Promo 2023) et de Christelle (Te) Rajha.

Les pages consacrées à la mémoire de Élio ont été préparées par ses camarades : Faysal Zahran, Elie Kfourri et Antoni Bouhabib (Promo 2021).

Élio

Élio avait publié un truc sur Facebook il y a quelques années, en 2015 ; un vieux post-it jaune qui disait :

« Don't wait for the perfect moment, take the moment and make it perfect ».

Si on avait vu ça avant l'accident, on se serait bien moqué de lui ; notre groupe d'amis n'aimait pas se prendre la tête. Les citations profondes et philosophiques de ce genre nous faisaient bien marrer et on s'en moquait allègrement. Aujourd'hui, ces mots résonnent bien différemment.

J'ai rencontré Élio en 7^e. C'était le temps de l'insouciance ; une insouciance complète et totale dont l'écho a toujours perduré dans notre amitié. Dans le temps, on faisait, chaque semaine, des *mcherib* où l'on se goinfrait et où l'on faisait les imbéciles pendant des heures entières... des imbéciles heureux qui ne repensent jamais deux fois aux choses et qui vivent l'instant présent.

Oui, on était vraiment des imbéciles heureux.

Plus tard, avec l'université on avait tous un peu gagné en maturité et en responsabilités. Alors, forcément, l'insouciance s'éclipsait au profit des préoccupations de la vie de jeunes adultes mais, à partir du moment où notre groupe d'amis se retrouvait, nous redevenions soudain cette bande d'enfants de 7^e et nous nous lançions dans une longue série de blagues absurdes, sans aucun sens, de *inside jokes* aux références obscures et intimes et de vanes où l'on se moquait allègrement les uns des autres, où l'on se charriait sans pitié et sans jamais le prendre mal, dans cette ambiance bon enfant unique, jamais retrouvée ailleurs, et qui faisait notre joie.

Je me répète : on faisait les imbéciles ; Qu'il s'agisse de nos jeux, des histoires qu'on se racontait ou des délires qu'on s'inventait, tout était gentiment bas du front et gaiement bête – à l'opposé complet de nos charges académiques et des tracas du quotidien. L'ambiance était toujours parfaite. On s'amusait tellement et, quand j'y pense, Élio incarnait véritablement cette citation dont on se serait moqués, celle qu'il avait publiée à tout juste 12 ans. On ne s'est jamais pris la tête, lui et moi. Jamais. À partir du moment où l'on était ensemble, on savait qu'on allait passer un super moment.

*Juillet 2025, Élio et sa famille à Paris.
De g. à dr. : Roudy, Cendrella, Bassam,
Christelle, Élio.*





Depuis que l'on avait quitté Jamhour et au milieu des cours de fac, des histoires de copines et des responsabilités du boulot, les moments avec les potes avaient acquis un statut sacré et, peu importe si on venait de passer la pire des semaines, qu'importe les coups que la vie pouvait nous porter pour nous mettre le moral dans les chaussettes, il nous était impossible de quitter l'un de nos *mcheri3* autrement que le sourire aux lèvres.

Un jour c'était le Padel, un autre le foot. On riait de nos blessures, de nos échecs, de nos déboires. Et puis ça finissait toujours au restaurant, pour se goinfrer en toute insouciance. On avait un « *machrou3 Open Wings ma3 el chabeb* » tous les mois, ou presque.

Ces dernières années, avec le travail, on avait tous commencé à fatiguer, de temps en temps, et à connaître cette pointe d'épuisement périodique qui, jusqu'ici, ne concernait que nos parents. On devenait adulte, mais il y avait toujours le rituel de la soirée entre potes, l'occasion, pour un temps, de tout oublier et de redevenir gamins. Comme Elio le disait : tu prends le moment comme il est et tu le rends parfait. C'est bien ce qu'il faisait, lui, en particulier.

Enfin, après un été presque parfait, un été où nous nous étions vus durant d'innombrables *mcheri3*, un été parsemé de souvenirs que je n'oublierai jamais, nous avons décidé, le 16 août et comme d'habitude, de nous retrouver, tous ensemble, pour la 400 000^e fois depuis qu'on se côtoie, à *Mr. International*, pour un *Open Wings*. Après avoir bâfré comme pas possible, nous étions allés rôder dans un *MikeSport* pendant toute une heure sans rien acheter ; juste à nous balader en faisant des blagues. Et c'est tout ce qu'il fallait pour créer un nouveau moment parfait.

Le lendemain, à 14h30, alors que je déjeunais avec ma famille, j'ai reçu un appel de sa copine qui, dans un calme effrayant du choc qu'il révélait, m'annonce la mort d'un ami que je considérais comme un frère.

Nous avons tous déjà imaginé perdre des membres de notre famille ; des grands-parents, voire nos parents, un jour, mais je n'aurais jamais imaginé une seule seconde que je perdrais l'un de mes meilleurs amis. Pas comme ça.

Alors, durant les 15 minutes qui ont suivi, j'essayai, par TOUS les moyens, de me prouver que c'était faux. Qu'il y avait erreur. Que c'était une blague de mauvais goût. Car ça ne pouvait tout simplement pas être vrai. Mais chaque personne que je contactais ne faisait que me confirmer l'annonce.

Appel après appel, le fait avait fini par s'imprimer dans mon esprit et je fondis immédiatement en larmes en réalisant que je venais de perdre mon « frère » d'une autre mère. Puis, assez rapidement et malgré mon émotion toujours brûlante, je décidai de reprendre mes esprits (autant que possible) sachant que je me devais maintenant d'être auprès de sa famille. En effet, je me disais que, si le déchirement qui me tordait l'âme était bien le pire sentiment que j'aie jamais ressenti et que je ressentirai jamais – un couteau droit au cœur me ferait sûrement moins mal – alors, la douleur de sa famille devait être tout bonnement inimaginable. C'est pourquoi je me devais d'être à leurs côtés et au plus vite ; c'était la moindre des choses que je pouvais faire, pour Élio.

Nous, les amis, avons passé chacun des instants qui ont suivi auprès de la famille. Non pas pour tenter, vainement, de combler le vide abyssal qui venait de percer ce foyer et notre groupe, mais juste dans l'espoir de, peut-être, le rendre un petit peu plus supportable.

Ce qui est certain, c'est que ça m'a changé à jamais.



Je n'oublierai jamais les premiers mots que son père a dits lorsqu'il m'a vu ce funeste jour : « *Élio, ta3 rja3, ejo ref2atak* »

L'une des premières choses qui m'a traversé l'esprit en arrivant auprès de la famille a été que je venais de perdre, non seulement un ami très proche, mais aussi tout le bonheur qui venait avec. C'était comme si on m'avait soudainement amputé d'une partie de ma joie de vivre.

J'ai aussi réalisé que, malgré notre jeune âge, nous étions, en fait, mortels.

S'en sont suivis des jours d'enterrement, de funérailles et de prières en compagnie de tous les amis, de la famille et d'un bon millier de personnes que je ne connaissais pas – *mech ma32oul Elio chou keno y 7ebouk el nes...*

C'est au troisième jour de deuil que notre groupe d'amis a retrouvé cette fameuse *quote* d'Élio à 12 ans. En la lisant, on a réalisé que « [purée], *3anjad* il faisait ce qu'il voulait dans la vie » et que c'était la meilleure des choses. On a aussi pris conscience à quel point chaque moment passé avec lui était, réellement, parfait : qu'il s'agisse d'un match de football ou de Padel, d'un mini-golf ou d'un escape game, ou bien d'une partie de billard avec des queues cassées, ou d'être entassés à 15 dans ma chambre car on n'avait trouvé nulle part ailleurs pour se retrouver, ou même de jouer à *Brawl Stars* sur nos téléphones, ou de manger à Mr. International chaque semaine, sans compter les calories, ou de toutes nos soirées Fifa passées à nous insulter allègrement (car Élio était, bien entendu, le meilleur à Fifa),... de l'image de tous ces moments, banals en apparence, émane maintenant un éclat de pureté très particulier.

Aujourd'hui, je revois tous ces souvenirs et, sans aucune ombre dans notre amitié, je peux bel et bien dire que chaque moment était parfait.

Merci ya Élio.

Khayak Faysal

Avec mon frère jumeau, Cyril, nous avons rencontré Élio très jeunes. Lui et mon frère se sont vite rapprochés et, de là, est née une amitié sincère et durable qui a fait que, en 11^e comme en 3^e, le nom d'Élio a été l'un des deux seuls à figurer sur sa liste d'invités pour notre anniversaire. Peu après, le hasard l'a placé dans ma classe. Alors, à mon tour de me lier d'amitié avec ce gars formidable, ce qui, à cet âge de tous les excès où l'on ne se soucie de rien à part de jouer, de s'amuser et de faire les fous, signifiait des années d'allers-retours hebdomadaires entre chez nous et chez lui pour jouer à la PS (PlayStation) – et surtout à Fifa – pendant des heures.

Puis, quand nous sommes partis pour la France, en 2016, nous l'avons un peu perdu de vue sans pour autant nous séparer puisqu'on se retrouvait tous les étés. Alors, souvent, Élio venait passer la nuit à la maison : on jouait au foot toute la journée, on mangeait des pop-corn et on faisait des *challenges* Fifa n'en plus finir sans jamais nous lasser. Au moment de rentrer, on suppliait nos mamans respectives de l'autoriser à dormir une nuit de plus chez nous. Une nuit qui aboutira forcément à une journée de plus à refaire, en boucle, ces mêmes activités. Je me souviens de cette fois où Élio avait veillé et dormi chez nous à l'occasion de la finale de la coupe du monde 2014. Mon frère s'est endormi durant les prolongations, ratant le seul but du

El chabeb, à l'occasion de l'anniversaire de l'un d'eux, 5 mars 2025.
De g. à dr. : Faysal, Joey, Élio, Christopher.





match ; on n'a jamais arrêté de nous moquer de lui en lui rappelant cette histoire.

2023, je rentre au Liban. Élio et moi nous rapprochons comme jamais auparavant. On a grandi, tous les deux, et maintenant, notre truc c'est de sortir manger : on s'est fait tous les pires et les meilleurs restos du pays. J'ai rencontré sa petite amie, qui l'aime tant. Il me revient le souvenir de cette fois où elle m'avait demandé si je pensais que lui l'aimait autant ; ce à quoi j'ai pu lui répondre, en toute honnêteté que, de toute sa vie, Élio n'avait jamais autant aimé quelqu'un et que ça le tuerait d'être séparé d'elle.

Comme on s'était retrouvés et que les vieilles habitudes ne se perdent pas, ça a été le retour des soirées PS ; à sept dans une même chambre jusqu'à 4h du matin, et des matches de foot qui se terminaient toujours par un shawarma chez *Abou / Zezz*, puis les visites dans ma chambre d'hôpital, quand je me suis déchiré le ligament croisé, où vous êtes venus, des tas de fois, vous moquer de ma gamelle pour me remonter le moral. Je me souviens de nos *a3det* ; de ces soirées passées à discuter, à nous entraider à coups de réflexions et de conseils sur les relations amoureuses, à regarder le foot en criant jusqu'à en réveiller tous les voisins et nous faire engueuler par les parents. Je me rappelle quand on allait « dormir » chez Élio à la montagne – mais sans dormir, puisqu'on faisait les fous toute la nuit entre batailles de coussins, *late night conversations* sans queue ni tête et des tonnes de blagues nullissimes qu'on enchaînait mais qui nous faisaient tellement rire. On parlait voitures et on se faisait des balades en voiture juste pour discuter, partager nos goûts musicaux – assez atypiques, mais en tout similaires – en jouant nos morceaux préférés sur l'autoradio. Tout ça pour dire qu'on croquait la vie à pleines dents, qu'on la vivait comme on le ferait comme si c'était notre dernier jour à vivre. Qui aurait cru que ce jour-là serait vraiment ton dernier jour à vivre ?

Tu as occupé et tu occuperas toujours une si grande place dans nos vies personnelles et dans notre groupe d'amis ; avec l'ambiance et la bonne humeur que tu as toujours répandues autour de toi.

Ton énergie folle, ta joie de vivre, ta générosité resteront gravées dans nos mémoires à jamais

J'espère que tu veilles sur nous de là où tu es.

Until we meet again, Élio.



Marché de Noël de Jbeil, 2024.
De g. à dr. : Faysal, Élio, Joseph.

Élie

Nous du Collège N° 295 - Juillet 2021

Elio Rajha

Elio, une personne tant appréciée,
Parle l'espagnol avec facilité
Nous faire rire est sa spécialité
Durant toutes ces années,
Elio nous a tous marqués
C'est vers l'ingénierie médicale
Qu'il va se diriger.





Sœur Carmella Abou Jaoudé ssc

Décédée le 30 septembre 2025

Directrice du Petit Collège de 1985 à 1992.



28 septembre 1987,
Sœur Carmella Abou
Jaoudé discutant avec
P. Alex Bassili sj.

valeurs de discipline, de respect et de fidélité. Son témoignage nous rappelle que la grandeur d'une vie se mesure à la profondeur du don de soi.

Aujourd'hui, nous lui portons une pensée fidèle alors que nous évoquons sa mémoire, elle qui a consacré de très longues années au service de Dieu et de la jeunesse libanaise.

Je me souviens particulièrement d'une journée spirituelle vécue et partagée autour de la valeur du respect et des règles d'une amitié sincère — valeur inestimable et malheureusement si rare de nos jours, à laquelle nous aspirons tant. Avec son sourire chaleureux, Sœur Carmelle s'exprimait ainsi : « L'amitié est un chemin à construire. »

Cette parole nous interpelle encore aujourd'hui : sommes-nous vraiment soudés les uns aux autres, toujours présents les uns pour les autres ? C'est ainsi que nous répondons à l'appel de cette femme qui n'a connu que la force de l'amour.

Que le souvenir de Sœur Carmella demeure vivant dans nos cœurs, comme un appel à servir et à aimer.

Hoda Hachem

Quand nous pensons à notre chère Sœur Carmella Abou Jaoudé, notre mémoire nous ramène à des années profondément gravées et enracinées dans le passé.

Directrice du Petit Collège de 1985 à 1992, Sœur Carmella a marqué petits et grands par sa détermination et sa bienveillance. Elle a exercé sa mission avec constance et courage durant les années de guerre les plus difficiles, faisant preuve d'une rare justesse et contribuant à former des êtres humains intègres, libres et responsables.

Autour d'elle, Sœur Carmella a semé des



Juin 1986...

Quarante ans déjà !

Comme si c'était hier !

Ce la vois encore devant moi lors de ma première entrevue avec elle : Sœur Carmella Abou Jaoudé... Un nom qui impose ! La directrice du Petit Collège ! Intimidée, ne sachant que dire, je me rends vite compte que la religieuse en face de moi ne me juge pas, ni ne juge ma modeste expérience dans l'enseignement. Bien au contraire, avec son sourire et son regard bienveillants et sans dire mot, elle me redonne le courage perdu pour quelques secondes. Et c'est ainsi que passent les années de travail, de collaboration dirais-je, sous sa direction.

Pendant six années, Sœur Carmella, (Caramella, pour certains petits de 12^e), n'a jamais perdu sa sérénité, son calme face aux difficultés vécues durant les années 1985 à 1992 (années de son mandat de directrice du Petit Collège).

Respect, finesse et tact, connaissances pédagogiques distribuées comme de petits bonbons, sans parler de ses décisions héroïques, ont fait d'elle une religieuse inoubliable : en 1990, en pleine guerre, elle a pu assurer la sécurité des élèves du Petit Collège, en faisant face aux soldats syriens, raconte-t-on.

C'est ainsi que nous avons pu, mes collègues et moi, garder notre foi en Dieu, en notre pays et que nous n'avons jamais laissé tomber un métier aussi exigeant que le nôtre.

Pour terminer, Sœur Carmella, je ne peux que dire : Paix à ta grande âme !!!

Rita Khoury



*15 novembre 1985,
avec Sœur Georges.*



Mars 1986, au dîner des éducateurs.



Joseph Abou Chacra

Décédé le 28 novembre 2025

Ancien coordinateur et professeur d'arabe au Collège de 1968 à 2005 ;

Décoré du وسام المعارف par le ministère de l'Éducation ;

Époux de feu Laurence Abou Chacra,
ancienne éducatrice au Collège ;

Père de Jad (Promo 1991) et de Walid (Promo 1993) Abou Chacra.

... و... هاك كبيراً آخر يذهب إلى حضن الآب!
في أوائل الخمسينات، تعرّفْتُ به زميلاً على مقاعد الدراسة، لثلاث سنوات، في المعهد الأنطوني- بعبداء.
... وتمرّ السنون والأيام، وأعود ألتقيه، في أواخر السبعينات، منسّقاً للدروس العربيّة، في مدرسة سيّدة الجمهور.
إنّه المرّبي الكبير المرحوم جوزف أبو شقرا.

تميّز هذا الرجل بقوة شكيّمته وحضوره اللافت وشخصيّته المحبّبة ورسالتته في العمل وجدّيّته.

وكم كنّا نتحلّق حوله ليتحفنا بجديده من النوادر وخفّة الظلّ!

لقد بثّ في زملائه روح المسؤوليّة والتعاون وحبّ العمل والخيرة، الواحد على الآخر، لدرجة أنّ مكتب اللغة العربيّة أصبح مميّزاً، وحديثاً على كلّ لسان، نظراً إلى تضامن أفرادهم وتعاونهم وغيرتهم، الواحد على الآخر، فلا تحاسّد بينهم ولا نيمّة، بل تنافس في سبيل عطاء الأفضل، حتّى أصبحوا جسمًا واحدًا متضامًا لرفع مستوى العربيّة في مدرسة الجمهور!
لا محاباة بالوجوه في قاموس جوزف أبو شقرا. كان دقيقًا في عمله، حتّى أنّه لم يكن يسمح بأيّ هفوة أكاديميّة، ولو صغيرة، أن تمرّ. وكان يشرف على كلّ شيء.

ويومًا، قد دوّرت علامة ابنه جاد تلميذي الـ ١٤ ونصف إلى الـ ١٥.

فامتعض كثيرًا، وأنّبني، وأعاد تدوين العلامة الصحيحة على المسابقة!

في رحيلك، جوزف، نقتقد مرّيبًا من طراز رفيع وذكريات جدّ حميمة.

رحمات الله على روحك وعزّانا الله بفقدك.

أنطوان بربر

10 mars 1996.

M. Joseph Abou Chacra et
P. Salim Daccache sj, coupant le
gâteau de la fête de l'éducateur.





كلمة وفاء...

قليلون الذين عاصروا الأستاذ جوزف أبو شقرا من أساتذة في مدرستنا اليوم، ولكن هنيئاً لنا لأننا - الذين عاصروه - تعلمنا منه الكثير الكثير.

فمن لا يعرفه، أختصر بعض الصفات التي كان يتمتع بها: الثقافة الواسعة، المعلومة الموثوق بها، النكتة الحاضرة، المزاح من دون تجريح، الثقة بالنفس العالية، عزة النفس التي لا تُخدش، إنه الرجل الرجل في المواقف الصعبة... لا تستطيع أن تضاهيه في إطلاق الطرفة الناعمة، أو الكلام اللبق واللائق أو الكرم والضيافة أو الوقوف إلى جانب الحق والمطالبة به...

قليلون، قليلون الذين يُشبهونه. رحمه الله.

ريتا يمين



En 2004, Joseph Abou Chacra reçoit l'insigne وسام المعارف de M. Georges Nehmé, directeur général du ministère de l'Éducation et représentant du président de la République.

Le même jour, en compagnie de ses proches.

Joseph Abou Chacra, le colosse au cœur d'or

[Extraits]

M. Abou Chacra n'était pas un homme comme les autres : une véritable force de la nature.

L'archétype du colosse, à la carrure impressionnante, au gabarit imposant, à la démarche fière, au verbe incisif, parfois même asséné comme un uppercut de heavy weighter - et, par-dessus tout, une voix de Stentor et un cynisme légendaire.

On ne plaisantait pas avec Joseph Abou Chacra. Peu savaient se faire respecter comme lui. Il suffisait qu'il entre en salle de classe pour que tous les élèves, même les plus téméraires des cancre, retiennent leur souffle.

Le regard était perçant, la tonalité vocale percutante, la stature mitchumesque ne laissaient aucune place à l'indiscipline.

« Ne pensez pas que vous êtes ici uniquement pour passer l'hiver entre ces murs », répétait-il. [...]

Joseph Abou Chacra, savait mélanger une théâtralité herculéenne et sarcasme parfois paroxystique pour nous sortir de notre torpeur : « Vous savez comment j'ai



fait ma proposition de mariage à ma femme (une grande professeure de français, feu Laurence Abou Chacra) ? Que penserais-tu de reposer dans la sépulture des Abou Chacra ?!»). Nous ne savions pas s'il plaisait ou pas.

Mais, en dépit de la mise en scène nécessaire, il ne jouait pas. Jamais. Il était authentique, passionné et, surtout, animé d'une volonté farouche de nous éduquer, bon gré mal gré. Nous, adolescents boutonneux, pour la plupart nonchalants, totalement désintéressés des sables de la *Jahiliyya*.

M. Abou Chacra, pour fluidifier la matière, parlait aussi de musique, de cinéma, encourageait ses élèves à développer leur culture artistique globale, ne ratant jamais une occasion de nous sortir de nos cloisonnements, bien au-delà de l'arabe. L'une des plus grandes victoires personnelles de Joseph Abou Chacra fut, sans doute, de réussir à abattre mes défenses vis-à-vis de la littérature arabe.



1986, avec des collègues tant appréciés.

En dépit de mes lacunes extraordinaires, le professeur ne me traita jamais différemment des autres élèves. Jamais. Au contraire, il me poussa réellement à me surpasser, avec des signes d'encouragements discrets, mais néanmoins puissants, visant à m'intégrer à sa classe.

Un acte que je n'oublierai jamais, par exemple, et qui montre toute l'étendue du génie de Joseph Abou Chacra, est de m'avoir attribué - mais certainement pas pour mes mérites linguistiques ! - la meilleure note lors du premier test de commentaire de texte en classe de première. J'étais, en fait, le seul - ou presque - à être au-dessus de la moyenne.

Mes camarades, qui connaissaient bien mes compétences rudimentaires, voire risibles, en arabe, en furent littéralement abasourdis, choqués. Joseph Abou Chacra, lui, souriait malicieusement.

Il dit simplement : « La langue, quelles qu'en soient les iniquités, peut-être améliorée ; les idées, par contre, c'est bien plus difficile... »

Première leçon : le professeur est le passeur par excellence, et son génie provient du fait de savoir créer et innover pour intéresser, intégrer et pousser ses élèves à se surpasser. Tous les élèves - sans exception. Même le mouton noir de sa classe de littérature arabe - en l'occurrence, votre humble serviteur.

Deuxième leçon : sans le savoir, probablement, et sans même que moi je ne m'en aperçoive - il reconstitua discrètement, tacitement, un pan de mon identité complexe fragmentée, me réconciliant symboliquement avec mon arabité et ma libanité...

Certes, mon arabe n'a progressé que très lentement, et si je me sens pleinement libanais et arabe aujourd'hui, c'est en grande partie grâce à Joseph Abou Chacra.

Que cet homme doux-dur, ce colosse au cœur d'or, ce passeur de savoir et de culture et ce réconciliateur, au plein sens du mot, repose en paix.

Il mérite vraiment de la patrie ; et nous, ses élèves, ne l'oublieront jamais.

Merci, M. Abou Chacra, de nous avoir livré le plus beau cadeau qu'une femme ou un homme puisse transmettre à son prochain : savoir aimer, sans peur, pour grandir, toujours.

Merci du fond du cœur.

Michel Hajji Georgiou (Promo 1998)



ذكرياتُ تبقى في البال...

معلّمي الحبيب،
أكتب لك لا عنك...

غادرتَ الوطنَ الذي أحببتَ من دون أن تتسنّى لي رؤيتك.
واليوم رحلتَ ولم أتمكّن من وداعك.

تدافع الذكريات فتحملني خمسين سنةً إلى الوراء. أراي على مقاعد الدراسة في الصفّ الثانوي الثاني في مدرسة سيّدة الجمهور، وها أنت تدخل القاعة بقامتك الشامخة وصوتك الجهوريّ. لم تكن تُلقني محاضرةً بل تعتمد طريقةً ناشطةً غنيّةً بالأمثلة والاستطرادات لتغرس فينا حبّ اللغة العربيّة وآدابها. لم يكن همك إتمام البرنامج الرسميّ وحسب، إنّما سعيتَ دومًا إلى صقل الإنسان فينا من خلال توسيع آفاق معرفتنا وإغناء ثقافتنا اللغويّة والعامّة.

لا أنسى النصائح الأبويّة التي كنت تُسديها للفتيان، بأسلوبك المحبّب والطريف، عن كيفية التصرف والتخاطب بوجود فتياتٍ معهم في الصفّ إذ كنّا الجيل الأوّل «المختلط» في «الجمهور».

ومرّ شريط الذكريات سريعًا فأجدك في كلّ محطةٍ فيه: صديقًا لوالديّ، رفيقًا دربٍ لزوجي الراحل جوزف في التربية والتعليم، ونديمًا تحلو مجالسته في شتّى الظروف. أما المحطة الأحبّ إلى قلبك، فهي كونك الجدّ الثالث لأولادي، إذ كنتَ تحرص دومًا على متابعة أخبارهم وسؤالهم عن الحاضر وعن المستقبل الذي يسعون إليه فتسديهم النصح بكلّ حبّ.

ذكرياتٌ وصورٌ لا تُحصى تبقى في البال...

«دموع العذرا» ستشتاق إليك!

لن أنساك...



ماري الحاج يزبك



1985، à la fête des éducateurs.



Été 2005، au dîner de fin d'année.



Edouard Sarkis

Décédé le 24 décembre 2025

Professeur d'arabe au Collège de 1983 à 2005.

حينَ يرحلُ المَبَارَكُون...!

أستاذ إدوار سركيس: إلى اللقاء!

يعزُّ عليك أن تودَّعَ قامةً تلو قامةٍ في التربية والتعليم، وأنت الذي دخلت معترك التدريس فكانوا أمامك منارةً تسطع ودرجاً مفتوحاً... يعزُّ عليك أن ترى من أثروا تجربتك وهدوا طريقك ينطفئون أمامك... فبعد أن أقفل الأستاذ جوزف أبي شقرا باب الدنيا منذ أشهر قليلة، ها نحن نودَّع الأستاذ إدوار سركيس... وقد سبقهم «قادة» أيضاً، ونحن ننظر إليهم يُعبدون طُرُق المعرفة والنور، ثم يُغمضون أعينهم مطمئنين...

كأنِّي بهم أولئك المباركون الذين تحدَّث عنهم «فؤاد سليمان» في «درب القمر»: «كان عندنا، في بلاد الجبل، أشياء حلوة ثمينة... لم نكن نعرف قيمتها، حتَّى انطفأت وراحت، راحت معها الحياة الخيرة في بلاد الجبل... أمَّن

ما كان عندنا، شيوخنا المباركون...» لقد كان هؤلاء المعلِّمون أشياء حلوة ثمينة في حياتنا، ربَّما لم نكن نعرف قيمتهم، لكنهم عرفوا قيمة نفوسهم.

أن تجني الثمار ففي هذا لذَّة ومنتعة، أمَّا أن تَحْرَث وتغرس في الأرض بعضاً من روحك، فهذا هو الجنى اللذيذ الطيب. وهذا، حقاً ما فعله هؤلاء السابقون المضيئون. فما زرعه في نفوس الطلاب سنوات وسنوات، وما بذروه في عيون زملائهم أزهر ولا يزال يورق في صحراء العالم، وينشر العطر الفواح. إنهم المباركون الذين قال فيهم «سليمان»: «حقاً كان هؤلاء بركة في حياتنا... وكانت الأرض سخية في أيَّامهم، وقلوبهم سخية في محبة الأرض... وأيديهم لا تعرف غير العطاء... هم يعطون والله يملأ بطن الأرض بالخيرات ويعطيهم... رحلوا بعد أن أخصبوا العقول والنفوس، رحلوا باسمين، مترفعين، راضين...

وهكذا، فاستاذ «إدوار»، ما رأيته يوماً إلا باسمًا يورِّع

الأمل حوله. كان رجلاً مترفعاً، لا تلهيه الصغائر أو الكبائر عن المحبة والعطف. قليلون من يعرفون أهميَّة العطف في عالم التربية، وهو أن تكون حازماً جازماً، محبباً طيباً، متسامحاً غير متنازلاً... وهو مبدأ «الشدة في غير عنف، واللين في غير ضعف». هذه الطريقة التي انتهجها الراحل «سركيس» لم تأت من عبث، فهي مستقاة من روح تعاليم الرسول بولس الذي قال موصياً الآباء: «أيها الآباء لا تغيظوا أولادكم بل ربوهم بتأديب الرب وإنذاره» (٤:٦١) لذا فقد عاقب من يقصر بحنوٍ وعطف، وهنأ من يستحق بفرح وصدق...

Mars 2005, M. Edouard Sarkis recevant la médaille de reconnaissance pour ses 25 ans de service, des mains du P. Alex Bassili sj.





علّمنا الأستاذ الراحل الاحترافية في التعليم، وهو الدقيق الملتزم المُنتمي. ما أمسك قلمًا إلا وكان فيه معلمًا قُدوة، وما رفع صوته إلا ليلقي في الفراغ امتلاءً ثقافة ومعرفةً واستشراقًا...

كنت ألتقيه في أويقاتِ الراحة، مُسنِدًا رأسه بكفّه، شارِدًا متنهّدًا، فينتابني الهمّ؛ إذا سقط السقف أدركنا المطر، وإذا انهار القدوة، فما عساي أفعل؟ أقترّب منه مستفهمًا عن حاله، فإذا به يرفع نظّارتيه عن عينيه المتعبتين، يمسح جفنيه بمنديله، ثمّ يضحك ضحكة الواثق قائلًا: لا تدع الحزن يُثقل كاهلك، فلا شيء في هذه الفانية يستدعي الأسف. إضحك حتى من نفسك...

هو المعلمُ الَّذي نشر تعاليمه بالأعمال لا بالثرثرة والتكرار المملّ والصراخ العبيثي. وهنا تكمن العظمة! رُقيّ، لباقةً، جديّةً، تواضعً، حكمةً، هدوءً... ما أسهل أن تقدّم العلم للطلاب، والتجربة للزملاء، وأنت تعظم أمرًا ناهيًا محدّرًا!... غير أنّ أجمل ما يكون أن تقدّم ما لديك بصمت، وأروعُ التعليم أن تكون مُلهِمًا... فكم استلهمنا منه صفات المعلم الحقيقي من غير أن نسمع منه كلمة!... هو المُبارك الَّذي نثر الخير والحقّ بصمته الضاحج...

أحبّ اللغة فنقل جمالاتها بشغف وحرص. لم يرض لها بأن تُخدش أصولها، ولا سمح بانتهاك قواعدها. على هذا، فهو لم يكن متزمتًا، بل قاد النشء إلى التعامل مع العربية بانفتاح وحرية... معلّم من العتاق المُفوّهين الَّذين يطيب للسامع أن يطرب لسماعهم يُلقون الشعر، أو يُؤدّون التّنزّ،

أو يُطالعونَ نظريّةً بلاغيّةً... معلّمٌ قُدّ من أصالةٍ، لا يحدّ عنها ولا يُساوم...

إذا كان لابدّ للأرض من عرقٍ لكي تُعطى الحَبر، وإذا كان لا بدّ للقمح من أيّدٍ تعجنه ليصير أرغفة، فلا بدّ للكتاب من معلّمٍ يُحيل فيه الحرفَ نجمةً والصفحاتِ فضاءً، والعمرَ سفينةً تعبر البحار على متنِ الفكر والإبداع والطموح...

هنيئًا لنا، نحن الَّذين عشنا في زمن «المباركين»، وهنيئًا للأجيال التي غبّت من مَعينهم. وهنيئًا لنا يا «أستاذ إدوار» لأنك أرضيت الله عنا حينَ أنرتَ سُبُلنا بما أعطيت من وزنات، فضاعفتها وضاعفناها بفضلك... آخر مرّة التقيتُك حينَ زُرّت عُرْفَةَ المُعلّمين، صافحتُك مُقبلاً جبينك بعد أن دُقّ الجرسُ مُعلنًا انتهاء «فرصة الظهيرة»، ووَدَعْتُكَ على أمل اللقاء قَرِيبًا. واليوم أقول لك: حينَ يَدُقُّ جرسُ الحَيَاةِ لِتَعْبُرَ إلى حيثَ أنت، سنفرحُ بِأحاديثٍ وأخبارٍ لم نقلها منذ زمن، فإلى ذلك الرنينِ الَّذي لا بُدّ منه، وإلى ذلك الحين، أقول لك أيّها المعلمُ: أستاذ «إدوار سركيس»، إلى اللقاء.

روبير البيطار



En 1986, repas convivial avec ses collègues.



10 ans plus tard, en 1996.



Georges Kfoury

Décédé le 24 décembre 2025

Coordinateur et professeur d'éducation physique et sportive
au Collège de 1956 à 2002 ;

Père de Walid (Promo 76), de Zeina (Promo 77),
de Hala (Promo 79) et de Abdallah (Promo 80) Kfoury.

رفيق الدرب

بصمّت غادرتنا. ودّعناك يوم الأحد، وأنت في المستشفى، وسافرت. ثمّ وصلني خبر انتقالك إلى بيت الآب السماويّ يوم الثلاثاء. حزنّت كثيراً وشكرتُ ربّي على نِعَمه لأنّه أهداني صديقاً وأحاً ورفيقاً يُدعى جورج كفورى.

تعرفّت بالأساتذ جورج كفورى في شهر أيار من العام ١٩٨٠ عن طريق الصديق الوفيّ ألبير حلوة الذي كان حينها مدير قسم الرياضة في مدرسة سيّدة الجمهور. كانت ساعة خير عليّ وهديّة من السماء غيّرت بوصلة مستقبلي، إذ في ٨ تمّوز من نفس العام، اتّصل بي الأستاذ كفورى قائلاً: «بعدك مستعدّ لتعلّم عنّا؟»

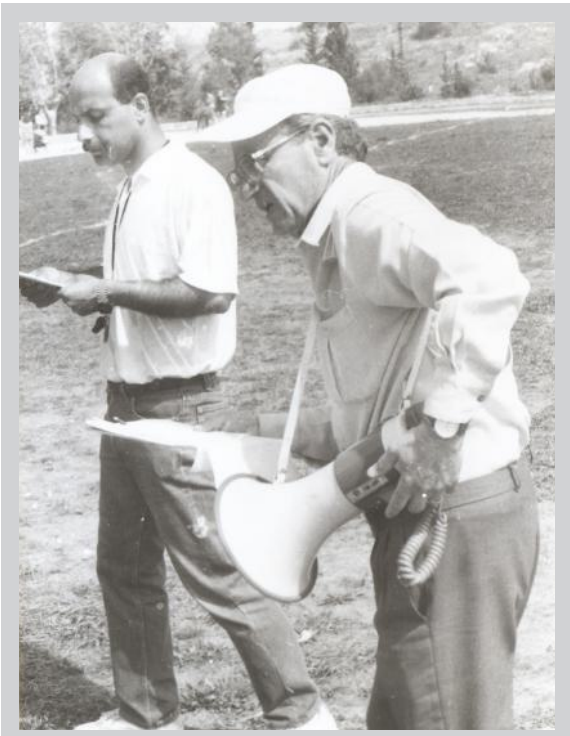
أحسستُ بفرح وبسعادة، وبدأ المشوار إلى جانبه مع إخواني الأساتذة الذين سبقونا إلى بيت الآب السماويّ: جورج واكيم، كاي عربجي، وأنطوان سبجلي. كنّا فريق عمل متجانساً تجمّعنا الصداقة والألفة والاحترام. وكانت توجيهاته وإرشاداته وعينه الساهرة تهدينا إلى العمل المنظمّ والواضح.

كان الأستاذ كفورى إنساناً محبباً، صادقاً، مخلصاً، دقيقاً في عمله حتّى أدقّ التفاصيل، واضحاً في أفكاره، مستمعاً جيّداً، جريئاً في مواقفه. كان يعرف أسماء الطلاب ويحفظها. كان يتمتّع بذاكرة قويّة حتّى آخر يوم في حياته.

شاركته في نشاطات عدّة داخل المدرسة وخارجها، منها النشاط الرياضيّ بعد دوام المدرسة، مدرسة التزلج على الثلج أيام السبت ونشاط «إعرف لبنان» لطلاب الصفوف التكميلية الذي كنّا نزر خلال المعامل، مثل معمل مياه صحّة، ومعمل قصب السكر في البقاع.

بالإضافة إلى أماكن سياحية وغيرها من الأماكن. كما كان ينظمّ كلّ سنة مخيم تزلج لثلاثة أيام في منطقة الأرز، وكان يرافقنا الأب جان دالمه رحمه الله. ففي أحد الأيام، بعد عودتنا من التزلج إلى الأوتيل وقبل العشاء، أراد الأب دالمه إقامة الذبيحة الإلهية، فسأل الأستاذ كفورى: «من تُرشّح لخدمة القدّاس؟» فوقّع اختياره عليّ، وقال له مازحاً: «بس انتبه أبونا، سمير روم، ما يشوّش عليك بالقدّاس». فضحك الأب دالمه، واجتزّت الاختبار بنجاح. وكانت المرّة الأولى التي أخدم فيها القدّاس، وكوّرت السبحة.

كما شاركته، إلى جانب الأستاذ واكيم، في تنظيم البطولات المدرسيّة: كرة السّلة، كرة القدم، كرة الطاولة، ألعاب القوى وغيرها. كان صديق الجميع، أقربهم إلى قلبه الأستاذ جوزيف أبو شقرا الذي



Avril 1992, M. Georges Kfoury sur le stade avec M. Samir Chaghouri.



Octobre 1984, entouré de MM. Sebaly, Arbaji, Wakim et Chaghouri.



سبقة بحوالى الشهرين. في أحد الأيام، كنت مع الأستاذ كفوري في مكتب الأستاذ أبو شقرا، فقال الأستاذ كفوري: «بتعرف يا جوزيف إئو سمير بيغار مئي؟» أجابه الأستاذ جوزيف: «كيف؟ سمير بيحيك!» فقال الأستاذ كفوري: «بعرف بيحيني، بس بيغار لأني أكبر منو، وشعر راسي أكثر من شعراتو، ودايمًا بيسألني شو بتعمل حتى يضلوا شعراتك هيك». وكنت أرثدي الشورت مع قميص نصفي، فنظر إلي الأستاذ أبو شقرا وقال: «سمير عنده غزارة إنتاج وسوء توزيع!» فضحكنا جميعًا. هكذا كانت قلوبهم الطيبة، رحمهم الله.

أسس مع الأب سليم دكاش، في العام ٢٠٠٢، «نادي الجمهور الرياضي»، وقد ضمت الهيئة الإدارية الأولى للنادي، إلى جانبهما، كل من الأب كميل حشيمة، الأب ألكس باسيلي، الأب جان دالمه، الآنسة ندى الحداري وأنا.

أستاذ كفوري، أقول لك من أعماق قلبي: «شكرًا، شكرًا وألف شكر على وقوفك بجانبني، وعلى كل ما قدمته لي من توجيهات ونصائح.

سوف أفتقدك كما أفتقد والدي وكما أفتقد صديقي الغالي جورج واكيم.

أستاذ كفوري، أقول لك: «أحبك كثيرًا».

سمير شاغوري



Mars 1996 au dîner des éducateurs.



1996, camp de ski aux Cèdres, Samir Chaghouri, Martine Holman et Georges Kfoury.

Des souvenirs au fil des ans...

J'ai fait la connaissance de M. Georges Kfoury en 1993. J'avais 22 ans, je venais de terminer un diplôme en gymnastique (en Ukraine) et je cherchais du travail. Il m'a embauché pour assurer les cours de gym en 1^{re} et Terminale, classes du Bac français.

Je l'ai rencontré en tant que coordinateur de matière, et dès que je me suis présenté à lui, il me semble que le courant est rapidement passé.

J'étais champion du Liban dans ma discipline, mais j'étais à peine plus âgé que mes élèves. Je lui ai donc proposé un essai de trois mois. Ainsi, M. Kfoury était toujours présent pour s'assurer que les cours se déroulaient sans problème, avec rigueur et discipline.

Quand j'ai intégré pour de bon l'équipe des sports du Collège, l'ambiance y était conviviale et chaleureuse, même si Georges Kfoury était un supérieur sévère et exigeant. La ponctualité était presque obsessionnelle chez lui, et c'est bien plus tard que j'ai réalisé combien elle peut être précieuse.



Lorsque j'ai « fait mes preuves » en tant que professeur de gymnastique, j'ai demandé un plein temps au Collège. Mais, mes diplômes ukrainiens n'ont pas été reconnus par l'État libanais. M. Kfoury s'est donc chargé lui-même d'intervenir auprès du P. Daccache pour passer outre cette difficulté. Il m'a cependant demandé de reprendre un cursus universitaire d'EPS (je l'ai fait bien plus tard à l'Université Antonine).

Georges Kfoury m'a appris à donner un cours. Dans les disciplines que je ne maîtrisais pas beaucoup, il m'emmenait sur le terrain pour m'entraîner afin que je puisse, à mon tour, donner un enseignement de qualité. J'ai beaucoup travaillé pour y arriver et, peu à peu, je suis devenu un ami proche de la famille Kfoury. Georges a été comme un père pour moi.

À y penser, le plus étrange est que je ne me souviens pas l'avoir jamais vu en tenue de sport : il était constamment en pantalon, chemise et chaussures de ville.

Je me souviens d'un événement insolite un jour où un cours de natation était prévu au club Yarzé, pour l'entraînement au Bac français. Comme le chauffeur de bus n'est pas venu, M. Kfoury m'a demandé de conduire le vieil autocar, ce que j'ai fait sur les deux trajets.

Je me rappelle aussi qu'au début de l'informatique au Collège, je l'aidais à préparer la planification annuelle et l'attribution des classes aux professeurs. Sa méthode consistait à indiquer chaque personne par une pastille de couleur différente, cela aidait à savoir qui était avec quelle classe à un moment donné. De plus, lorsqu'un enseignant rédigeait une appréciation en français, M. Kfoury tenait à en vérifier la langue et l'orthographe.

Il m'a accompagné tout au long de mon parcours professionnel, même en gymnastique, il me faisait des remarques qui me poussaient à m'améliorer. Je me

rappelle qu'un jour, j'ai mis de la musique pendant mon cours, il est entré, et à son froncement de sourcils, tout s'est arrêté. À cette époque, cela paraissait nouveau. Il avait une présence imposante qui faisait qu'en entrant dans une salle, tout le monde s'arrêtait pour écouter ce qu'il avait à dire. Aujourd'hui qu'il n'est plus là, je considère que j'ai perdu un père. C'est lui qui m'a poussé à poursuivre mes études et qui a porté mes soucis avec moi. Lorsque j'ai achevé mon cursus à l'UA, il était déjà à la retraite, je suis allé lui rendre visite pour le lui dire. Il a été ravi pour moi.

Georges Kfoury est une page qui se tourne pour le sport et pour le Collège.

Rabih Daaboul



Juin 1994, à l'occasion de la visite de M. Rony Saïkaly, basketteur.



Georges Kfoury ou la rigueur professionnelle

Monsieur Kfoury a été un des piliers du sport à Jamhour. J'ai eu le privilège de le connaître en tant que professeur et en tant que collègue. J'ai été son élève en 1979 au Petit Collège, l'année où il a dû s'arrêter d'enseigner suite à un accident cardiaque. Des années plus tard, je l'ai côtoyé alors qu'il était préfet de sport et moi championne du Liban de sprint et de cross. Il savait motiver, repérer le potentiel des sportifs et les pousser à donner le meilleur d'eux-mêmes.

J'ai retrouvé M. Kfoury vers 1991, quand il m'a demandé d'entraîner les sportifs du CAEJ. Quelque temps plus tard, j'étais embauchée comme enseignante de sport au Collège.

Il m'a appris l'administration et la gestion des sports. En le voyant faire avec minutie et perfectionnisme, avec précision et rigueur, nous étions nombreux à apprendre par son exemple.

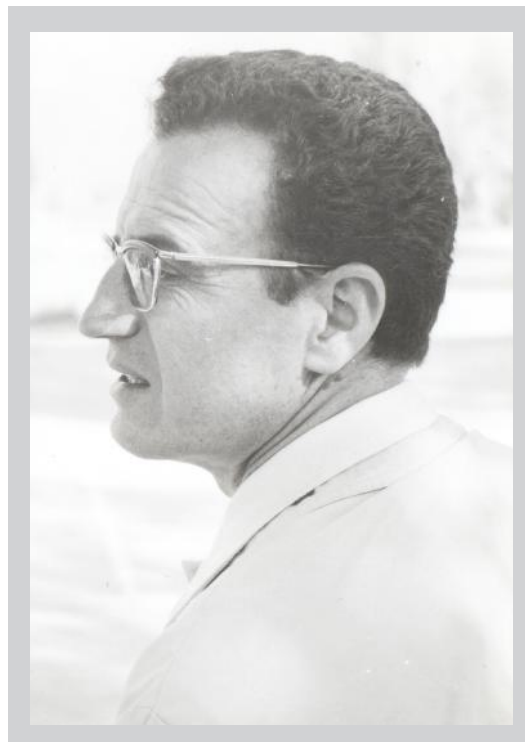
Il avait une façon à lui de motiver les sportifs, il a développé le football, le tennis de table, la gymnastique en plus de l'athlétisme qui était déjà un sport fortement pratiqué à Jamhour.

Georges Kfoury est celui qui a initié les compétitions interscolaires et invité beaucoup d'établissements sur nos pistes, notamment pour les compétitions de triathlon et de cross.

Il a organisé, avec feus M. Claude Achkar et P. Camille Hechaimé le meeting international d'athlétisme qui est devenu, avec d'autres événements, des moments clés dans le calendrier sportif du Liban.

M. Georges Kfoury était un initiateur de projets, tant sur le plan du sport institutionnel que sur le plan de chaque sportif dont il suivait la trajectoire. Son héritage demeure en chacun de nous.

Alice Keyrouz



Février 1988 avec des collègues.



Mai 1971, avec Mme Kahil.



Dr Élie Harb

Décédé le 23 janvier 2026

(Promo 1958) ; Concepteur de l'écusson du Collège en 1954 ;

Frère de Georges (Promo 1962)

Nous publions pour la seconde fois, la belle histoire de l'écusson du Collège, écrite par **Élie Harb** et parue en 2008, dans le **Douss du Collège** N° 269.

Historique de l'écusson du Collège Notre-Dame de Jamhour moi et enchaîna : « Quant à vous, Harb, je voudrais que ce soit vous qui le fassiez ! » Puis il se retourna

Tous les élèves du Collège Notre-Dame de Jamhour, actuels et anciens, ainsi que leurs parents et leur entourage connaissent bien l'écusson du Collège, signe distinctif d'appartenance à un établissement scolaire qui a plus de cent trente ans d'âge et d'excellence. Mais combien sont-ils ceux qui connaissent l'historique de cet Écusson ? Sûrement très peu et leur nombre est limité à quelques anciens de la Promotion 1958. Je m'en souviens comme si c'était hier, et pourtant cela fait exactement cinquante-quatre ans.

Par un certain après-midi de l'année 1954, alors que nous étions en Troisième en pleine classe d'arabe avec notre professeur, M. Kabalan Moukarzel, la porte de la classe s'ouvrit brusquement et c'est le Père Jacques Bonnet-Eymard en personne — alors recteur du Collège et pour lequel j'avais une grande estime — qui fit son entrée, accompagné de son secrétaire. Tous les élèves se mirent debout en un clin d'œil, comme s'ils étaient mus par un certain réflexe collectif acquis. Il était imposant, le Père Bonnet-Eymard, tant par sa stature que par sa personnalité ! De sa voix grave, il nous adressa la parole et dit calmement : « Asseyez-vous... Je vais vous interrompre pour quelques minutes... J'ai décidé d'établir un insigne distinctif propre au Collège... un écusson qui figurera sur tous nos imprimés, notre correspondance, notre paperasse... Et je voudrais qu'il soit exécuté par l'un de nos élèves ! ... Faites le dessin que vous voulez, mais vous vous limiterez à deux couleurs : le bleu marine et le jaune orange... Les deux lettres N et D doivent y figurer... Mettez-vous au travail et montrez-moi ce que vous savez faire ! ». Puis il fit quelques pas vers

et sortit aussi magistralement qu'il était entré.

Quand il eut achevé son intervention, je ressentis des frissons dans le dos. Des dessins, j'en avais fait beaucoup, mais un écusson, jamais !

Il connaissait mon talent de dessinateur parce que, entre autres, je lui avais envoyé auparavant, à Noël, une carte de vœux faite de ma propre main et qui représentait son portrait dessiné à l'encre de Chine. Il est vrai que je m'amusais à dessiner n'importe quoi, n'importe quoi, à faire des personnages et des caricatures... à tel point qu'on pouvait trouver un croquis dans la marge de presque toutes les pages de mes cahiers de cours.

Mais de là à assumer un travail sérieux, dicté par le Père Recteur, un écusson aux lignes strictes, un travail que tout le monde pourra juger... c'est une autre histoire !

Aussitôt rentré à la maison, j'ai commencé à me documenter. J'ai cherché dans le Larousse pour commencer, ensuite dans les encyclopédies : écussons... armoiries... emblèmes... insignes... J'ai pu m'en faire une idée. J'en ai trouvé des simples et des complexes, mais pas nécessairement des beaux. Il n'y avait pas d'ordinateur à cette époque, ce qui m'aurait facilité le travail. Donc tout a été dessiné à la main : règle graduée, compas, équerre ... et au boulot !

Au bout d'une semaine, j'avais terminé trois spécimens : le premier assez simple, le second de complexité moyenne, et le troisième très sophistiqué. J'en ai fait trois car, après tout, je ne connaissais pas bien le goût du Père Bonnet-Eymard.



Alors il n'aurait qu'à choisir parmi les trois. J'ai pris un rendez-vous et j'ai été à son bureau pour les lui remettre. « *Tiens, déjà !* » s'écria-t-il quand je les lui ai présentés. « *Et trois, en plus !... Voyons ce que vous avez fait de beau !* ». Il plaça les trois dessins devant lui et, assis confortablement dans son fauteuil, il se mit à les scruter un à un longuement et en silence. Debout, devant lui, je retenais mon souffle et je me disais en moi-même « *Pourvu que l'un des trois lui plaise ... qu'il ne me renvoie pas avec les trois !* ». Mais, entre-temps, je remarquai que son regard se portait surtout sur le moins compliqué... J'attendais son verdict avec impatience.

Finalement, il a parlé. « *Eh bien, bravo !* », me dit-il, « *Je vous félicite... Je crois que je vais opter pour celui-ci* », ajouta-t-il en indiquant le plus simple des trois. Ouf, quel soulagement !

Ma mission était accomplie. Je me sentis léger, libre et débarrassé d'un lourd fardeau ! Je ne me rappelle plus à quelle vitesse je sortis de son bureau.

Il a choisi le plus simple des trois ! « Simple », dis-je, mais voyons s'il est aussi simple qu'il le paraît.

L'écusson du Collège, qui a été conçu et adopté en 1954, et qui est toujours en vigueur aujourd'hui, est bâti sur des structures géométriques rigides (voir schéma).

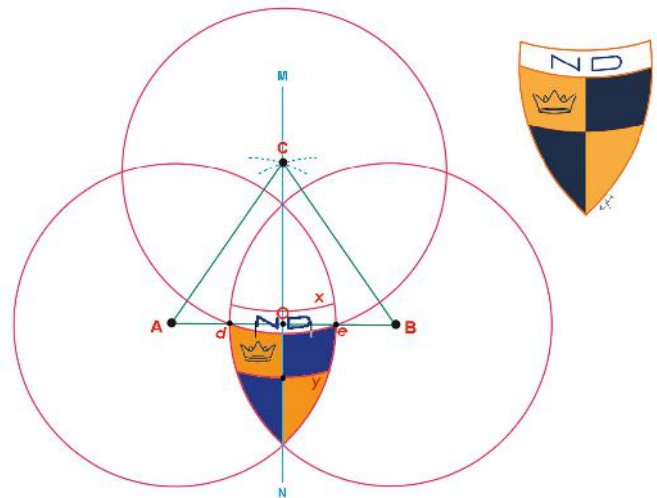
Il résulte de l'intersection de trois cercles d'égal diamètre (A, B et C) qui délimite une forme géométrique grosso modo triangulaire, à base supérieure et à sommet inférieur, et dont les côtés sont trois arcs de cercle ressemblant à un écu.

Le point de départ est une ligne droite AB, divisée en quatre parties égales. On obtient ainsi quatre segments égaux $Ad = dO = Oe = eB$, O étant le milieu de cette ligne droite.

En A et B, on dessine deux cercles dont les rayons égaux sont Ae et Bd. La surface commune à ces deux cercles délimite les deux bords externes droit et gauche de l'écusson.

En joignant les deux points d'intersection de ces deux cercles, en haut et en bas par rapport à AB, on obtient une verticale MN qui passe obligatoirement par O, milieu de AB et divise l'écusson en deux parties symétriques égales, gauche et droite.

Le troisième côté de l'écusson (ou bien sa base, qui est supérieure) est un arc de cercle passant par d et e. Le centre de ce troisième cercle est C et se trouve sur la verticale MN, au niveau de l'intersection de deux nouveaux cercles (en pointillé sur le schéma) dont les



centres sont respectivement d et e, et dont le rayon est dB qui est égal à eA. (Donc $Cd = Ce = Ae$ ou $eA = Bd$ ou dB).

Les trois côtés étant ainsi délimités, la surface obtenue est divisée en quatre compartiments, ou cantons, et cela verticalement par l'axe MN et horizontalement par un nouvel arc de cercle « y » concentrique avec le cercle C et qui passe par le milieu de la hauteur finale de l'écusson.

Ces quatre cantons, colorés en bleu marine et orange, sont diamétralement opposés de façon que leurs surfaces respectives soient presque égales et que l'image finale reste équilibrée.

Les deux couleurs imposées, bleu marine et jaune orange, sont deux couleurs complémentaires. C'est-à-dire qu'en les mélangeant ensemble à une certaine concentration, on obtient du noir.

Pour compenser ce noir, j'ai coiffé l'écusson sur toute sa largeur d'une bande blanche, délimitée en haut par un autre arc de cercle « x », parallèle à « y », et au milieu de laquelle j'ai fait figurer les deux lettres N et D.

Ces lettres N et D, de conception très simple et de couleur bleu marine, occupent la moitié de la largeur de la bande blanche, et sont situées au milieu de celle-ci.

Dans le canton supérieur jaune orange, je me suis permis d'ajouter en bleu marine une couronne à cinq arêtes (les cinq continents) dédiée à Notre-Dame, la Vierge Marie, Reine du Monde, d'autant plus qu'on était en pleine année mariale (Et en même temps pour marquer que Jamhour était et restera la reine des écoles !).

Voilà ! N'est-il pas simple mon écusson ? C'était l'historique intégral de l'écusson du Collège Notre-Dame de Jamhour, racontée par son auteur.



Fawzi Farah-Madbak

Décédé le 9 février 2026

Préposé du Collège à la Caisse Nationale de Sécurité Sociale,
de 1995 à 2010 ; employé au service des transports de 1980 à 1995 ;

Époux de Lisa (Amale) Farah Madbak, préposée à la CNSS ;

Père de Gabriel (ancien) et de Mary (Promo 2000) Farah-Madbak

إلى رفيقنا فوزي،

لا بدّ من كلمة حقّ تُقال فيك.

لم تكن مجرد سائقٍ يؤدي واجبه، بل كنتَ عنواناً للأمان، وصوتاً للطمأنينة، ووجهاً بشوشاً نستقبل به يومنا. لقد خدمتَ في مدرسة سيدة الجمهور سائقاً لباص دودج رقم ٢٠، ثم قادتَ باص نيسان رقم ٣٦. عرفناك مقدّماً في عملك، مثلاً للالتزام والانضباط، تحترم مسؤوليك وتتعامل بمحبة وأبوة مع التلاميذ، تغار عليهم بصدقٍ وتجردٍ وإخلاص. كما عرفناك أميئاً في متابعتك معاملات الضمان الخاصة بالمدرسة، ساعياً إلى خدمة السائقين رفاقك بكل تفانٍ ومسؤولية. برحيلك خسرنا زميلاً عزيزاً، لكننا ربحتنا ذكرى طيبة ستبقى ترافقنا في كل طريقٍ نسلكه.

لك منا كل المحبة والتقدير، اليوم كما بالأمس.

فلترقد نفسك بسلام، وسبقي ذكرك الطيب في قلوبنا.

الياس حداد



Victor Hachem

Décédé le 20 février 2026

Professeur de français dans le cycle secondaire
de 1982 à 2001 ;

Père de Rita, ancienne éducatrice ;

Initiateur du Club d'art dramatique au Collège.

Auteur de plusieurs ouvrages :

- *Georges Schéhadé, Poète - dramaturge*, Ed. FMA, 1995.
- *Antoura de 1657 à nos jours, une histoire du Liban*, 2000.
- *Le Français et nous, un humanisme en partage*, Ed. Aleph 2008.
- *Le vin et l'ivresse*, Ed. Dergham 2014.





Hommage à Victor Hachem

Victor et moi, c'est une longue histoire. Elle date de plus de 30 ans. « Tu es comme ma fille, Rita », me répétait-t-il souvent, depuis que j'avais 3 ans et qu'il devait consoler la petite fille en pleurs qui se trouvait devant la porte de son domicile, un après-midi de septembre 1963, à l'occasion de l'anniversaire de Rita. « Tu es comme ma fille » disait-il encore à l'adulte que je suis devenue et qui écoutait, encore émerveillée, les coulisses littéraires que seul M. Hachem détenait et animait dans le salon de notre salle des professeurs.

Comment rendre hommage à cet homme sans en ternir l'éclat ? Le Président Charles Hélou avait pourtant ébauché une esquisse. N'a-t-il pas écrit, dans la Préface de *Georges Schehadé, Poète - Dramaturge*, œuvre de Victor Hachem, je cite : « Aujourd'hui, je suis convaincu plus que jamais, et je rassure M. Hachem. Il élève son exposé à un niveau qui fait de lui-même un artiste et un maître ». Que les personnes qui le connaissaient bien me permettent de ne leur laisser d'autres possibilités que de lire ce que les idées, elles, ont à dire. Elles sauront mieux que personne exprimer le don d'un maître qui pendant plus d'un demi siècle, dans la langue de Racine, courtisait la beauté des textes, rêvait l'âme de la poésie, honorait le talent dramatique et charmait l'écriture.

Que les idées étaient belles et innombrables. Rivaless, elles se disputaient les unes les autres le statut de favorite. L'amour et la passion se paraient de leurs plus beaux atours pour conquérir son cœur qui restait en première ligne ; la sagesse et la raison continuaient à lutter pour s'emparer de sa nature infiniment rebelle. L'esprit, ce souffle créateur, inventait et réinventait l'inlassable étudiant qui l'emportait sur le professeur... et de l'obsession à la liberté, elle vivait à l'unisson pour faire battre toujours un tempérament de feu, un tempérament du nom de Victor Hachem. Un tempérament qui nous faisait enfin comprendre combien est grande la ressemblance et plus grande la différence qu'il y a entre tous les hommes.

Repose en Paix au panthéon de nos cœurs !



Mars 2003, M. Hachem et Mme Tueni.

Christiane Tueni



Il est parti le vieux maître, du haut de ses 95 ans...

« Il est parti le vieux maître, du haut de ses 95 ans, ... »

En voyant ce post de Nagy Khoury, j'ai eu un serrement de cœur. J'imaginai que les légendes comme lui, ne meurent jamais...

Malgré la courte période où j'ai eu la chance d'avoir le célébritissime Victor Hachem comme professeur de français (la guerre ayant abrégé notre année de 1^{re}), j'ai eu le temps de forger des souvenirs qui resteront à toujours gravés dans ma mémoire. En effet, M. Hachem avait de quoi inspirer et impressionner : son langage était imagé, haut en couleurs et sa gestuelle dynamique était celle d'un général commandant des armées et, surtout, c'était la passion qu'il mettait dans tout ce qu'il disait et faisait qui sublimait sa présence.

Parallèlement à son amour de la littérature qu'il s'évertuait à nous transmettre, M. Hachem était un inconditionnel de la culture orientale et du Liban. Je me rappelle qu'une fois, suite à un malheureux commentaire d'un de mes camarades à propos de l'infériorité des orientaux face aux pays développés, il avait piqué une terrible colère et nous a martelé que lorsque les abbassides du temps de Haroun el Rachid jouissaient de hammams raffinés, les monarques français eux, faisaient leurs besoins (il avait dit c-c- !) dans des pots qu'ils vidaient par les fenêtres !

Une autre fois aussi, alors qu'on discutait d'exil et d'immigration à cause de la guerre au Liban, il nous a sorti un discours patriotique enflammé en nous précisant, pour conclure, sa décision d'investir dans sa maison à Jaje (son village adoré) en mettant du fer forgé (très coûteux) sur toutes les rampes et fenêtres, à un moment où l'avenir du Liban était des plus incertains et son économie hasardeuse.

Je pourrais discourir des heures à propos de ce personnage extravagant qui imposait le respect et suscitait l'admiration, mais ce qui m'a le plus touché dans sa mort, c'est que le monde a besoin de personnes de sa trempe qui savent guider les jeunes et leur inspirer les vraies valeurs de la vie par leur exemple et leurs actions.

M. Hachem, vous êtes une des légendes de Jamhour que j'aurais aimé présenter aux générations actuelles que vous auriez su séduire et transformer...

Marwan Antoun



En 1986.





Après la représentation du *Menteur*, 20 juin 1998.



Avec le Club d'art dramatique, mai 1999.

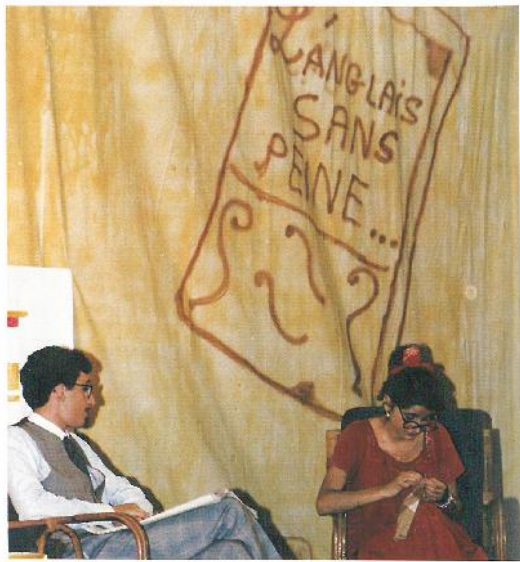


Si Jamhour m'était conté, livre mémoriel publié en 2003 à l'occasion du jubilé des 50 ans sur la colline de Jamhour, a consacré plusieurs colonnes à l'œuvre de M. Victor Hachem, visant à donner au théâtre la place qui lui est due dans l'éducation.

Chkeiban, Adib. Si Jamhour m'était conté. 2003, pages 172-173.

La Cantatrice chauve

Le Club d'Art dramatique de Jamhour, dirigé par M. Victor Hachem, a présenté les 27 et 28 mai dans la Salle d'Académie du Collège, **La Cantatrice chauve** d'Eugène Ionesco. La pièce a obtenu du public, professeurs, élèves et parents un succès très mérité.



Le Club d'art dramatique

On ne peut parler de théâtre à Jamhour sans évoquer le nom de Victor Hachem. Ce professeur de lettres, amoureux de la langue de Molière et du théâtre, a su communiquer son amour de la scène à de nombreuses générations d'élèves. Instigateur du *Club d'art dramatique* qui a vu le jour durant l'année 1985 - 1986, M. Hachem a à son actif toute une panoplie de pièces. Il a dirigé de nombreux élèves des classes de 2^{es} et de 1^{er}, à qui il a donné le goût des planches, du jeu et le plaisir de se produire en public, avec tout ce que cela comporte en matière d'apprentissage et de volonté. Certains en ont même fait leur métier.

Des *Noces de sang* de Garcia Lorca, l'on retiendra ce témoignage de Zeina Sawaya, alors en classe de 1^{er}C5 :

« Branle-bas au Collège : des sourcils se froncent, d'autres s'arquent, des épaules se haussent... Un défi est lancé : « Coup d'essai ?! ou coup de... » Rien n'est certain ! [...] On dut faire face à « vents et marées » (si célèbres sur la colline de Jamhour !) [...] Le défi est gagné. Le coup d'essai fut un coup de maître ! »

Quant à *La Cantatrice Chauve* d'Eugène Ionesco, jouée au de mois mai 1987, elle a révélé de jeunes talents fort prometteurs et fut enregistrée par la LBC. De cette pièce, M. Hachem, dans un article paru dans le quotidien *L'Orient Le Jour*, dira : « L'absurdité de la condition humaine que prouvent logiquement Sartre, Camus et les autres, est là, souverainement attestée par l'absence de contenu et l'inanité du langage qui, pour être dénué de sens, n'en est pas moins **signifiant**. »

Une troisième pièce fut jouée en mai 1997 : *L'exception et la règle*, de Bertold Brecht. L'année 1998 fut faste, puisque M. Hachem a réussi un tour de maître, celui de mener d'emblée deux pièces, *Le Menteur* de Goldoni en mai et *L'affaire de la rue Lourcine* d'Eugène Labiche, en juin. Le public s'est doublement régalé !

La Savetière Prodigieuse de Garcia Lorca fut représentée au Théâtre Monnot au mois de juin 1999, couronnant ainsi un long parcours de metteur en scène passionné.

Le Revizor de Gogol révélera tout l'art de M. Hachem, puisque la pièce, jouée avec un décor des plus sobres, voire inexistant, fut applaudie et très appréciée du public.



Décès

- M. Naïm Saadé	28.04.2025	Professeur de français au Collège, de 1964 à 2005 ; Père de feu Wissam Saadé (<i>Promo 1994</i>).
- M. Antoine el Boustani	01.07.2025	Père de Rania Younan (<i>Administration</i>).
- M. Ziad Rahbani	26.07.2025	(<i>Promo 1974</i>).
- M. Elio Rajha	17.08.2025	(<i>Promo 2021</i>) ; Frère de Roudy (<i>Promo 2023</i>) et Christelle Rajha (<i>Te</i>).
- M. Zahi Azouri	18.08.2025	(<i>Promo 1992</i>) ; Frère de Caline (<i>Promo 1994</i>) ; Époux de Mirna Abiad (<i>Promo 1995</i>) ; Père de Joseph (<i>Promo 2025</i>) et Sacha (3 ^e) Azouri.
- Mme Nicole Farah	31.08.2025	Mère de Wani Yasmine Nasr (<i>Promo 1990</i>) et Selim Yasmine (<i>Promo 1994</i>) ; Grand-mère de Nadim (<i>Ancien</i>), Alice (<i>Ancienne</i>) et Karim (<i>Promo 2023</i>) Nasr ; de Nicolas (<i>Ancien</i>) et Gabrielle (1 ^{re}) Yasmine.
- M. Jean Abi Nader	02.09.2025	Père de Petra Abi Nader Chebli (<i>Promo 1999</i>) et Pamela Abi Nader Shoucair (<i>Promo 2000 - éducatrice</i>) ; Grand-père de Selena (4 ^e), Amin (7 ^e) et Nicolaï (10 ^e) Shoucair.
- Mme Pascale Abi Younes	03.09.2025	(<i>Promo 1991</i>) ; Sœur de Elie Abi Younes (<i>Promo 1995</i>).
- Dr Youssef Nehmé	06.09.2025	(<i>Promo 1960</i>) ; Frère de Michel (<i>Promo 1962</i>) et Antoine (<i>Promo 1963</i>) Nehmé.
- M. Khalil Maatouk	12.09.2025	Père de Carole Manuel (<i>Administration, CSG</i>) ; Grand-père de Christelle Manuel (<i>Te</i>).
- M. Elia Abi Atmé	14.09.2025	Père de Bernadette Bou Sakr (<i>Éducatrice</i>) et de Antoinette Abi Khalil (<i>Ancienne éducatrice</i>) ; Grand-père de Eliot-Justin (<i>Promo 2012</i>) et Tina-Maria (<i>Promo 2016</i>) Abi Atmé ; de Mario Abi Khalil (<i>Te</i>) ; de Joe Abi Atmé (<i>Promo 2022</i>) ; et de Tatiana Bou Sakr Ghobril (<i>Promo 2013</i>), Nathalia (<i>Promo 2014</i>) et Carine (<i>Promo 2015</i>) Bou Sakr.
- Mme Jeannette Khairallah	25.09.2025	Mère de Khouloud Terzian (<i>Éducatrice</i>) ; Grand-mère de Georges (1 ^{re}) et de Lauriane (3 ^e) Terzian.
- Sr Carmella Abou Jaoudé ssc	30.09.2025	Directrice du Petit Collège, de 1985 à 1992.
- M. Georges Moukarzel	28.10.2025	Père de Rita Moukarzel el Khazen (<i>Promo 2002 - Éducatrice</i>) ; Grand-père de Georges el Khazen (10 ^e).
- Dr Auguste Badaoui	05.11.2025	(<i>Promo 1983</i>) ; Frère de Charlot (<i>Promo 1981</i>), Nina Badaoui Farha (<i>Promo 1985</i>) et Romeo (<i>Promo 1990</i>) Badaoui.
- M. Joseph Abou Chacra	28.11.2025	Ancien coordinateur et professeur d'arabe au Collège de 1968 à 2005 ; Époux de feu Laurence Abou Chacra (<i>Ancienne éducatrice</i>) ; Père de Jad (<i>Promo 1991</i>) et de Walid (<i>Promo 1993</i>) Abou Chacra.
- Dr Khalil Khouri	14.12.2025	(<i>Promo 1953</i>).
- Dr Georges Akl	16.12.2025	(<i>Promo 1991</i>) ; Frère de Carole Akl Kamel (<i>Promo 1992</i>), Nadine Akl Kamel (<i>Promo 1994</i>) et Roy Akl (<i>Promo 1996</i>).
- Mme Ramona Yazbeck Mouzannar	17.12.2025	Épouse de Naji Mouzannar (<i>Promo 1968</i>) ; Mère de Romy Mouzannar Sfeir (<i>Promo 2004</i>), Gwen Mouzannar el Khoury (<i>Promo 2006</i>) et Karim Mouzannar (<i>Promo 2008</i>).
- M. Edouard Sarkis	24.12.2025	Professeur d'arabe au Collège, de 1983 à 2005.
- M. Georges Kfoury	24.12.2025	Coordinateur et professeur d'éducation physique et sportive au Collège, de 1956 à 2002 ; Père de Walid (<i>Promo 1976</i>), Zeina (<i>Promo 1977</i>), Hala (<i>Promo 1979</i>) et Abdallah (<i>Promo 1980</i>) Kfoury.



- Mme Véra Ariss Tabet	29.12.2025	Mère de Gérard (<i>Promo 1978</i>), Rony (<i>Promo 1979</i>) et Roger (<i>Promo 1980</i>) Tabet ; Grand-mère de Élias Houeiss (<i>Promo 2011</i>) et de Nicolas (<i>Promo 2022</i>), Ralph (<i>Ancien</i>) et Tamara (<i>2^{de}</i>) Tabet.
- Mme Afaf Noujaim Madi	05.01.2026	Mère de Marwan (<i>Promo 1995</i>), Hala Madi Chbat (<i>Promo 1996</i>) et de Walid (<i>Promo 1996</i>) Madi ; Grand-mère de Yasmina (<i>3^e</i>), Yara (<i>5^e</i>) et Sami (<i>8^e</i>) Chbat.
- M. Abdo el Asmar	05.01.2026	Père de Vanessa Asmar Kassab (<i>Promo 2004</i>), Valery (<i>Promo 2005</i>) et Fabien (<i>Promo 2008</i>) el Asmar ; Grand-père de Alexandre Kassab (<i>12^e</i>).
- Mme Hanane Yazbec el Khoury	05.01.2026	Sœur de Ibrahim (<i>Promo 1958</i>), de feu Omar (<i>Ancien</i>) et de Maroun (<i>Promo 1963</i>) Yazbec ; Mère de Raji el Khoury (<i>Promo 90</i>).
- Dr Fadi Bejjani	13.01.2026	(<i>Promo 1973</i>) ; Frère de Naji (<i>Promo 1976</i>), Ghassan (<i>Promo 1978</i>), Nabil (<i>Promo 1980</i>) Bejjani et Tania Bejjani Abi Karam (<i>Promo 1986</i>).
- M. Fabio Abboud	20.01.2026	Fils de Chucri Abboud (<i>Promo 1966</i>).
- Dr Élie Harb	23.01.2026	(<i>Promo 1958</i>) ; Frère de Georges Harb (<i>Promo 1962</i>).
- M. Fawzi Farah-Madbak	09.02.2026	Employé au Collège de 1980 à 2010 ; Père de Gabriel (<i>Ancien</i>) et Mary (<i>Promo 2000</i>) Farah-Madbak.
- M. Elie Bitar	12.02.2026	Père de Charbel (<i>2^{de}</i>) et Joseph (<i>5^e</i>) Bitar.
- M. Ghassan Bou Chaaya	12.02.2026	Grand-Père de Charbel (<i>4^e</i>), Marilyn (<i>6^e</i>) et Christopher (<i>7^e</i>) Bou Chaaya.
- M. Victor Hachem	20.02.2026	Professeur de français au Collège, de 1982 à 2001.
- M. Joseph Antoun	23.02.2026	Père de Louis (<i>Promo 2007</i>), Elsa (<i>Promo 2010</i>) et Rita (<i>Ancienne éducatrice</i>) Antoun ; Frère de Thérèse Irani (<i>Administration CSCS</i>).
- Mme Nouhad Sawma	04.03.2026	Mère de Souad Abdelnour (<i>Éducatrice CSG</i>).
- M. Maroun Bou Safi	10.03.2026	Grand-Père de Jean-Paul Bou Safi (<i>6^e CSG</i>).
- Pr Antoine Esta	11.03.2026	(<i>Promo 1958</i>) Frère de Jean-Baptiste Esta (<i>Promo 1962</i>) ; Père de Myriam Esta Moreau (<i>Promo 2001</i>).
- M. Youssef el Halabi	14.03.2026	Père de Roula el Halabi Saadé (<i>Administration</i>) ; Grand-Père de Thomas (<i>Ancien</i>) et Jean-Paul (<i>Ancien</i>) Saadé.

Naissances

- Joe Salem	08.09.2025	Fils de Santa Reaidy Salem (<i>Éducatrice</i>).
- Mikaël Bou Abdallah	20.10.2025	Fils de Joe Bou Abdallah (<i>Éducatrice</i>).
- Elena et Liv Sfeir	14.01.2026	Filles de Joyce Bejjani Sfeir (<i>Éducatrice</i>).
- Daniel Elie Keyrouz	05.03.2026	Fils de Myrna Keyrouz (<i>Infirmière - CSG</i>).

Nous du Collège

Collège Notre-Dame de Jamhour
B.P. 45-151 Hazmieh - Liban
Tél. : 05-924151 - Fax : 05-921323
bcp@ndj.edu.lb - www.ndj.edu.lb

Carnet de famille

Vous avez la possibilité de nous faire part, par écrit, de tout événement familial concernant les élèves, les Anciens, ainsi que leurs parents directs : père, mère, frère, sœur, grands-parents et enfants seulement.

Publicités

Pour profiter de notre espace publicitaire, adressez-vous à la communication du **Nous du Collège** : communication@ndj.edu.lb
Sachez que chaque numéro est imprimé, consultable en ligne et téléchargeable en PDF.

Merci à toutes les personnes qui nous encouragent et nous font part de leurs remarques de sorte que le **Nous** puisse paraître au mieux.

BBA

Bachelor in Business Administration

2 PARCOURS POSSIBLES

PARCOURS BILINGUE

DURÉE

3 à 4 ans

LANGUE

Français et anglais

DIPLÔMES

BBA de l'ESA Business School
Global BBA de l'ESSEC Business School



MOMENTS CLÉS

Semestres d'échange

Pour plus d'information sur le BBA :



PARCOURS EN ANGLAIS

DURÉE

3 ans

LANGUE

Anglais

DIPLÔME

BBA de l'ESA Business School

MOMENTS CLÉS

Séminaire de 5 jours à Dubai
Semestres d'échange

LIBAN,
toujours au cœur des soins